



Direction générale de l'alimentation
Service des actions sanitaires en production
primaire
Sous-Direction de la qualité, de la santé et de la
protection des végétaux
Bureau de la santé des végétaux
251 rue de Vaugirard
75 732 PARIS CEDEX 15
0149554955

Instruction technique
DGAL/SDQSPV/2020-316
27/05/2020

Date de mise en application : Immédiate
Diffusion : Tout public

Cette instruction n'abroge aucune instruction.
Cette instruction ne modifie aucune instruction.
Nombre d'annexes : 1

Objet : Plan de surveillance des organismes réglementés ou émergents de la filière jardins espaces verts et infrastructures (JEVI)

Destinataires d'exécution

DRAAF
SRAL

Résumé : Cette instruction technique présente les modalités de déploiement, d'animation et de pilotage de la surveillance officielle des organismes réglementés ou émergents (SORE) de la filière JEVI

Textes de référence : RÈGLEMENT (UE) 2016/2031 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 26 octobre 2016 relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux, modifiant les règlements du Parlement européen et du Conseil (UE) no 228/2013, (UE) no 652/2014 et (UE) no 1143/2014 et abrogeant les directives du Conseil 69/464/CEE, 74/647/CEE, 93/85/CEE, 98/57/CE, 2000/29/CE, 2006/91/CE et 2007/33/CE ;

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION (UE) 2019/2072 DE LA COMMISSION

du 28 novembre 2019 établissant des conditions uniformes pour la mise en oeuvre du règlement (UE) 2016/2031 du Parlement européen et du Conseil, en ce qui concerne les mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux, abrogeant le règlement (CE) n o 690/2008 de la Commission et modifiant le règlement d'exécution (UE) 2018/2019 de la Commission ;

Ordre de méthode chapeau DGAL/SDQSPV/2020-193 du 10/03/2020 relative à la Surveillance officielle des organismes nuisibles réglementés ou émergents (SORE)

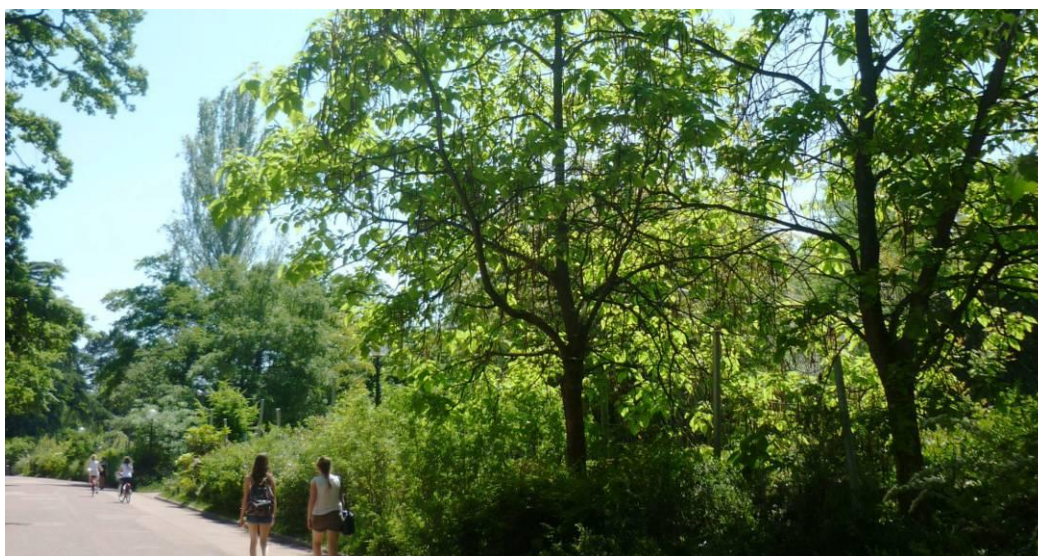
Plan de surveillance – filière JEVI

Table des matières

I.	Description de la filière	4
A.	Jardins, espaces végétalisés et infrastructures	4
B.	Population cible pour la surveillance	5
C.	Catégories d'unité épidémiologiques.....	5
1.	JEVI des villes + 10 000 hab.	5
2.	Collections botaniques sous abris, orangeries, serres d'acclimatation (jardins des plantes...), plantes ornementales d'intérieur.....	6
3.	Jardins remarquables	7
4.	Arboretums	7
5.	Roseraies	7
6.	Gazons sportifs	7
7.	Campings	8
8.	Parcs de loisirs	8
9.	Infrastructures, zones industrielles, zones commerciales, cimetières.....	8
10.	Aéroports internationaux, ports de commerce et MIN	9
11.	Jardins d'amateurs	10
D.	Facteurs à prendre en compte dans l'analyse de risque réalisée au niveau régional	10
1.	Facteurs de risque épidémiologique et vecteurs potentiels d'organismes de quarantaine.	10
2.	Les grandes étapes de l'invasion biologique et l'analyse de risque phytosanitaire :	11
3.	Environnement des zones paysagères	11
4.	Zones géoclimatiques simplifiées.....	11
E.	Organisation et acteurs de la filière	12
F.	Autres dispositifs de contrôle ou de surveillance concernant la filière	12
1.	Contrôles intracommunautaires réalisés dans le cadre du passeport phytosanitaire	12
2.	Contrôles pour la certification phytosanitaire à l'exportation vers les pays tiers	12
3.	Contrôles pour la certification à l'importation de matériel végétal originaire de pays tiers	12
4.	Epidémiosurveillance réalisée dans le cadre de la surveillance biologique du territoire (SBT) du plan Ecophyto.....	13
5.	Surveillance officielle des forêts réalisée par le réseau du département de la santé des forêts (DSF)	13

II.	Organismes nuisibles concernés par la surveillance	13
A.	Priorités de la filière	13
B.	Autres ORE sous surveillance	16
C.	Description des couples « Culture/ORE » à inspecter.....	17
III.	Modalités de surveillance.....	17
A.	Description et quantification des objets à inspecter	17
1.	Fréquence d’inspection.....	22
2.	Temps à passer en inspection	22
B.	Périodes de prospection.....	24
C.	Méthodologie de surveillance et protocoles de diagnostic	29
1.	Programmation des inspections et prise de renseignements.....	29
2.	Méthodologie d’observation phytosanitaire	30
D.	Articulation avec la gestion de foyer.....	30
IV.	Organisation/programmation de la surveillance	31
A.	Centrale	31
B.	Régionale	31
C.	De terrain.....	31
D.	Laboratoires.....	31
1.	Cas des prélèvements asymptomatiques.....	31
2.	Cas des examens visuels.....	31
3.	Cas du piégeage.....	31
V.	Gestion et valorisation des données	32
A.	Socle de données à collecter	32
1.	Les principales données à collecter lors d’une inspection pour la SORE en JEVI sont les suivantes :.....	32
2.	Autres données intéressantes à consulter	32
B.	Outils et modalités de saisie.....	32
VI.	Communication	32
A.	Communication externe.....	32
VII.	Annexes	33
A.	Annexe 1 : Prescriptions régionales	33
B.	Annexe 2 : Principales plantes exposées à des organismes de quarantaine en JEVI	33
C.	Annexe 3 : Repères taxonomiques et botaniques	33
D.	Annexe 4 : Invasions biologiques et analyse de risque phytosanitaire.....	33

E.	Annexe 5 : Carte géoclimatique de France	33
F.	Annexe 6 : Organisation de la surveillance biologique du territoire, complémentarité des dispositifs et protocoles d'épidémiosurveillance.....	33
G.	Annexe 7 : Méthodes de piégeage en JEVI	33
H.	Annexe 8 : Description des couples « Cultures/ORE » à inspecter en JEVI.....	33
I.	Annexe 9 : Méthodologie de surveillance et de diagnostic des organismes de quarantaine...	33
J.	Annexe 10 : Diagnostic des arbres d'ornement en JEVI.....	33



I. Description de la filière

A. Jardins, espaces végétalisés et infrastructures

Les Jardins, Espaces végétalisés et Infrastructures (JEVI) désignent toutes les surfaces des zones non agricoles (ZNA), à l'exception des forêts. De ce fait, cette filière rassemble une grande diversité de compartiments végétalisés, publics ou privés, au sein des parcs, jardins, espaces verts et voies de communication.

La SORE réalisée au sein des JEVIs est très importante pour veiller à la santé des végétaux, notamment dans le contexte actuel de risques accrus ou avérés d'introduction ou de dissémination de bioagresseurs émergents (maladies, ravageurs, adventices - dont certaines espèces sont réglementées), de changement climatique, de réduction du nombre de produits phytosanitaires conventionnels, d'apparition de souches résistantes de bioagresseurs à certaines molécules ou familles de produits et de développement des méthodes de biocontrôle suite à l'entrée en vigueur de la loi Labbé¹.

Les enjeux et les risques phytosanitaires de la filière JEVIs sont nombreux et variés. Par ailleurs, la fréquentation permanente du public et la proximité des habitations, la nécessité de maintenir la qualité paysagère des espaces, la volonté d'améliorer le cadre de vie des citoyens, et les contraintes particulières des milieux urbains ou périurbains, font que leur gestion se raisonne de façon différenciée, selon la fonctionnalité des lieux, des infrastructures, et les exigences d'entretien définies par chaque gestionnaire sur le territoire dont il a la charge.

En effet, la majorité des organismes nuisibles aux végétaux qui sont réglementés risquent de se retrouver à la fois dans les jardins et en zones de production agricole. Il ne saurait donc y avoir de mesures de gestion efficaces des risques phytosanitaires dans le domaine agricole sans considération des JEVIs, pouvant constituer des réservoirs importants susceptibles de contaminer ou de réinfester les zones agricoles et les forêts.

D'autre part, les jardiniers sont à l'origine de l'introduction préférentielle d'organismes nuisibles exogènes, car ils réalisent de nombreux échanges de semences, de boutures, de bulbes et de plants, y compris par colis postaux ou achats en ligne sur Internet sans inspections phytosanitaires préalables. À ce titre, il est indispensable que les DRAAF/SRAL sensibilisent le plus grand nombre de personnes à ces risques d'introduction et de dissémination, grâce à des campagnes de communication, à la mise à disposition d'informations actualisées et d'outils de diagnostic ou encore à la tenue de réunions d'informations en présence des services des espaces verts de collectivités, des entreprises du paysage, des jardinerie, des sociétés d'horticulture ou des associations de jardiniers amateurs.

¹ Loi n°2014-110 du 6 février 2014 : « Mieux encadrer l'utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire national » : personnes publiques et particuliers, amendée le 18 août 2015 dans le cadre de la loi relative à la Transition énergétique pour la croissance verte. Tous les produits phytosanitaires sont concernés, sauf les produits de biocontrôle, ceux utilisables en AB ou à base de substances à faible risque (au sens du règlement CE 1107/2009). Dates et champs d'application : JEVIs-Pro au 1^{er} janvier 2017, tous les espaces verts publics des villes, la forêt et lieux de promenade, ainsi que tous les autres sites, à l'exception des cimetières, terrains de sports, autoroutes, voies ferrées, aéroports. Jardins d'amateurs au 1^{er} janvier 2019 : interdiction d'utilisation des pesticides chimiques de synthèse pour tous les jardiniers.

B. Population cible pour la surveillance

Les JEVI regroupent une grande diversité végétale de plantes cultivées et spontanées : végétaux d'ornement, fruitiers, forestiers, légumiers, gazons, plantes florales à massif, potées, vasques et jardinières fleuries, plantes condimentaires, aromatiques et médicinales... potentiellement exposées à des organismes réglementés et/ou émergents.

La population cible de la SORE en JEVI inclut également certaines plantes adventices ou la flore sauvage des zones non cultivées (allées, cours, trottoirs, autres voies de communication, terrains de pétanque...), notamment des espèces pouvant servir d'hôtes primaire (réservoirs) ou secondaire (relais) pour le développement de certains ravageurs ou pathogènes de quarantaine. C'est le cas, par exemple, de plantes spontanées rencontrées dans les friches des infrastructures, zones industrielles, zones commerciales ou autres milieux anthropisés perturbés, vis-à-vis d'insectes xylophages ou cambioxyphages (agriles, capricornes, scolytes...) ou de pathogènes polyphages (*Xylella fastidiosa*...). On peut également citer le cas de l'églantier (*Rosa canina*), poussant naturellement dans des haies champêtres et décombres, mais aussi utilisé comme porte-greffe de cultivars et de variétés horticoles de rosiers d'ornement, vis-à-vis d'organismes nuisibles tels que : Rose Rosette Virus (mesures d'urgence UE), *Xylella fastidiosa* (OQP) ou *Popillia japonica* (OQP).

Principales plantes cultivées en JEVI, hôtes potentielles d'organismes de quarantaine

☞ Voir annexe 2.

Repères taxonomiques et botaniques

La surveillance phytosanitaire des jardins, espaces verts et infrastructures nécessite en premier lieu la reconnaissance des végétaux sensibles sur le terrain. Pour ce faire, une solide compétence en botanique (plantes horticoles, flore spontanée) est requise.

☞ Voir Annexe 3.

C. Catégories d'unité épidémiologiques

Dans la filière JEVI, on distingue **10 unités épidémiologiques majeures pour la SORE** et **1 unité épidémiologique supplémentaire (jardins d'amateurs) limitée à des prospections réalisées dans le cadre de la gestion de foyer.**

1. JEVI des villes + 10 000 hab.

Définition : les JEVI des milieux urbanisés font partie des espaces verts paysagers. Ils sont gérés par des professionnels (JEVI-Pro) des collectivités territoriales, mais parfois par des entreprises paysagistes privées pour certains secteurs ou compartiments (par exemple, les terrains de sport), sous contrat d'entretien (prestation de service).

Ces parcs, jardins, espaces verts et infrastructures présents sur l'ensemble du territoire national recèlent une importante biodiversité comprenant des milliers d'espèces végétales herbacées, semi-ligneuses ou ligneuses, annuelles, bisannuelles ou vivaces (cultures pluriannuelles ou pérennes). Le rôle de ces plantes est variable selon les situations : ornemental, destiné à l'ombrage, à la végétalisation des infrastructures (arbres d'alignement, plantes de terre-pleins centraux, d'accotements routiers, d'aires d'autoroute...) ou encore à vocation utilitaire (fixation des sols de talus contre l'érosion, cache-vue, brise-vent, effet ralentisseur aux entrées de bourgs...).

Leur entretien est réalisé de manière plus ou moins extensive selon les modalités de gestion différenciée mises en place par le gestionnaire. Les JEVI-Pro des villes sont associés à des valeurs et

des enjeux paysagers, écologiques, climatiques, fonciers, urbanistiques, sociaux, esthétiques, patrimoniaux, sanitaire, touristiques, économiques, utilitaires, fonctionnels... Ils sont connectés directement à l'environnement naturel, semi-naturel ou cultivé, aux forêts comme aux productions végétales professionnelles (cultures légumières, pomme de terre, fraisier, PPAMC, arboriculture fruitière, viticulture...).

Exemples : parcs et jardins publics, jardins d'hôpitaux, de maisons de retraite, d'établissements d'enseignement ou de loisirs, plantations arborées de places, squares, alignements d'arbres le long d'avenues, mails, pistes cyclables, îlots directionnels ou ronds-points végétalisés, abords d'immeubles, etc. Bandes boisées, plantations d'arbres et arbustes, massifs de plantes florales annuelles, bisannuelles ou vivaces, plantes vertes, fleurs à bulbes, jardinières, suspensions, vasques, pelouses et gazons d'agrément, d'ornement...

La surveillance des espaces verts paysagers urbains **est privilégiée pour la SORE dans les villes totalisant au moins 10 000 habitants** qui recouvrent en général un certain nombre d'espaces végétalisés, parcs, jardins publics, arbres d'alignements ou d'ombrage, haies, massifs, vasques, potées fleuries et autres supports de végétation, susceptibles de révéler la présence d'organismes réglementés (ORE).

Cas particulier de la Corse : cette région étant la seule zone protégée (ZP) en France métropolitaine vis-à-vis du feu bactérien des Rosacées (*Erwinia amylovora*), la programmation de la SORE considère en plus des 3 villes de plus 10 000 habitants recensées en Corse, d'autres villes ou agglomérations, pour permettre la réalisation d'inspections relatives à cette bactériose, représentatives du territoire. De plus, un certain nombre de villes de Corse, notamment des zones littorales, totalisent moins de 10 000 habitants permanents sur le plan statistique, mais disposent d'un grand nombre d'espaces verts à vocation touristique, les niveaux de population augmentant de façon importante pendant la période estivale. Il est donc judicieux d'en prospecter un certain nombre chaque année, notamment pour surveiller les végétaux sensibles au feu bactérien (aubépines, cognassiers, cotonéasters, néfliers, pommiers, poiriers, pyracanthas, sorbiers...).

2. Collections botaniques sous abris, orangeries, serres d'acclimatation (jardins des plantes...), plantes ornementales d'intérieur

Définition : les collections végétales d'intérêt botanique et autres plantes de serres chaudes ou tempérées, regroupent des plantes qui ne sont pas suffisamment rustiques pour être maintenues en plein air durant l'hiver, notamment lorsqu'il gèle. Ces espèces sont d'origines tropicales, subtropicales ou de climat doux, surtout méditerranéen. Certaines sont maintenues toute l'année en serre, tandis que d'autres sont cultivées en pots à l'extérieur durant les beaux jours et sont rentrées à l'abri d'une serre, d'une orangerie ou d'un jardin d'hiver, avant les gelées. Certaines collections font référence au niveau national voire international, comme celles du jardin des Serres d'Auteuil et ses paysages tropicaux gérés par la ville de Paris.

Certains jardins botaniques disposent d'un **index seminum**. Il s'agit d'un catalogue de graines de plantes sauvages ou cultivées offertes gratuitement ou en échange à d'autres institutions similaires. **Une traçabilité sur ces échanges de matériel végétal et une vérification de la conformité sanitaire sont importantes à réaliser dans le cadre de la SORE en JEVI.**

Exemples de végétaux de serres chaudes ou tempérées : agrumes (Citrus, Fortunella...), Abutilon, Bougainvillea, Cassia floribunda, Coleus, Dipladenia, Lantana, mimosa, laurier-rose, plantes vertes (Chlorophytum, Cordyline, Dracaena, Ficus, Maranta, Peperomia, Pothos, Pachira, Philodendron, Sansevieria, Tradescantia, Yucca...), cactées, euphorbes et autres espèces succulentes.

3. Jardins remarquables

Définition : mis en place en 2004 par le Ministère de la Culture, le label « Jardin remarquable » distingue des jardins et des parcs, présentant un intérêt culturel, esthétique, historique et/ou botanique, qu'ils soient publics ou privés. Il donne lieu à des avantages divers et notamment à une signalisation le long des routes et autoroutes, selon le même processus que les édifices protégés au titre des monuments historiques.

Il s'agit souvent de grands domaines paysagers associés à des monuments historiques, dans lesquels on trouve une importante biodiversité végétale, avec plantes ornementales (bosquets, arbres d'alignements, arbres d'ombrage, arbres d'ornement, haies, arbustes à fleurs, topiaires, plantes florales herbacées...), fruitières (vergers), forestières (boisements), légumières (potagers), aromatiques et médicinales (jardins des simples).

Carte interactive des jardins remarquables :

<https://www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Composants-Labels/Carte-des-jardins-remarquables>

Certains jardins remarquables se retrouvent également parmi ceux recensés au niveau d'associations régionales regroupées au sein du Comité des parcs et jardins de France (CPJF) : <https://www.parcsetjardins.fr/>

4. Arboretums

Définition : un arboretum est un jardin botanique spécialisé, généralement conçu comme un espace paysager accessible au public. Il présente de nombreuses espèces d'arbres ou d'essences ligneuses d'intérêt botanique sous forme de collections le plus souvent thématiques.

Certains arboretums ont un but de conservation et de sauvegarde d'espèces ou de variétés menacées de disparition. Il s'agit soit d'essences locales (variétés de pommier, de poiriers, de figuiers ou d'oliviers, par exemple), soit de plantes d'origine étrangère à la France.

L'ensemble des arboretums constitue un patrimoine naturel de **taxons ligneux ornementaux, forestiers ou fruitiers** (cas des vergers conservatoires de l'association des Croqueurs de pommes implantés dans différentes régions de France, d'écoles d'horticulture, de domaines de l'INRA, d'associations patrimoniales à vocation botanique...).

Certains arboretums disposent d'un index seminum. Ce catalogue de graines de plantes sauvages ou cultivées offertes gratuitement ou en échange à d'autres institutions similaires, **nécessite une traçabilité sur la circulation du matériel végétal et une vérification dans le cadre de la SORE en JEVI de la conformité sanitaire des lots importés, parfois de pays-tiers.**

5. Roseraies

Définition : une roseraie est un jardin, ou souvent une partie d'un parc ou jardin plus important, dans lequel sont plantés principalement des rosiers. Pour la SORE, la « roseraie » est considérée en tant que collection botanique dans de nombreuses situations, mais aussi comme « jardin de roses » à vocation ornementale.

6. Gazons sportifs

Définition : les gazons sportifs ou pelouses à vocation sportive sont des surfaces herbacées pérennes, principalement ou exclusivement composées de graminées (Poacées).

On compte en France environ 200 stades de grands jeux, contre 13 000 terrains engazonnés communaux gérés par des clubs locaux de football, rugby et autres sports de plein air pratiqués sur des surfaces engazonnées. Outre les graminées composant les gazons et pelouses de sport, de nombreux espaces verts à vocation sportive (golfs, hippodromes...) comprennent aussi des arbres, arbustes et plantes florales herbacées. Les golfs représentent l'un des types de gazon sportif les plus paysagers, mais il est également possible dans le cadre de la SORE de remplacer un golf par un hippodrome ou un autre terrain sportif.

Notons que la surveillance phytosanitaire des gazons sportifs est nécessaire vis-à-vis du hanneton japonais (*Popillia japonica*) au stade larvaire. Elle est ainsi complémentaire de la surveillance d'autres surfaces toujours en herbe, telles que les prairies permanentes ou les accotements routiers (infrastructures).

7. Campings

Définition : les terrains aménagés pour camper (emplacements pour les tentes, caravanes, camping-cars...) sont très souvent végétalisés avec des végétaux utilitaires et d'agrément (pelouses, bandes boisées, haies, bosquets, arbres d'ombrage, plantes fleuries décoratives...).

Certaines zones végétalisées des campings sont situées au bord de l'eau ou en ripisylve (rivières, étangs, lacs...). Dans ces milieux, certains végétaux sont à surveiller avec attention dans le cadre de la SORE. **Par exemple, les arbres feuillus sensibles aux capricornes asiatiques (*Anoplophora chinensis*, *A. glabripennis*),** tels que les essences à bois tendre : aulnes, bouleaux, érables, frênes, marronniers, peupliers, platanes, saules...

Dans les campings, il est également important de surveiller les plantes de haie (assurant la séparation des emplacements), les massifs plantés de végétaux d'ornement ou encore les arbres d'ombrage ou d'alignement le long des allées.

8. Parcs de loisirs

Définition : les parcs de loisirs sont des espaces permanents situés en plein air et fournissant des activités culturelles, de loisirs et/ou de divertissements. Tous ne sont pas végétalisés, par exemple les parcs nautiques, mais de nombreux parcs de loisirs (accrobranches, parcs zoologiques, centres hippiques...), sont associés à des végétaux utilitaires et d'agrément (arbres, arbustes, plantes fleuries, gazons).

Certains parcs de loisirs sont paysagés (arbres, arbustes, plantes florales herbacées, gazons) et disposent parfois de zones humides : plans d'eau d'agrément (baignade, pédalos, ski nautique...), plans d'eau d'ornement, plans d'eau destinés à la pêche...

Il existe également des parcs de loisirs qui disposent de serres chaudes ou tempérées dans lesquelles sont cultivés des plantes vertes ou fleuries d'intérieur.

Tous ces lieux sont à inspecter dans le cadre de la SORE selon les plantes hôtes potentielles d'OQ qui s'y trouvent.

9. Infrastructures, zones industrielles, zones commerciales, cimetières

Définition : les infrastructures (ensemble des ouvrages constituant la fondation et l'implantation sur le sol d'une construction ou d'un ensemble d'installations ; par exemple routes, voies ferrées, aéroports), les zones industrielles, les zones commerciales et les cimetières, sont quelquefois végétalisés avec des plantes utilitaires ou ornementales, mais sont plus souvent colonisés naturellement par la flore spontanée typiques des friches urbaines ou des décombres, dont des

espèces végétales hôtes potentielles d'organismes réglementés (graminées gazonnantes, bouleau verruqueux, érable champêtre, érable sycomore, frêne commun, saule blanc, saule marsault, peuplier tremble...).

Certaines flores spontanées sont situées en milieux humides, dans l'eau ou au bord de l'eau (berges, ripisylves) : centrales hydrauliques et dépendances, barrage, lacs de rétention, gravières, lacs collinaires, bassins de rétention, bassins d'orage, lagunes de station d'assainissement des eaux, canaux navigables... On y trouve des végétaux ligneux tels que : aulne glutineux, frêne commun, peuplier noir, saule blanc, saule marsault, sureau yèble...

D'autres végétaux sauvages colonisent les interstices minéralisés, tandis que certains forment au fil du temps des communautés végétales aussi diverses que des broussailles, des garennes, des fourrés (chèvrefeuille des bois, clématite des haies, lierre grimpant, ronce, vigne-vierge commune...) ou des boisements (ailante, aubépine à un style, érable champêtre, érable plane, érable sycomore, charme, noisetier, orme champêtre, peuplier tremble, rosier églantier, saule marsault, sureau noir...)

A noter que pour prospecter ces milieux dans le cadre de la SORE, des inspections sont nécessaires sur des territoires de collectivités publiques, mais aussi sur des terrains privés, comme les abords d'usines ou d'entreprises, dont certains sont conduits de façon extensive.

10. Aéroports internationaux, ports de commerce et MIN

Les zones aéroportuaires, portuaires ou les marchés d'intérêt nationaux (MIN), sont importants à considérer pour la SORE en JEVI. Ce ne sont pas des lieux particulièrement végétalisés, mais qui sont concernés par des introductions régulières et parfois importantes de végétaux et produits végétaux à risque phytosanitaire (dont des bois d'emballage comme les palettes et des bois de calage), susceptibles de favoriser l'introduction et la dissémination d'organismes réglementés (buprestes, capricornes, charançons, mouches, scolytes, maladies vectorielles...) sur les plantations environnantes, notamment au sein des JEVI publics ou privés.

Rayon de surveillance autour des zones aéroportuaires, portuaires et MIN

La priorité d'action est de prospecter les jardins, espaces verts et infrastructures les plus proches de ces unités épidémiologiques. **On peut fixer un rayon maximum de 5 km autour des aéroports internationaux, ports de commerce et MIN, même si certains organismes de quarantaine sont capables de se disperser sur de plus grandes distances.** Par exemple, l'agrile du frêne (*Agrilus planipennis*) – OQP – a une capacité de vol de 20 km environ pour une partie de la population, lui permettant une dissémination rapide à partir d'un foyer dans une région où les frênes hôtes sont bien répartis.

Lieux de stockage ou de redistribution. Outre l'environnement immédiat ou rapproché des zones aéroportuaires, portuaires et des MIN, il est judicieux de programmer de façon complémentaire des inspections de plantations situées dans des secteurs plus éloignés, notamment dans l'environnement des lieux de stockage, de « dépotage », de division de lots ou de redistribution des végétaux et produits végétaux après leur introduction sur le territoire (entreprises de négoce de plantes, coopératives, plateformes régionales ou interrégionales d'enseignes de la grande distribution, de magasins de bricolage, de libres services agricoles ou de jardineries...).

Ces inspections réalisées dans le cadre de la SORE en JEVI peuvent permettre d'assurer une surveillance dans l'environnement de sites de production, en vue de la délivrance du passeport phytosanitaire ou de la certification phytosanitaire à l'export vers des pays tiers. C'est par exemple le

cas pour la maladie des mille chancres du noyer et son vecteur, ainsi que pour le feu bactérien des rosacées. Ces inspections dans l'environnement de sites de production viennent s'ajouter à la prescription SORE.

11. Jardins d'amateurs

La prospection des jardins d'amateurs n'est pas directement prise en compte dans la SORE en JEVI, car difficile à programmer et à réaliser de façon systématique. Cependant, ces zones seront inspectés chaque fois que cela sera jugé nécessaire par les autorités phytosanitaires, notamment dans le cadre de la gestion de foyers d'organismes de quarantaine.

Définition : les jardins d'amateurs (JEVI-Ja) sont des terrains privés ou publics (jardins familiaux, ouvriers, partagés, parfois implantés sur des terrains mis à disposition par des collectivités territoriales), plus ou moins grands, cultivés par des particuliers, destinés à l'agrément, à l'ornementation et/ou à la production de denrées consommables (fruits, légumes, plantes aromatiques, condimentaires, médicinales).

Les jardins d'amateurs ont des relations épidémiologiques directes ou indirectes avec les productions végétales professionnelles (cultures légumières, arboriculture fruitière, viticulture, horticulture florale, pépinières ligneuses...) et les zones non-agricoles gérées par des professionnels (JEVI-Pro, forêts).

La gamme végétale des jardins d'amateurs est extrêmement diversifiée, avec des cultures de végétaux herbacés ou ligneux, sous abri (châssis, serres, tunnels, vérandas) et en plein air, en pleine terre (surfaces plus ou moins importantes, de quelques mètres carrés pour les jardinets à plusieurs milliers de mètres carrés pour les grands parcs privés...) ou hors-sol (pots, jardinières, vasques, balcons, terrasses, tablettes...).

D. Facteurs à prendre en compte dans l'analyse de risque réalisée au niveau régional

1. Facteurs de risque épidémiologique et vecteurs potentiels d'organismes de quarantaine

La programmation des inspections pour la SORE en JEVI nécessite d'effectuer au préalable une analyse de risque phytosanitaire opérationnelle régionale propre à chaque unité épidémiologique, intégrant des facteurs, dont les suivants ont une grande importance :

► ETAT DES LIEUX

- Typologie des plantes, des écosystèmes et de l'environnement immédiat ou rapproché (productions végétales, forêts, friches ou décombres, zone industrielle, milieu urbain, jardins de particuliers...).
- Cultures en pleine terre vs hors-sol (pots, vasques, jardinières, suspensions...).
- Cultures en plein air vs sous abri (serres, vérandas, tunnels, orangeries...).
- Proximité de voies de communication (autoroutes, aéroports internationaux, ports de commerce, MIN), à considérer selon l'épidémiologie des organismes réglementés et de leur présence ou non dans des états membres de l'UE limitrophes de la France (par exemple, cas de l'Italie et de l'Allemagne en 2020, vis-à-vis du longicorne à col rouge *Aromia bungii*).
- Capacité d'acclimatation de certains bioagresseurs réglementés selon la sensibilité des végétaux et les caractéristiques des zones géoclimatiques de France métropolitaine (cf. Annexe 5).

- Proximité de points d'eau (rivière, bassin, mare, lac...), d'une zone inondable ou l'irrigation par aspersion pouvant favoriser la dissémination de certains pathogènes.

► PRATIQUES CULTURALES

- Utilisation de semences ou de matériel de multiplication végétative (boutures, bulbes, rhizomes...), vecteurs potentiels d'organismes de quarantaine.
- Origine géographique du matériel végétal (circulation intra-communautaire vs import pays tiers) - attention aux semences, matériel de multiplication végétative (boutures, bulbes, rhizomes...) et jeunes plants introduits dans les jardins botaniques, arboretums et autres collections végétales, parfois importés en petites quantités dans des colis postaux sans certificat phytosanitaire.
- Irrigation par aspersion vs paillage, arrosage localisé.
- Désherbage régulier vs acceptation de la flore spontanée (cf. gestion différenciée et plan de désherbage communal pour les collectivités territoriales).

► EPIDÉMIOLOGIE

- Facteurs météo favorables au développement de certains organismes réglementés : pluies, excès d'eau, vent fort, sécheresse prolongée, canicule...
- Présence sur la culture d'insectes vecteurs de pathogènes (par exemple : aleurodes, cercopes, cicadelles, psylles ou pucerons vis-à-vis de virus, viroïdes, phytoplasmes ou bactéries vasculaires) ou d'insectes xylophages contaminants (par exemple : scolyte vecteur de la maladie des mille chancres du noyer, longicorne *Monochamus galloprovincialis*, vecteur du nématode du pin...).
- Localisation d'un foyer (récent ou ancien) d'organisme réglementé au sein ou à proximité d'un parc, jardin ou espace vert (distance à apprécier selon les données épidémiologiques propres à chaque bioagresseur).

2. Les grandes étapes de l'invasion biologique et l'analyse de risque phytosanitaire :

☞ Voir annexe 4.

3. Environnement des zones paysagères

Dans le cadre de la SORE en JEVI, il est important de prendre en compte l'environnement des zones paysagères où la flore spontanée et cultivée est parfois des mêmes genres ou familles botaniques que celles des plantes d'ornement, avec des risques épidémiologiques associés : haies vives, friches, prairies, bois, peuplements forestiers (feuillus / résineux / mixtes), vergers, vignes...

4. Zones géoclimatiques simplifiées

Pour simplifier le découpage géoclimatique, on peut considérer en France 4 grandes zones (☞ Voir annexe 5, carte géoclimatique de la France métropolitaine) au sein desquelles se situent une multitude de compartiments des JEVI :

- 1-Océaniques et semi-océaniques
- 2-Semi-continentales
- 3-Montagnardes

4-Méditerranéennes

NB : la Corse affiche une singularité en matière de microclimats et de biodiversité, avec des plantes de maquis, milieu spécifique où vivent des espèces endémiques ou patrimoniales, dont certaines sont potentiellement exposées à des risques phytosanitaires tels que la bactériose vasculaire à *Xylella fastidiosa*.

E. Organisation et acteurs de la filière

Les acteurs des JEVI (jardins, espaces végétalisés et infrastructures) sont très diversifiés. Ils se déclinent en deux catégories principales :

- **Les gestionnaires et jardiniers professionnels d’espaces verts privés ou publics** : agents des directions des parcs et jardins de collectivités territoriales, entrepreneurs-paysagistes, élagueurs, arboristes conseils, gestionnaires d’entretien des sociétés d’autoroutes (accotements, talus, aires de repos ou de stationnement, abords des péages, terre-pleins centraux...), services techniques d’espaces verts communaux, responsables de jardins botaniques, de parcs historiques, jardiniers de jardins d’hôpitaux, gestionnaires de terrains sportifs, greenkeepers, gestionnaires de cimetières, des berges de voies navigables, conseillers pour le fleurissement communal au sein des CAUE...
- **Les jardiniers amateurs ou particuliers** : propriétaires de grands domaines (dont certains parcs ou jardins ouverts au public, notamment lors des journées du patrimoine), jardins d’agrément, potagers, vergers familiaux, treilles et vignes de table, massifs fleuris, pelouses d’agrément, de loisirs, de jeux ou d’ornement, jardins partagés, serres et vérandas, balcons, terrasses, abords de la maison et autres bâtiments...

F. Autres dispositifs de contrôle ou de surveillance concernant la filière

1. Contrôles intracommunautaires réalisés dans le cadre du passeport phytosanitaire

Les inspections réalisées sur les lieux de production et lors de la circulation du matériel végétal soumis à passeport phytosanitaire (PP), permettent d’assurer la conformité des végétaux destinés à une remise en culture avec la réglementation en vigueur au sein de l’UE.

2. Contrôles pour la certification phytosanitaire à l’exportation vers les pays tiers

Les inspections réalisées sous l’égide des DRAAF-SRAL permettent d’assurer la conformité du matériel végétal avec la réglementation phytosanitaire de chaque pays tiers.

3. Contrôles pour la certification à l’importation de matériel végétal originaire de pays tiers

Les végétaux d’ornement sont principalement importés en France sous forme de matériel de multiplication (semences, boutures, bulbes, rhizomes...), de plantes vertes, de fleurs coupées et de jeunes plants racinés. Les inspections phytosanitaires réalisées dans les postes frontaliers (ports, aéroports, Rungis) permettent de s’assurer de la conformité réglementaire du matériel végétal avant dédouanement de la marchandise et circulation au sein de l’Union européenne.

4. Epidémiosurveillance réalisée dans le cadre de la surveillance biologique du territoire (SBT) du plan Ecophyto

Depuis 2019, 7 régions administratives et DOM sur 14 disposent d'un BSV en JEVI (parfois associés à la filière des productions horticoles ornementales, comme en Bretagne ou Bourgogne-France-Comté).

☞ Voir annexe 6.

5. Surveillance officielle des forêts réalisée par le réseau du département de la santé des forêts (DSF)

La surveillance de la santé des forêts en France métropolitaine est réalisée par le réseau de professionnels de la forêt du Département de la santé des forêts (DSF). Le réseau assure 10 000 observations sylvosanitaires par an. Il existe des liens territoriaux et phytosanitaires entre les réseaux du DSF et d'épidémiosurveillance Ecophyto, notamment pour les JEVI qui comprennent de nombreuses espèces végétales (conifères, arbres feuillus, arbustes...), également rencontrées dans les milieux forestiers.

☞ Voir annexe 6.

II. Organismes nuisibles concernés par la surveillance

La filière des JEVI comprend un total de 86 organismes réglementés (ORE). Ils sont listés dans les tableaux de cette partie, en identifiant d'abord les plus importants pour la filière JEVI (section II.A) puis les autres ORE (section II.B). Par ailleurs, chaque section est divisée en deux listes :

- liste A qui compte les ORE absents du territoire de l'UE ;
- liste B qui comporte les ORE présents sur le territoire de l'UE.

Les priorités de surveillance concernent les plantes hôtes potentielles les plus fréquentes et abondantes dans les JEVI en France métropolitaine et intègrent aussi l'impact parasitaire lié à la nuisibilité de chaque bioagresseur (les plus graves sont ceux qui atteignent les fonctions vitales des végétaux : insectes xylophages, maladies racinaires ou vasculaires...).

Bien qu'officiellement non présents sur le territoire communautaire, certains ORE de la liste A sont classés en priorité 1, 2 ou 3 dans le cadre de la SORE, car leur introduction et leur dissémination en France sont jugées probables et pourraient avoir des conséquences jugées importantes. Il est donc nécessaire de s'assurer de leur absence lors des inspections.

A. Priorités de la filière

Liste A : les ORE de la filière JEVI non présents dans l'UE

Le tableau suivant présente les ORE de la filière JEVI **absents de l'UE**.

Dans le cadre de cette instruction, **15 ORE non présents en Europe sont à considérer avec la plus grande attention en JEVI (niveau de priorité 1)** et 29 sont classés au niveau 2 (risque moyen) :

Organisme nuisible	Nom vernaculaire	Type	Niveau de risque	Catégorie
<i>Acleris</i> spp.	Tordeuse	Insecte	2	OQ

Organisme nuisible	Nom vernaculaire	Type	Niveau de risque	Catégorie
<i>Agrilus anxius</i>	Agrile du bouleau	Insecte	1	OQP
<i>Agrilus planipennis</i>	Agrile du frêne	Insecte	1	OQP
<i>Aleurocanthus citripedus</i>	Aleurode de l'oranger	Insecte	2	OQ
<i>Aleurocanthus woglumi</i>	Aleurode noir des agrumes	Insecte	2	OQ
<i>Anastrepha ludens</i>	Mouche mexicaine des fruits	Insecte	1	OQP
<i>Anisogramma anomala</i>	Brûlure orientale du noisetier	Champignon	2	OQ
<i>Arceuthobium spp.</i>	Plante hémiparasite Santalacées	Adventice	2	OQ
<i>Arrhenodes minutus</i>	Coléoptère xylophage du chêne, vecteur de <i>Bretziella fagacearum</i>	Insecte	2	OQ
<i>Aschistonyx eppoi</i>	Cécidomyie du genévrier	Insecte	2	OQ
<i>Atropellis spp.</i>	Chancre à <i>Atropellis</i>	Champignon	2	OQ
<i>Bretziella (= Ceratocystis) fagacearum</i>	Flétrissement vasculaire du chêne	Champignon	1	OQ
<i>Candidatus Liberibacter spp.</i>	Huanglongbing ou Greening des agrumes	Bactérie	1	OQP
<i>Choristoneura spp.</i>	Tordeuse	Insecte	2	OQ
<i>Chrysanthemum stem necrosis orthotospovirus</i>	Orthotospovirus du chrysanthème	Virus	2	OQ
<i>Cicadellidae</i>	Cicadelles	Insecte	2	OQ
<i>Coconut lethal yellowing phytoplasma</i>	Jaunissement mortel du palmier	Phytoplasme	2	OQ
<i>Coniferiporia weirii</i>	Pourridié racinaire	Champignon	2	OQ
<i>Cronartium spp.</i>	Rouille	Champignon	2	OQ
<i>Dendrolimus sibiricus</i>	Chenille de Sibérie	Insecte	1	OQP
<i>Fusarium oxysporum f. sp. albedinis</i>	Fusariose vasculaire du palmier-dattier, maladie du Bayoud	Champignon	2	OQ
<i>Gymnosporangium spp.</i>	Rouille	Champignon	2	OQ
<i>Liriomyza sativae</i>	Mouche mineuse des légumes	Insecte	2	OQ
<i>Lopholeucaspis japonica</i>	Cochenille lécanine	Insecte	2	OQ
<i>Melampsora medusae f. sp. tremuloidis</i>	Rouille du peuplier tremble	Champignon	2	OQ
<i>Mycodiella laricis-leptolepidis</i>	Maladie des taches brunes du mélèze	Champignon	2	OQ
<i>Nemorimyza maculosa</i>	Mouche mineuse du chrysanthème	Insecte	2	OQ

Organisme nuisible	Nom vernaculaire	Type	Niveau de risque	Catégorie
<i>Oligonychus perditus</i>	Acarien du genévrier	Acarien	2	OQ
<i>Phyllosticta (= Guignardia) citricarpa</i>	Taches noires des agrumes	Champignon	1	OQP
<i>Phytophthora ramorum A2</i>	Mort brutale du chêne	Oomycète	1	OQZP/OQ/MU
<i>Plum pox virus</i>	Sharka	Virus	2	MN
<i>Pseudocercospora pini-densiflorae</i>	Maladie des taches brunes du pin	Champignon	2	OQ
<i>Pseudopityophthorus minutissimus</i>	Scolyte américain du chêne rouge	Insecte	1	OQ
<i>Pseudopityophthorus pruinus</i>	Pityographe du chêne rouge	Insecte	1	OQ
<i>Rhagoletis pomonella</i>	Mouche de la pomme	Insecte	1	OQP
<i>Rhynchophorus palmarum</i>	Charançon des palmiers d'Amérique du Sud	Insecte	1	OQ
<i>Ripersiella hibisci</i>	Cochenille farineuse	Insecte	2	OQ
Rose rosette virus - RRV	Rosette du rosier	Virus	1	MU
<i>Saperda candida</i>	Saperde	Insecte	1	OQ
Scolytidae non européens	Scolytes non européens	Insecte	1	OQ
<i>Sphaerulina musiva</i>	Septoriose chancreuse du peuplier	Champignon	2	OQ
<i>Spodoptera frugiperda</i>	Légionnaire d'automne	Insecte	1	OQP
<i>Thaumatotibia leucotreta</i>	Tordeuse faux-carpocapse	Insecte	1	OQP
Tomato ringspot virus	Virus des taches en anneaux	Virus	2	OQ

Liste B : les ORE prioritaires de la filière JEVI présents dans l'UE

Le tableau présenté ci-après liste **les 8 ORE de la filière JEVI présents dans l'UE de niveau 1 (risque élevé, surveillance prioritaire)** et 4 ORE de niveau 2 (risque moyen).

Organisme nuisible	Nom vernaculaire	Type	Niveau de risque	Catégorie
<i>Aleurocanthus spiniferus</i>	Aleurode de l'oranger	Insecte	2	OQ
<i>Anoplophora chinensis</i>	Capricorne asiatique des agrumes	Insecte	1	OQP
<i>Anoplophora glabripennis</i>	Capricorne asiatique	Insecte	1	OQP
<i>Aromia bungii</i>	Longicorne à col rouge	Insecte	1	OQP

Organisme nuisible	Nom vernaculaire	Type	Niveau de risque	Catégorie
<i>Bursaphelenchus xylophilus</i>	Nématode du pin	Nématode	1	OQP
<i>Ceratocystis platani</i>	Chancre coloré du platane	Champignon	1	OQ
<i>Citrus tristeza virus</i>	Tristeza	Virus	2	OQ
<i>Erwinia amylovora</i>	Feu bactérien des Rosacées	Bactérie	1 (OQZP en Corse)	OQZP (Corse)
<i>Fusarium circinatum</i>	Fusariose du pin	Champignon	2	OQ
<i>Geosmithia morbida</i>	Maladie des mille chancres du noyer	Champignon	2	OQ
<i>Popillia japonica</i>	Hanneton japonais	Insecte	1	OQP
<i>Xylella fastidiosa</i>	Maladie de Pierce	Bactérie	1	OQP

B. Autres ORE sous surveillance

Sont classés dans cette catégorie, les ORE qui concernent la filière JEVI mais ne sont pas considérés comme prioritaires pour cette filière, en raison d'un faible risque d'introduction et/ou d'un faible impact potentiel.

Liste A : les 27 autres ORE de la filière JEVI non présents dans l'UE

Organisme nuisible	Nom vernaculaire	Type	Niveau de risque	Catégorie
<i>Anthonomus grandis grandis</i>	Anthonome des Malvacées	Insecte	3	OQ
<i>Botryosphaeria laricina</i>	Chancre du mélèze	Champignon	3	OQ
<i>Coconut cadang-cadang viroid</i>	Viroïde du cocotier	Viroïde	3	OQ
<i>Diaphorina citri</i>	Psylle de l'oranger	Insecte	3	OQ
<i>Elsinoë fawcettii</i>	Gale commune des agrumes	Champignon	3	OQ
<i>Haplaxius crudus spp.</i>	Aleurode épineux du citronnier	Insecte	3	OQ
<i>Melampsora farlowii</i>	Rouille du Tsuga	Champignon	3	OQ
<i>Monochamus spp.</i>	<i>M. galloprovincialis</i> , longicorne vecteur du nématode du pin	Insecte	2	OQ
<i>Phyllosticta solitaria</i>	Blotch du pommier	Champignon	3	OQ
<i>Pissodes spp. non européens</i> ²	Charançon des pins ou du Douglas	Insecte	3	OQ
<i>Pseudocercospora angolensis</i>	Cercosporiose des agrumes	Champignon	3	OQ

² Les espèces de *Pissodes* réglementées sont les suivantes : *P. cibriani*, *P. fasciatus* (sapin de Douglas), *P. nemorensis*, *P. nitidus*, *P. punctatus*, *P. strobi*, *P. terminalis*, *P. yunnanensis*, *P. zitacuarensis*.

Organisme nuisible	Nom vernaculaire	Type	Niveau de risque	Catégorie
<i>Ralstonia syzygii subsp. celebensis</i>	Bactériose vasculaire du bananier	Bactérie	3	OQ
<i>Satsuma dwarf virus</i>	Virus de la mosaïque des agrumes	Virus	3	OQ
<i>Scirtothrips citri</i>	Thrips californien des agrumes	Insecte	3	OQ
<i>Spodoptera eridania</i>	Noctuelle	Insecte	3	OQ
<i>Spodoptera litura</i>	Noctuelle	Insecte	3	OQ
<i>Stegophora ulmea</i>	Maladie foliaire de l'orme	Champignon	3	OQ
<i>Unaspis citri</i>	Cochenille blanche du tronc	Insecte	3	OQ
<i>Xanthomonas citri pv. citri</i>	Chancre bactérien des agrumes	Bactérie	3	OQ

Liste B : les 4 autres ORE de la filière JEVI présents dans l'UE

Organisme nuisible	Nom vernaculaire	Type	Niveau de risque	Catégorie
<i>Scirtothrips dorsalis</i>	Thrips jaune du théier	Insecte	3	OQ
<i>Pomacea spp.</i>	Escargot aquatique exotique	Gastéropode	3	MU
<i>Toxoptera citricidus</i>	Puceron tropical de l'oranger	Insecte	3	OQ
<i>Trioza erytreae</i>	Psylle africain des agrumes	Insecte	3	OQ

C. Description des couples « Culture/ORE » à inspecter

Familles, genres, espèces végétales et organismes nuisibles concernés par la SORE, ainsi que leurs vecteurs.

Parmi les organismes de quarantaine listés dans le règlement UE 2016/2031 en santé des végétaux, les plus préoccupants en JEVI concernent les végétaux suivants (cf. Annexe 8, tableaux détaillés pour chaque espèce végétale) :

III. Modalités de surveillance

A. Description et quantification des objets à inspecter

Organismes nuisibles à surveiller et végétaux à inspecter en priorité au sein de chaque unité épidémiologique identifiée pour la SORE en JEVI

LÉGENDES DU TABLEAU

Unités épidémiologiques (UEPI)

AI : Aéroports internationaux

AR : Arboretums

CA : Campings
CB : Collections botaniques sous abris, orangeries, serres d'acclimatation...
GA : Gazons sportifs
IN : Infrastructures, zones industrielles, zones commerciales, cimetières
JA : Jardins d'amateurs (*pour mémoire, uniquement en cas de gestion de foyer*)
JR : Jardins remarquables
MI : MIN
PC : Ports de commerce
PL : Parcs de loisirs
RO : Roseraies
VI : JEVI des villes + 10 000 hab.
« Autres » désigne toutes les UEPI suivantes : AI, CA, JA, JR, MI, PC, PL et VI.
 Les cellules à fond vert, marquée d'un 1, signifient que l'UEPI est concernée par l'ORE ; les cellules à fond rose ou jaune signifient que l'UEPI n'est pas concernée par l'ORE, le fond jaune signifiant de plus que d'autres ORE concernant l'UEPI de cette colonne se trouvent plus bas dans le tableau.

Les 86 ORE sont répartis en 9 groupes d'effectifs variables pour faciliter la lecture et la consultation des autres tableaux. Ces groupes sont définis sur la base des plantes hôtes concernées par l'organisme nuisible, comme indiqué dans le tableau ci-dessous :

Groupe \ UEPI	Description / Plantes hôtes	GA	RO	CB	IN	AR	AI	CA	JA	JR	MI	PC	PL	VI	Nb ORE
1	ORE des gazons sportifs	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2
2	<i>Xylella fastidiosa</i>	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
3	Autres ORE du rosier	0	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2
4	ORE polyphages	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	4
5	Herbacées d'ornement	0	0	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	7
6	Plantes d'origine tropicale	0	0	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	24
7	Conifères uniquement	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	15
8	Feuillus uniquement	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	21
9	Ligneux (conifères et feuillus)	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3

Pour obtenir l'ensemble des ORE de l'unité épidémiologique d'une colonne, il faut assembler tous les groupes marqués "1" (fond vert) dans cette colonne

Exemple 1 : pour les roseraies, les ORE concernés se trouvent parmi les ORE des gazons sportifs (groupe 1), *Xylella fastidiosa* (groupe 2) et les autres ORE du rosier (groupe 3), à l'exclusion de tous les autres groupes.

Exemple 2 : pour les unités épidémiologiques de la droite du tableau, à partir de "AI" (aéroports internationaux), tous les groupes d'ON sont potentiellement concernés.

Gpe	ORE à surveiller	Végétaux à inspecter en priorité	GA	RO	CB	IN	AR	Autres
1	<i>Popillia japonica</i>	<i>Acer, Aesculus, Betula, Castanea, Juglans, Malus, Platanus, Populus, Prunus, Rosa, Rubus, Salix, Tilia, Ulmus, Vitis</i> , gazons de graminées	1	1		1	1	1
1	Cicadellidae	<i>Polygala myrtifolia, Euryops chrysanthemoides</i> , ciste, lavande, romarin...	1		1	1	1	1
2	<i>Xylella fastidiosa</i>	Polygale à feuilles de myrte, ciste, laurier-rose, lavande, mimosa, olivier, myrte, <i>Prunus</i> spp., romarin, vigne...		1	1	1	1	1
3	<i>Lopholeucaspis japonica</i>	<i>Prunus</i> , tilleul, rosier		1		1	1	1
3	<i>Rose rosette virus</i>	Rosier		1		1	1	1
4	<i>Scirtothrips dorsalis</i>	Camélia			1	1	1	1
4	<i>Spodoptera litura</i>	Camélia, tabac d'ornement et autres plantes ornementales herbacées			1	1	1	1
4	<i>Pomacea</i> spp.	Dessous de pots, bâches de culture			1	1	1	1
4	<i>Tomato ringspot virus</i>	<i>Pelargonium, Hydrangea, Gladiolus, Prunus, Rubus</i>			1	1	1	1
5	<i>Chrysanthemum stem necrosis orthotospovirus</i>	Chrysanthème			1	1		1
5	<i>Nemorimyza maculosa</i>	Chrysanthème			1	1		1
5	<i>Spodoptera frugiperda</i>	Chrysanthèmes, ipomées, œillets, pélagonium et autres plantes à massif sensibles			1	1		1
5	<i>Ripersiella hibisci</i>	Hibiscus d'intérieur, <i>Pelargonium</i> , palmiers, plantes vertes, grenadier, laurier-rose...			1	1		1
5	<i>Anthonomus grandis grandis</i>	Malvacées (hibiscus, lavatère, rose trémière, mauve...)			1	1		1
5	<i>Liriomyza sativae</i>	<i>Petunia, Solanum</i>			1	1		1
5	<i>Spodoptera eridania</i>	Plantes florales herbacées			1	1		1
6	<i>Acleris</i> spp.	Agrumes			1		1	1
6	<i>Aleurocanthus citripedus</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Aleurocanthus spiniferus</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Aleurocanthus woglumi</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Anastrepha ludens</i>	Agrumes			1		1	1

Gpe	ORE à surveiller	Végétaux à inspecter en priorité	GA	RO	CB	IN	AR	Autres
6	<i>Candidatus Liberibacter spp.</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Citrus tristeza virus</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Diaphorina citri</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Elsinoë fawcettii</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Haplaxius crudus</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Phyllosticta citricarpa</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Pseudocercospora angolensis</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Satsuma dwarf virus</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Scirtothrips citri</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Thaumatotibia leucotreta</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Toxoptera citricidus</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Trioza erytrae</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Unaspis citri</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Xanthomonas citri</i> pv. <i>citri</i>	Agrumes			1		1	1
6	<i>Coconut cadang-cadang viroid</i>	Cocotier			1		1	1
6	<i>Fusarium oxysporum</i> f. sp. <i>albedinis</i>	Palmier dattier			1		1	1
6	<i>Coconut lethal yellowing phytoplasma</i>	Palmiers			1		1	1
6	<i>Rhynchophorus palmarum</i>	Palmiers			1		1	1
6	<i>Ralstonia syzygii</i> subsp. <i>celebesensis</i>	Bananier			1			1
7	<i>Coniferiporia weirii</i>	Conifères				1	1	1
7	<i>Oligonychus perditus</i>	Conifères				1	1	1
7	<i>Aschistonyx eppoi</i>	Genévrier				1	1	1
7	<i>Botryosphaeria laricina</i>	Mélèze				1	1	1
7	<i>Mycodiella laricis-leptolepidis</i>	Mélèze				1	1	1

Gpe	ORE à surveiller	Végétaux à inspecter en priorité	GA	RO	CB	IN	AR	Autres
7	Scolytidae non européens	Nombreux arbres et arbustes				1	1	1
7	<i>Atropellis</i> spp.	Pin				1	1	1
7	<i>Bursaphelenchus xylophilus</i>	Pin				1	1	1
7	<i>Cronartium</i> spp.	Pin				1	1	1
7	<i>Dendrolimus sibiricus</i>	Pin				1	1	1
7	<i>Fusarium circinatum</i>	Pin				1	1	1
7	<i>Pissodes</i> spp.	Pin				1	1	1
7	<i>Pseudocercospora pini-densiflorae</i>	Pin				1	1	1
7	<i>Monochamus</i> spp.	Pin et autres conifères				1	1	1
7	<i>Melampsora farlowii</i>	<i>Tsuga</i>				1	1	1
8	<i>Anoplophora chinensis</i>	Aulne, bouleau, charme, érable, agrume, platane, poirier, <i>Prunus</i> , pommier, orme, noisetier, lilas, peuplier...				1	1	1
8	<i>Anoplophora glabripennis</i>	Aulne, bouleau, érable, peuplier, saule, marronnier, tilleul...				1	1	1
8	<i>Agrilus anxius</i>	Bouleau				1	1	1
8	<i>Arrhenodes minutus</i>	Chêne				1	1	1
8	<i>Bretziella (= Ceratocystis) fagacearum</i>	Chêne				1	1	1
8	<i>Pseudopityophthorus minutissimus</i>	Chêne rouge d'Amérique				1	1	1
8	<i>Pseudopityophthorus pruinosus</i>	Chêne rouge d'Amérique				1	1	1
8	<i>Erwinia amylovora</i>	<i>Crataegus, Cydonia, Chaenomeles, Cotoneaster, Mespilus, Eriobotrya, Malus, Pyracantha, Pyrus, Sorbus, Stanvaesia (= Photinia) davidiana</i>				1	1	1
8	<i>Agrilus planipennis</i>	Frêne				1	1	1
8	<i>Anisogramma anomala</i>	Noisetier				1	1	1
8	<i>Geosmithia morbida</i>	Noyer noir d'Amérique				1	1	1
8	<i>Stegophora ulmea</i>	Orme				1	1	1
8	<i>Sphaerulina musiva</i>	Peuplier				1	1	1
8	<i>Choristoneura</i> spp.	Peuplier, <i>Prunus</i> d'ornement, platane				1	1	1

Gpe	ORE à surveiller	Végétaux à inspecter en priorité	GA	RO	CB	IN	AR	Autres
8	<i>Ceratocystis platani</i>	Platane				1	1	1
8	<i>Rhagoletis pomonella</i>	Pommier				1	1	1
8	<i>Aromia bungii</i>	<i>Prunus</i>				1	1	1
8	<i>Gymnosporangium</i> spp.	<i>Prunus</i>				1	1	1
8	<i>Phyllosticta solitaria</i>	<i>Prunus</i>				1	1	1
8	<i>Plum pox virus</i>	<i>Prunus</i>				1	1	1
8	<i>Saperda candida</i>	<i>Prunus</i>				1	1	1
9	<i>Phytophthora ramorum</i> A2	<i>Camellia, Rhododendron, Viburnum, Pieris, Taxus, Syringa...</i>				1	1	1
9	<i>Melampsora medusae</i> f. sp. <i>tremuloidae</i>	Conifères, peuplier				1	1	1
9	<i>Arceuthobium</i> spp.	Nombreuses plantes, dont conifères				1	1	1

1. Fréquence d'inspection

Prescriptions de la SORE en JEVI à mettre en place impérativement :

Chaque année : toutes les unités épidémiologiques identifiées en JEVI, excepté les jardins d'amateurs prospectés uniquement en cas de gestion de foyer, représentent un niveau de risque phytosanitaire important pour certaines espèces végétales et organismes de quarantaine associés.

Le quota d'inspections visuelles programmé pour la SORE en JEVI est donc annuel, mais ajusté au strict nécessaire pour chaque région, afin de permettre la réalisation des contrôles à des périodes optimales et de façon représentative du territoire.

2. Temps à passer en inspection

Même s'il est difficile de fixer un « barème » du temps à passer pour la réalisation d'une inspection au sein d'une unité épidémiologique en JEVI (la surface végétalisée, le nombre de plantes ou la facilité d'accès, variant beaucoup d'une situation à l'autre), le tableau ci-après donne une estimation de la durée moyenne d'une inspection SORE incluant la préparation de la surveillance et les déplacements aller-retour. Les SRAL doivent s'efforcer de respecter ces valeurs indicatives, et signaler à la DGAL tout écart significatif entre ces valeurs et leur propre évaluation de ce qui peut ou devrait être réalisé sur le terrain.

À noter sur les JEVI d'une grande ville de + 10 000 hab. comme Paris, Marseille, Lyon, Toulouse, Nice, Nantes, Montpellier ou Strasbourg, peuvent être prospectés par tranches successives sur 2 à 5 ans selon les besoins estimés, de façon à couvrir progressivement l'ensemble des arrondissements ou des secteurs d'espaces verts définis par les directions des parcs et jardins des collectivités.

Il convient aussi de remarquer que certains lieux des JEVI de grandes villes concernés par la SORE (unité « JEVI + 10 000 hab. »), doivent être considérées en tant qu'autres unités épidémiologiques à part

entière, comme les « Collections botaniques sous abris, orangeries, serres d'acclimatation », les « Roseraies », les « Parcs de loisirs » ou encore les « Infrastructures, zones industrielles, zones commerciales, cimetières ». C'est le cas, par exemple, à Lyon avec le parc de la Tête d'Or qui comprend en son sein un jardin zoologique, trois roseraies, un jardin botanique, une orangerie et plusieurs serres botaniques. Là aussi, un recensement des lieux à prospecter a intérêt à être réalisé en amont dans le cadre de la programmation annuelle pour optimiser l'organisation des inspections avec le maximum d'efficacité.

Unités épidémiologiques	Temps de travail moyen par inspecteur
Aéroports internationaux (environnement)	3 jours
Arboretums	1 jour
Campings	1 jour
Collections botaniques sous abris, orangeries, serres d'acclimatation...	0,5 jour par abri de culture
Gazons sportifs	2 jours (pour un golf, un hippodrome ou un autre terrain sportif, comprenant les graminées à gazon et les autres végétaux à inspecter sur le site)
Infrastructures, zones industrielles, zones commerciales, cimetières	2 jours par zone industrielle ou zone commerciale 0,5 jour par cimetière
Jardins d'amateurs (pour mémoire, uniquement en cas de gestion de foyer)	0,5 jour (potager, verger, ornement, gazon, boisement)
Jardins remarquables	1 jour
JEVI des villes + 10 000 hab.	5 jours (possibilité de répartir les inspections sur plusieurs années, si le quota annuel de jours est atteint ; pour les grandes villes, considérer les arrondissements urbains ou les secteurs JEVI définis par la collectivité).
MIN (environnement)	3 jours
Parcs de loisirs	1 jour
Ports de commerce (environnement)	3 jours
Roseraies	0,5 jour

B. Périodes de prospection

Les périodes de prospections sont données dans les tableaux ci-dessous par groupes d'ORE, tels que définis dans la section III.A.

LÉGENDE DES TABLEAUX

- Niveaux de risque et d'impact potentiels en JEVI (colonne N) : 1 (élevé), 2 (moyen), 3 (modéré).
- Calendrier d'inspection mensuel (colonnes J à D) : bleu clair (inspection possible), bleu foncé (inspection recommandée).

Groupe 1 (ORE des gazons sportifs – qui concernent par ailleurs également d'autres unités épidémiologiques)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Popillia japonica</i>	<i>Acer, Aesculus, Betula, Castanea, Juglans, Malus, Platanus, Populus, Prunus, Rosa, Rubus, Salix, Tilia, Ulmus, Vitis</i> , gazons de graminées	1												
<i>Cicadellidae</i>	<i>Polygala myrtifolia, Euryops chrysanthemoides</i> , ciste, lavande, romarin...	2												

Groupe 2 (*Xylella fastidiosa*)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Xylella fastidiosa</i>	Polygale à feuilles de myrte, ciste, laurier-rose, lavande, mimosa, olivier, myrte, <i>Prunus spp.</i> , romarin, vigne...	1												

Groupe 3 (ORE du rosier autres que ceux des groupes 1 et 2)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Lopholeucaspis japonica</i>	<i>Prunus</i> , tilleul, rosier	2												
<i>Rose rosette virus</i>	Rosier	1												

Groupe 4 (ORE concernant toutes les unités épidémiologiques sauf les roseraies et les gazons sportifs)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Scirtothrips dorsalis</i>	Camélia	3												
<i>Spodoptera litura</i>	Camélia, tabac d'ornement et autres plantes ornementales herbacées	3												
<i>Pomacea spp.</i>	Dessous de pots, bâches de culture	3												
<i>Tomato ringspot virus</i>	<i>Pelargonium</i> , <i>Hydrangea</i> , <i>Gladiolus</i> , <i>Prunus</i> , <i>Rubus</i>	2												

Groupe 5 (plantes hôtes herbacées d'ornement)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Chrysanthemum stem necrosis orthospovirus</i>	Chrysanthème	2												
<i>Nemorimyza maculosa</i>	Chrysanthème	2												
<i>Spodoptera frugiperda</i>	Chrysanthèmes, ipomées, œillets, pélagonium et autres plantes à massif sensibles	1												
<i>Ripersiella hibisci</i>	Hibiscus d'intérieur, <i>Pelargonium</i> , palmiers, plantes vertes, grenadier, laurier-rose...	2												
<i>Anthonomus grandis grandis</i>	Malvacées (hibiscus, lavatère, rose trémière, mauve...)	3												
<i>Liriomyza sativae</i>	<i>Petunia</i> , <i>Solanum</i>	2												
<i>Spodoptera eridania</i>	Plantes florales herbacées	3												

Groupe 6 (plantes hôtes d'origine tropicale)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Anastrepha ludens</i>	Agrumes	1												
<i>Candidatus Liberibacter spp.</i>	Agrumes	1												
<i>Phyllosticta citricarpa</i>	Agrumes	1												
<i>Thaumatotibia leucotreta</i>	Agrumes	1												
<i>Acleris spp.</i>	Agrumes	2												
<i>Aleurocanthus citriperdus</i>	Agrumes	2												
<i>Aleurocanthus spiniferus</i>	Agrumes	2												
<i>Aleurocanthus woglumi</i>	Agrumes	2												
<i>Citrus tristeza virus</i>	Agrumes	2												
<i>Diaphorina citri</i>	Agrumes	3												
<i>Elsinoë fawcettii</i>	Agrumes	3												
<i>Haplaxius crudus</i>	Agrumes	3												
<i>Pseudocercospora angolensis</i>	Agrumes	3												
<i>Satsuma dwarf virus</i>	Agrumes	3												
<i>Scirtothrips citri</i>	Agrumes	3												
<i>Toxoptera citricidus</i>	Agrumes	3												
<i>Trioza erytrae</i>	Agrumes	3												
<i>Unaspis citri</i>	Agrumes	3												
<i>Xanthomonas citri</i> pv. <i>citri</i>	Agrumes	3												
<i>Ralstonia syzygii</i> subsp. <i>celebesensis</i>	Bananier	3												
<i>Coconut cadang-cadang viroid</i>	Cocotier	3												
<i>Fusarium oxysporum</i> f. sp. <i>albedinis</i>	Palmier dattier	2												
<i>Rhynchophorus palmarum</i>	Palmiers	1												
<i>Coconut lethal yellowing phytoplasma</i>	Palmiers	2												

Groupe 7 (plantes hôtes conifères)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Coniferiporia weirii</i>	Conifères	2												
<i>Oligonychus perditus</i>	Conifères	2												
<i>Aschistonyx eppoi</i>	Genévrier	2												
<i>Mycodiella laricis-leptolepidis</i>	Mélèze	2												
<i>Botryosphaeria laricina</i>	Mélèze	3												
<i>Scolytidae non européens</i>	Nombreux arbres et arbustes	1												
<i>Bursaphelenchus xylophilus</i>	Pin	1												
<i>Dendrolimus sibiricus</i>	Pin	1												
<i>Atropellis spp.</i>	Pin	2												
<i>Cronartium spp.</i>	Pin	2												
<i>Fusarium circinatum</i>	Pin	2												
<i>Pseudocercospora pini-densiflorae</i>	Pin	2												
<i>Pissodes spp.</i>	Pin	3												
<i>Monochamus spp.</i>	Pin et autres conifères	2												
<i>Melampsora farlowii</i>	Tsuga	3												

Groupe 8 (plantes hôtes feuillues)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Anoplophora chinensis</i>	Aulne, bouleau, charme, érable, agrume, platane, poirier, <i>Prunus</i> , pommier, orme, noisetier, lilas, peuplier...	1												
<i>Anoplophora glabripennis</i>	Aulne, bouleau, érable, peuplier, saule, marronnier, tilleul...	1												
<i>Agrilus anxius</i>	Bouleau	1												
<i>Arrhenodes minutus</i>	Chêne	2												

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Bretziella</i> (= <i>Ceratocystis</i>) <i>fagacearum</i>	Chêne	1												
<i>Pseudopityophthorus minutissimus</i>	Chêne rouge d'Amérique	1												
<i>Pseudopityophthorus pruinosis</i>	Chêne rouge d'Amérique	1												
<i>Erwinia amylovora</i>	<i>Crataegus, Cydonia, Chaenomeles, Cotoneaster, Mespilus, Eriobotrya, Malus, Pyracantha, Pyrus, Sorbus, Stanvaesia</i> (= <i>Photinia</i>) <i>daurica</i>	1												
<i>Agrilus planipennis</i>	Frêne	1												
<i>Anisogramma anomala</i>	Noisetier	2												
<i>Geosmithia morbida</i>	Noyer noir d'Amérique	2												
<i>Stegophora ulmea</i>	Orme	3												
<i>Sphaerulina musiva</i>	Peuplier	2												
<i>Choristoneura</i> spp.	Peuplier, Prunus d'ornement, platane	2												
<i>Ceratocystis platani</i>	Platane	1												
<i>Rhagoletis pomonella</i>	Pommier	1												
<i>Aromia bungii</i>	<i>Prunus</i>	1												
<i>Saperda candida</i>	<i>Prunus</i>	1												
<i>Gymnosporangium</i> spp.	<i>Prunus</i>	2												
<i>Phyllosticta solitaria</i>	<i>Prunus</i>	3												
<i>Plum pox virus</i>	<i>Prunus</i>	2												

Groupe 9 (plantes hôtes ligneuses, conifères et feuillus)

Organisme nuisible	Végétaux à inspecter en priorité	N	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Phytophthora ramorum</i> A2	<i>Camellia, Rhododendron, Viburnum, Pieris, Taxus, Syringa...</i>	1												
<i>Melampsora medusae</i> f. sp. <i>tremuloidae</i>	Conifères, peuplier	2												
<i>Arceuthobium</i> spp.	Nombreuses plantes, dont conifères	2												

C. Méthodologie de surveillance et protocoles de diagnostic

1. Programmation des inspections et prise de renseignements

En JEVI, il est difficile d'identifier à distance (au bureau) les lieux à prospecter pour la SORE, car contrairement aux productions végétales (grandes cultures, vignes, vergers, cultures légumières...) et aux forêts, il n'existe pas de SAU cartographiée, ni de bassin de production spécialisé, où les inspections peuvent être focalisées. Cependant, il est possible de sélectionner d'emblée des lieux de prospection représentatifs du territoire et de demander ensuite aux gestionnaires les plans de masse de ces JEVI.

En général, il convient de programmer la SORE en JEVI selon deux critères principaux :

- **La période de surveillance** (« entrée ONR ») : il s'agit en général de la période végétative (mars à octobre) pour une majorité d'organismes réglementés, mais celle-ci peut être affinée selon le calendrier de surveillance propre à la biologie de chaque OQ (par exemple, le nématode du pin *Bursaphelenchus xylophilus* est suivi de mai à novembre, avec une période focale de juillet à octobre, tandis que les premiers symptômes de *Phytophthora ramorum* A2 s'expriment généralement en automne ou en fin d'hiver et au début du printemps, par temps doux et humide).

Pour la SORE en JEVI, l'année 2020 considère uniquement des inspections visuelles, mais le piégeage d'insectes ravageurs ou de vecteurs de pathogènes (par ex. le longicorne *Monochamus* spp. vis-à-vis du nématode du pin *Bursaphelenchus xylophilus*) sera probablement envisagé les années suivantes (à partir de 2021), notamment pour renforcer la surveillance de certaines situations à risque, telles que les parcs, jardins et espaces verts situés dans l'environnement des zones portuaires, aéroportuaires et des MIN. Cette surveillance par piégeage s'opèrera en zones non agricoles (ZNA) de façon complémentaire à celle des forêts (réseau du DSF).

☞ Méthodes de piégeage en JEVI, voir annexe 7.

- **La localisation des végétaux in situ** (entrée « plante hôte ») : il est souvent compliqué de connaître dans un espace vert donné, la liste des espèces végétales hôtes potentielles d'OQ, leur distribution territoriale et leur nombre. Une méthodologie est donc requise pour obtenir ces informations et améliorer l'efficacité de la SORE en JEVI.
 - **Espaces verts publics** : se renseigner auprès de la direction des parcs et jardins (grandes villes) ou du service technique chargé des voiries et des espaces verts (villes moyennes,

villages) s'il est possible d'obtenir un plan détaillé où figure l'emplacement des arbres, arbustes, massifs de plantes herbacées, collections végétales, serres et autres abris de cultures ornementales... (NB : il est très utile de rencontrer le responsable des plantations ou le chef-jardinier de chaque secteur des espaces verts pour disposer de : 1-la cartographie ou le géoréférencement parcellaire des végétaux ligneux ou herbacés implantés sur le territoire communal ; 2-l'origine du matériel végétal ; 3-le passeport phytosanitaire accompagnant les plantes lors de leur réception).

- **Parcs ou jardins privés** : demander au chef-jardinier le plan de masse de l'espace vert où figurent les espèces cultivées à inspecter, hôtes potentiels d'ORE.

Les échanges préalables aux inspections réalisés avec des chefs de culture et de secteur d'espaces verts de villes permettent, en outre, d'apprécier le niveau de sensibilisation ou de connaissance des responsables d'espaces verts ou d'infrastructures et des jardiniers sur la surveillance des ORE : compétences techniques, documentation de référence, lecture des bulletins de santé du végétal, surveillance visuelle, piégeage...

Ces échanges effectués lors des inspections avec les responsables des JEVI doivent également favoriser par la suite d'éventuels signalements de suspicion de détection d'organismes de quarantaine. En général, ce sont surtout ces signalements des professionnels des JEVI qui alertent les autorités phytosanitaires sur les situations à risque et permettent des gestions de foyers à la fois précoces et efficaces.

2. Méthodologie d'observation phytosanitaire

Les prospections réalisées dans le cadre de la SORE visent la détection précoce des organismes réglementés présents sur le territoire.

a. Principes généraux d'observation phytosanitaire

Les observations d'un ou plusieurs ORE pendant la ou les période(s) de temps prédéterminée(s), nécessaire(s) aux analyses de risque, sont réalisées selon une méthodologie adaptée à chaque unité épidémiologique et plante hôte potentielle.

☞ Voir annexe 9.

b. Diagnostic des arbres d'ornement en JEVI

☞ Voir annexe 10.

c. Parcelles d'alerte

Au sein de chaque unité épidémiologique régionale, il est judicieux d'identifier des parcs, jardins, espaces végétalisés ou infrastructures particulièrement exposées à certains ORE (cf. facteurs de risque) permettant une détection précoce le cas échéant et une mise en alerte qui pourra concerner d'autres JEVI hébergeant des végétaux sensibles.

D. Articulation avec la gestion de foyer

☞ Voir Ordre de méthode chapeau (réf. Instruction technique DGAL/SDQSPV/2020-193 du 10 mars 2020).

IV. Organisation/programmation de la surveillance

A. Centrale

Le plan de surveillance de cette filière sera mis en œuvre par les DRAAF SRAL et / ou par l'OVS par délégation du DRAAF SRAL. Le réseau national d'épidémiosurveillance pourra le cas échéant participer à cette surveillance selon des modalités techniques et financières qui sont à arbitrer par la DGAL.

L'animation nationale du plan est réalisée par les agents suivants :

- Chargé de mission filière à la DGAL / BSV (ou chargé de la SORE à la DGAL) ;
- Référent-expert de la DGAL ;
- Les personnes ressources concernées par les thématiques.

L'accès aux informations de contact des agents concernés en administration centrale est disponible en consultant l'organigramme détaillé de la DGAL sur l'intranet : <http://intranet.national.agri/>, rubrique « bureau de la santé des végétaux » et rubrique « référents expert et personnes ressources » : <http://intranet.national.agri/Organigramme-detaille-de-la-DGAL>

B. Régionale

☞ Voir Annexe 1 : Prescriptions régionales.

C. De terrain

☞ Voir section III.A

D. Laboratoires

1. Cas des prélèvements asymptomatiques

Les prélèvements asymptomatiques réalisés dans le cadre de la SORE doivent systématiquement être adressés aux laboratoires de référence et/ou agréés.

2. Cas des examens visuels

Dans le cas des examens visuels (ou contrôles visuels) portants sur les organes aériens, fruits, plantes..., toute suspicion doit faire l'objet d'un envoi pour identification vers un laboratoire.

3. Cas du piégeage

Dans le cadre du piégeage, selon la compétence de l'inspecteur et le niveau de spécificité du piège, un premier tri des spécimens piégés peut être réalisé avant expédition (voir les fiches d'identification des organismes nuisibles). En cas de doute il est impératif d'expédier les spécimens au laboratoire.

La liste des laboratoires agréés du Ministère de l'agriculture est tenue à jour à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/laboratoires-agrees-en-sante-des-vegetaux>

V. Gestion et valorisation des données

A. Socle de données à collecter

1. Les principales données à collecter lors d'une inspection pour la SORE en JEVI sont les suivantes :

- Typologie du JEVI (renseigner le type d'unité épidémiologique inspectée parmi les 13 identifiées dans cette instruction).
- Coordonnées du gestionnaire d'espaces verts, du chef-jardinier ou de toute autre personne responsable de la surveillance phytosanitaire de l'unité JEVI prospectée.
- Enregistrement des données d'observation phytosanitaire : si oui, vérifier le niveau d'information et la complétude de la base de données (document papier ou informatique).

2. Autres données intéressantes à consulter

- Plan de masse ou cartographie de l'unité épidémiologique avec localisation des végétaux sensibles aux ORE (points GPS, si SIG disponible).
- Méthodes de surveillance mises en œuvre par le professionnel gestionnaire du site inspecté : observations visuelles, piégeage, autres techniques, aucune surveillance.
- Pratiques culturales, prophylactiques et/ou phytosanitaires réalisées pour prévenir l'introduction et la dissémination éventuelle d'ORE sur la zone JEVI à inspecter : réception de matériel végétal par colis postal avec certificat phytosanitaire (origine pays tiers) ou par transporteur (semences, plants, gazon de placage...) avec passeport phytosanitaire, traitements préventifs ou curatifs (biocontrôle, produits UAB, substances de base, produits chimiques de synthèse si compartiment des JEVI autorisé).

B. Outils et modalités de saisie

☞ Voir Ordre de méthode chapeau (réf. Instruction technique DGAL/SDQSPV/2020-193 du 10 mars 2020).

VI. Communication

A. Communication externe

La sensibilisation des gestionnaires d'espaces verts, paysagistes et jardiniers sur les risques d'introduction et de dissémination des organismes réglementés (ORE) soumis à des mesures de lutte obligatoire est un prérequis indispensable à la SORE.

VII. Annexes

- A. Annexe 1 : Prescriptions régionales
- B. Annexe 2 : Principales plantes exposées à des organismes de quarantaine en JEVI
- C. Annexe 3 : Repères taxonomiques et botaniques
- D. Annexe 4 : Invasions biologiques et analyse de risque phytosanitaire
- E. Annexe 5 : Carte géoclimatique de France
- F. Annexe 6 : Organisation de la surveillance biologique du territoire, complémentarité des dispositifs et protocoles d'épidémiosurveillance
- G. Annexe 7 : Méthodes de piégeage en JEVI
- H. Annexe 8 : Description des couples « Cultures/ORE » à inspecter en JEVI
- I. Annexe 9 : Méthodologie de surveillance et de diagnostic des organismes de quarantaine
- J. Annexe 10 : Diagnostic des arbres d'ornement en JEVI

Je vous remercie de votre mobilisation pour adapter ces modalités de surveillance et vous invite à me signaler toute difficulté qui apparaîtrait dans la mise en œuvre de cette instruction.

Le Directeur Général de l'Alimentation

Bruno Ferreira

Annexe 1

Prescriptions régionales

En 2020, les nombres d'inspections à réaliser en filière JEVI, par région et par unité épidémiologique, sont les suivants :

Unité épidémiologique	TOTAL REGIONS	Auvergne- Rhône-Alpes	Bourgogne- Franche-Comté	Bretagne	Centre-Val de Loire	Corse	Grand-Est	Hauts-de-France	Ile-de-France	Normandie	Nouvelle- Aquitaine	Occitanie	Pays-de-la-Loire	Provence-Alpes- Côte d'Azur
<i>JEVI villes + 10 000 hab.</i>	120	5	4	5	4	32	6	7	15	6	7	10	4	15
<i>Jardins et conservatoires botaniques (dont serres de plantes de collection)</i>	48	6	2	2	2	0	4	4	4	2	5	6	2	9
<i>Jardins remarquables</i>	47	5	2	2	2	2	4	3	4	3	5	5	2	8
<i>Arboretums</i>	68	10	2	2	2	2	8	4	5	4	7	12	2	8
<i>Roseraies</i>	33	6	2	2	2	0	2	2	2	3	2	4	2	4
<i>Gazons sportifs</i>	71	10	3	3	3	2	4	4	9	4	8	9	5	7
<i>Campings</i>	90	11	2	4	2	22	3	4	2	3	10	12	5	10
<i>Parcs de loisirs</i>	27	2	2	2	2	1	2	2	2	2	2	3	2	3
<i>Infrastructures (routes, voies ferrées, aéroports), zones industrielles et commerciales, cimetières paysagers</i>	116	7	6	6	6	4	9	9	17	8	9	12	6	17
<i>Aéroports internationaux</i>	32	3	0	2	1	3	3	2	2	0	6	7	1	2
<i>Ports de commerce</i>	24	0	0	4	0	4	0	2	0	4	4	2	2	2
<i>MIN</i>	16	1	0	0	0	0	1	1	1	1	2	2	2	5

Annexe 2

Principales plantes exposées à des organismes de quarantaine dans les JEVI

En gras, les végétaux (surtout ligneux) les plus importants en termes de fréquence et d'abondance dans les JEVI, dont certains (**en grisé**) sont potentiellement exposés à des organismes de quarantaine présents dans l'Union européenne et/ou sont sensibles à des bioagresseurs faisant l'objet de mesures d'urgence au niveau communautaire.

Familles botaniques	Genres, espèces	Noms vernaculaires
Acanthacées	<i>Thunbergia alata</i>	Suzanne aux yeux noirs
Adoxacées	<i>Viburnum</i> spp.	Viorne
	<i>Viburnum tinus</i>	Laurier-tin
Acéracées	<i>Acer</i> spp.	Érable
Altingiacées	<i>Liquidambar</i> spp.	Copalme
Anacardiacées	<i>Cotinus coggygria</i>	Arbre à perruque
	<i>Rhus</i> spp.	Sumac
Apocynacées	<i>Dipladenia</i> spp.	Dipladenia
	<i>Nerium oleander</i>	Laurier-rose
	<i>Trachelospermum jasminoides</i>	Faux jasmin
Araliacées	<i>Aralia</i> spp.	Lierre
Araucariacées	<i>Araucaria</i> spp.	Araucaria
Arécacées	<i>Areca</i> spp., <i>Butia</i> spp., <i>Chamaerops</i> spp., <i>Cocos</i> spp., <i>Livistonia</i> spp., <i>Phoenix</i> spp., <i>Trachycarpus</i> spp., <i>Washingtonia</i> spp.	Palmier
Astéracées	<i>Aster</i> spp.	Aster
	<i>Chrysanthemum</i> spp.	Chrysanthème
	<i>Artemisia</i> spp.	Armoise
	<i>Dahlia</i> spp.	Dahlia
	<i>Euryops</i> spp.	Euryops
	<i>Gaillardia</i> spp.	Gaillarde
	<i>Helichrysum</i> spp.	Immortelle
	<i>Rudbeckia</i> spp.	Rudbeckia

	Tagetes spp.	Œillet d'Inde, rose d'Inde
Bétulacées	Alnus spp.	Aulne
	Betula spp.	Bouleau
	Carpinus spp.	Charme
	Corylus spp.	Noisetier
	<i>Ostrya carpinifolia</i>	Ostryer, charme-houblon
Berbéridacées	Berberis spp.	Epine-vinette, berbérís
	Mahonia spp.	Mahonia
	<i>Nandina</i> spp.	Nandina
Bignoniacées	<i>Campsis</i> (= <i>Bignonia</i>) spp.	Bignone
	Catalpa spp.	Catalpa
	<i>Catalpa x Chilopsis</i>	Chitalpa
Brassicacées	<i>Erysimum</i> spp.	Erysimum
Buxacées	Buxus spp.	Buis
	<i>Pachysandra</i> spp.	Pachysandra
	<i>Sarcococca</i> spp.	Sarcococca
Caprifoliacées	Abelia spp.	Abélia
	<i>Kolkwitzia</i> spp.	Kolkwitzia
	<i>Leycesteria</i> spp.	Leycesteria
	Lonicera spp.	Chèvrefeuille
	Sambucus spp.	Sureau
	<i>Symphoricarpos</i> spp.	Symphorine
	Weigela spp.	Weigélia
Célastracées	Euonymus spp.	Fusain
Cistacées	Cistus spp.	Ciste
Convolvulacées	<i>Convolvulus cneorum</i>	Liseron de Turquie
	Ipomoea spp.	Ipoméé
Cornacées	Aucuba spp.	Aucuba
	Cornus spp.	Cornouiller
Cupressacées	<i>Calocedrus</i> spp., <i>Cupressus</i> spp., <i>Cupressocyparis leylandii</i> , <i>Cryptomeria</i> spp., <i>Juniperus</i> spp., <i>Thuja</i> spp., <i>Thujopsis dolobrata</i> ...	Calocèdre, cyprès, faux-cyprès, cryptoméria, genévrier, thuya...
Ebénacées	<i>Diospyros kaki</i>	Plaqueminier du Japon
Elæagnacées	Elæagnus x ebbingei	Chalef

	<i>Elæagnus angustifolia</i>	Olivier de Bohème	
	<i>Hippophae rhamnoides</i>	Argousier	
Ericacées	<i>Arbutus</i> spp.	Arbousier	
	<i>Azalea</i> spp.	Azalée	
	<i>Calluna</i> spp.	Bruyère d'été	
	<i>Erica</i> spp.	Bruyère d'hiver	
	<i>Leucothoe</i> spp.	Leucothoe	
	<i>Kalmia</i> spp.	Laurier des Montagnes	
	<i>Pernettya</i> spp.	Pernettya	
	<i>Pieris</i> spp.	Andromède	
	<i>Rhododendron</i> spp.	Rhododendron	
	<i>Vaccinium</i> spp.	Myrtilier	
Fabacées	<i>Acacia</i> spp.	Mimosa	
	<i>Albizia</i> spp.	Albizia	
	<i>Anthyllis</i> spp.	Anthyllide	
	<i>Calycotome</i>	Calicotome	
	<i>Caragana arborescens</i>	Caraganier de Sibérie	
	<i>Cassia</i> spp.	Cassia	
	<i>Cercis silicestrum</i>	Arbre de Judée	
	<i>Colutea arborescens</i>	Baguenaudier	
	<i>Coronilla</i> spp.	Coronille	
	<i>Gleditsia triacanthos</i>	Févier d'Amérique	
	<i>Indigofera</i> spp.	Indigotier	
	<i>Laburnum</i> spp.	Faux-cytise	
	<i>Lespedeza</i> spp.	Lespedeza	
	<i>Robinia</i> spp.	Robinier	
	<i>Spartium</i> spp.	Spartier	
	<i>Sophora japonica</i>	Sophora du Japon	
	<i>Ulex</i> spp.	Ajonc	
	<i>Wisteria</i> spp.	Glycine	
	Fagacées	<i>Castanea</i> spp.	Châtaignier
		<i>Quercus</i> spp.	Chêne
<i>Fagus</i> spp.		Hêtre	
<i>Nothofagus</i> spp.		Nothofagus	

Géraniacées	<i>Pelargonium</i> spp.	Pélargonium
Gesnériacées	<i>Streptocarpus</i> spp.	Streptocarpus
Ginkgoacées	<i>Ginkgo biloba</i>	Arbre aux quarante écus
Grossulariacées	<i>Escallonia</i> spp.	Escallonia
	<i>Ribes</i> spp.	Groseillier, cassissier
Hamamélidacées	<i>Hamamelis</i> spp.	Hamamélis
	<i>Parrotia persica</i>	Parrotie de Perse
Hydrangéacées	<i>Deutzia</i> spp.	Deutzia
	<i>Hydrangea</i> spp.	Hortensia
	<i>Philadelphus</i> spp.	Seringat
	<i>Schizophragma</i> spp.	Hortensia grimpant
Hippocastanacées	<i>Aesculus</i> spp.	Marronnier
Juglandacées	<i>Carya</i> spp.	Caryer
	<i>Juglans</i> spp.	Noyer
	<i>Pterocarya</i> spp.	Pterocarya
Lamiacées	<i>Callicarpa</i> spp.	Arbre à perles
	<i>Lavandula</i> spp.	Lavande
	<i>Perovskia</i> spp.	Pérovskia
	<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin
Lauracées	<i>Laurus nobilis</i> spp.	Laurier-sauce
	<i>Sassafras</i> spp.	Sassafras
Lythracées	<i>Lagerstræmia indica</i>	Lilas des Indes
Malvacées	<i>Alcea rosea</i>	Rose trémière
	<i>Fremontodendron</i> spp.	Fremontodendron
	<i>Hibiscus</i> spp.	Althæa
	<i>Lavatera</i> spp.	Lavatère
	<i>Malva</i> spp.	Mauve
Magnoliacées	<i>Magnolia</i> spp.	Magnolier
	<i>Liriodendron tulipifera</i>	Tulipier de Virginie
Méliacées	<i>Cedrela</i> spp.	Cédrèle
	<i>Melia</i> spp.	Mélia
Melastomatacées	<i>Tibouchina</i> spp.	Tibouchina
Moracées	<i>Broussonetia papyrifera</i>	Mûrier à papier
	<i>Ficus</i> spp.	Figuier

	<i>Maclura pomifera</i>	Oranger des Osages
	Morus spp.	Mûrier
Musacées	<i>Musa</i> spp.	Bananier
Myrtacées	<i>Eucalyptus</i> spp.	Eucalyptus
	<i>Metrosideros</i> spp.	Metrosideros
	<i>Callistemon</i> spp.	Callistemon
	<i>Leptospermum</i> spp.	Leptospermum
	<i>Myrtus</i> spp.	Myrte
Nyctaginacées	<i>Bougainvillea</i> spp.	Bougainvillée
Nyssacées	<i>Nyssa sylvatica</i>	Tupelo
Ænothéracées	<i>Fuchsia</i> spp.	Fuchsia
Oléacées	<i>Forsythia</i>	Forsythia
	<i>Fraxinus</i> spp.	Frêne
	<i>Jasminum</i> spp.	Jasmin
	<i>Ligustrum</i> spp.	Troène
	<i>Olea</i> spp.	Olivier
	<i>Osmanthus</i> spp.	Osmanthe
	<i>Syringa</i> spp.	Lilas
Paeoniacées	<i>Paeonia</i> spp.	Pivoine
Passifloracées	<i>Passiflora</i> spp.	Passiflore
Pinacées	<i>Abies</i> spp.	Sapin
	<i>Cedrus</i> spp.	Cèdre
	<i>Picea</i> spp.	Epicéa
	<i>Larix</i> spp.	Mélèze
	<i>Pinus</i> spp.	Pin
	<i>Tsuga</i> spp.	Tsuga
	<i>Pseudotsuga</i> spp.	Pseudotsuga
Pittosporacées	<i>Pittosporum</i> spp.	Pittospore
Plantaginacées	<i>Veronica</i> spp.	Véronique
Platanacées	<i>Platanus</i> spp.	Platane
Plumbaginacées	<i>Plumbago</i> spp.	Plumbago
Poacées	<i>Agrostis tenuis, Festuca rubra, Festuca arundinacea, Lolium perenne...</i>	Graminées à gazon
Polygalacées	<i>Polygala myrtifolia</i>	Polygale à feuilles de myrte

Protéacées	<i>Grevillea</i> spp.	Grévillée
Renonculacées	<i>Clematis</i> spp.	Clématite
Rhamnacées	<i>Ceanothus</i> spp.	Céanothe
	<i>Rhamnus</i> spp.	Nerprun
Rosacées	<i>Chaenomeles japonica</i>	Cognassier du Japon
	<i>Cotoneaster</i> spp.	Cotonéaster
	<i>Crataegus</i> spp.	Aubépine
	<i>Cydonia oblonga</i>	Cognassier
	<i>Eriobotrya japonica</i>	Néflier du Japon
	<i>Exochorda</i> spp.	Exochorde
	<i>Kerria japonica</i>	Corète du Japon
	<i>Malus</i> spp.	Pommier
	<i>Mespilus germanica</i>	Néflier d'Allemagne
	<i>Photinia</i> (= <i>Stranvaesia</i>) <i>daurica</i>	Stranvaesia
	<i>Photinia x fraseri</i>	Photinia hybride
	<i>Potentilla</i> spp.	Potentille
	<i>Prunus</i> spp.	Prunier, prunellier, prunier mirobolant, cerisier d'ornement, cerisier de Sainte-Lucie, merisier, amandier, pêcher, abricotier
	<i>Prunus laurocerasus</i>	Laurier-cerise
	<i>Prunus lusitanica</i>	Laurier du Portugal
	<i>Pyracantha</i> spp.	Buisson ardent
	<i>Pyrus</i> spp.	Poirier
	<i>Rosa</i> spp.	Rosier
<i>Rubus</i> spp.	Framboisier, ronce d'ornement	
<i>Spiraea</i> spp.	Spirée	
<i>Sorbus</i> spp.	Sorbier	
Rubiacées	<i>Coffea</i>	Caféier d'ornement
Rutacées	<i>Citrus</i> spp., <i>Fortunella</i> spp., <i>Poncirus</i> spp.	Agrumes (bigaradier, citronnier, clémentinier, kumquat, mandarinier, oranger, pamplemoussier, poncirier...)
	<i>Choisya ternata</i>	Oranger du Mexique
	<i>Skimmia</i> spp.	Skimmia
Salicacées	<i>Populus</i> spp.	Peuplier

	<i>Salix</i> spp.	Saule
Sapindacées	<i>Koelreuteria paniculata</i>	Savonnier
Sciadopityacées	<i>Sciadopitys verticillata</i>	Pin parasol du Japon
Solanacées	<i>Brugmansia (= Datura) spp.</i>	Brugmansia, datura
	<i>Petunia</i> spp.	Pétunia, Surfinia®
	<i>Solanum</i> spp.	Solanum
Scrophulariacées	<i>Buddleja davidii</i>	Arbre aux papillons
	<i>Hebe</i> spp.	Hébé, véronique arbustive
Styracacées	<i>Styrax</i> spp.	Styrax
Tamaricacées	<i>Tamarix</i> spp.	Tamaris
Taxacées	<i>Cephalotaxus</i> spp.	Cephalotaxus
	<i>Taxus</i> spp.	If
Taxodiacees	<i>Metasequoia</i> spp.	Métaséquoia
	<i>Taxodium distichum</i>	Cyprès chauve
	<i>Sequoia</i> spp.	Séquoia
Théacées	<i>Camellia</i> spp.	Camélia
Tiliacées	<i>Tilia</i> spp.	Tilleul
Ulmacées	<i>Celtis australis</i>	Micocoulier
	<i>Ulmus</i> spp.	Orme
	<i>Zelkova carpinifolia</i>	Faux orme de Sibérie
Verbénacées	<i>Caryopteris</i> spp.	Caryopteris
	<i>Lantana</i> spp.	Lantana
Vitacées	<i>Ampelopsis</i> spp.	Vigne-vierge
	<i>Parthenocissus</i> spp.	Vigne-vierge commune
	<i>Vitis</i> spp.	Vigne de table, vigne d'ornement
Xanthorrhoeacées	<i>Phormium</i> spp.	Lin de Nouvelle-Zélande

Annexe 3

Repères taxonomiques et botaniques

Pour réaliser la SORE en JEVI de manière ciblée et efficace, il est fondamental d'avoir des repères taxonomiques sur les organismes à suivre, tant les bioagresseurs que les plantes hôtes.

La **taxonomie** ou taxinomie est la science ayant pour objet de décrire les organismes vivants et de les regrouper en entités appelées taxons afin de les identifier, puis les nommer et les classer. Elle complète la systématique qui est la science organisant le classement des taxons et leurs relations. Les méthodes les plus récentes, notamment la biologie moléculaire, permettent une nouvelle approche de la classification, dont celle des végétaux.

La taxonomie dans le domaine végétal est une discipline botanique qui s'intéresse à la classification, à la nomenclature et à l'identification des plantes.

Les bases taxonomiques de référence dans le domaine végétal, dont la plupart sont accessibles sur Internet, permettent d'observer la distribution scientifique des espèces vivantes selon des critères scientifiques, notamment morphologiques et génétiques.

Bases taxonomiques de référence dans le domaine végétal :

- Au niveau mondial :

The Plant List : <http://www.theplantlist.org/>

<https://npgsweb.ars-grin.gov/gringlobal/taxonomybrowse.aspx>

- Au niveau de l'Europe et du bassin méditerranéen :

Euro+Med Plantbase: <http://rbg-web2.rbge.org.uk/FE/fe.html>

- Au niveau français :

Tela botanica : <http://www.tela-botanica.org/site:botanique>

Classification scientifique des espèces végétales

Les méthodes de classification biologique moderne des êtres vivants, dont les végétaux, sont fondées sur une analyse comparée des caractères morphologiques des espèces établies par **Linné**. Ces travaux ont permis de définir des ressemblances et affinités supposées, un système conventionnel de classification, ainsi qu'un code formalisé de nomenclature.

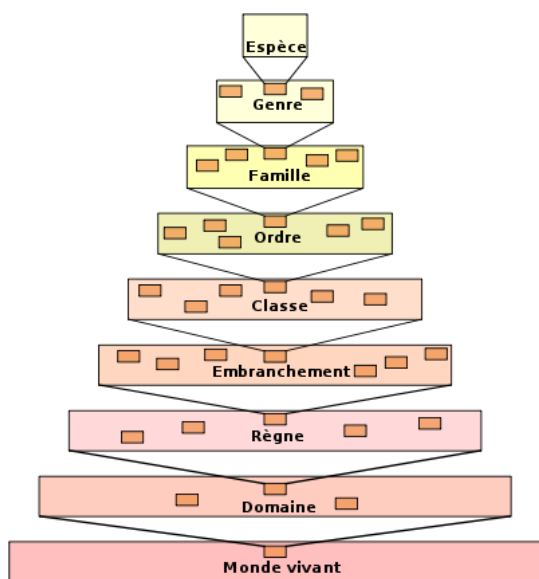


Fig. François Munoz, CIRAD,
Classer et nommer les végétaux.

La classification linnéenne établit une hiérarchie de rangs taxonomiques qui constituent des boîtes de classer les espèces.

Exemple : *Polygala myrtifolia* L.

Espèce : *myrtifolia*
 Genre : *Polygala*
 Famille : Polygalacées
 Ordre : Fabales
 Superordre : Rosanae
 Classe : Magnoliopsida
 Subdivision : Spermatophytina
 Division : Spermaphyta (phanérogame = plante à fleurs)
 Superdivision : Embryophyta
 Infra-règne : Streptophyta (plante terrestre)
 Sous-règne : Viridiplantae
 Règne : plantes
 Domaine : végétal



Polygala myrtifolia en pleine floraison – J. Jullien – DGAL-SDQSPV

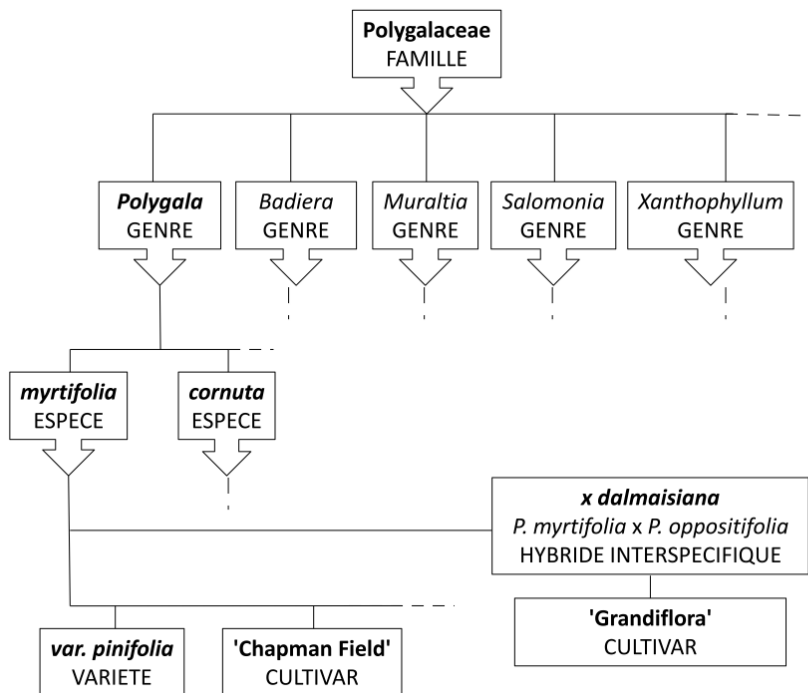


Fig. J. Jullien, DGAL, 2016

La nomenclature linnéenne binominale permet de désigner tous les taxons grâce à une combinaison de deux noms latins (le binôme) qui comprend le genre et l'espèce (épithète¹). Par exemple, *Polygala myrtifolia* L.

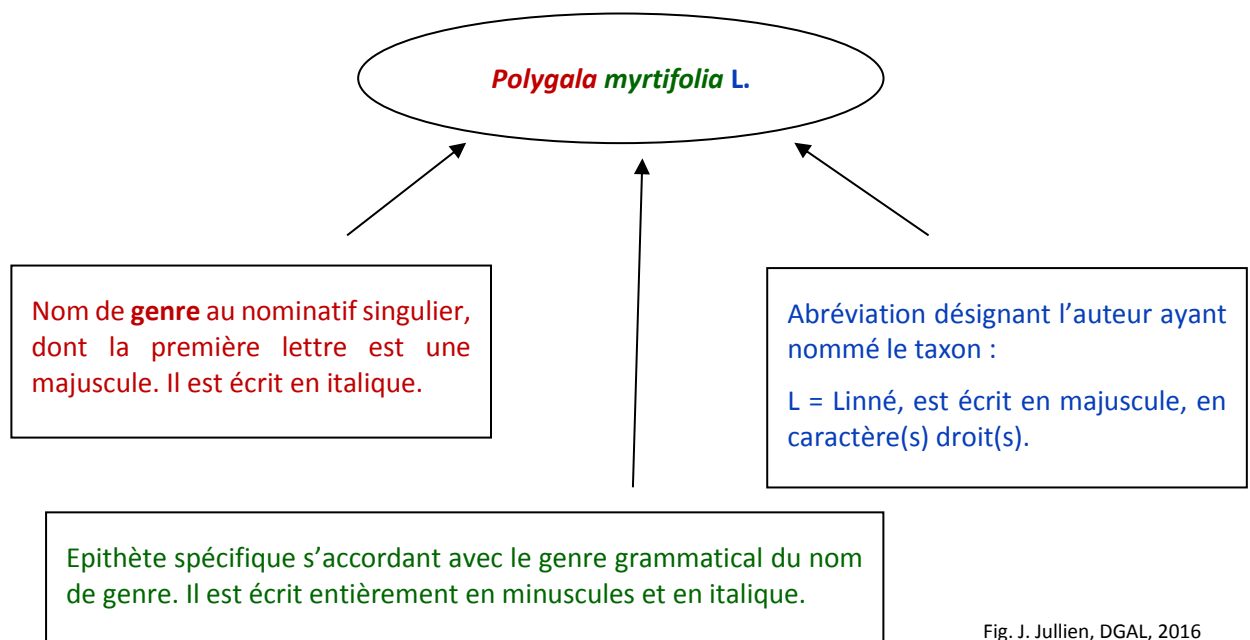


Fig. J. Jullien, DGAL, 2016

¹ L'épithète évoque souvent un trait caractéristique de l'espèce et peut être formé à partir d'un nom de personne, d'un nom de lieu, etc. Exemple pour *Polygala* : *myrtifolia* = à feuilles de myrte. Une même épithète peut être donnée dans plusieurs genres botaniques, tandis que les noms de genre sont uniques au sein du règne végétal.

Le nom vernaculaire en français (par exemple : polygale à feuilles de myrte pour *Polygala myrtifolia*), peut varier d'un pays à l'autre, voire d'une région à l'autre. Il ne constitue pas à lui-seul une référence scientifique fiable, contrairement à la dénomination botanique en latin. C'est d'ailleurs pour cette raison que le nom botanique en latin des végétaux est exigé sur les certificats phytosanitaires (import, export, ré-export), ainsi que sur le passeport phytosanitaire européen (PPE) ou les documents d'accompagnement (bons de livraison, factures) des végétaux soumis à une circulation intra-communautaire avec ce passeport, conformément à l'art. D251-17 du Code rural et de la pêche maritime.

Code international de nomenclature

International Code of Botanical Nomenclature

(VIENNA CODE)

Electronic version of the original English text.

adopted by the Seventeenth International Botanical Congress
Vienna, Austria, July 2005

prepared and edited by

J. MCNEILL, Chairman
F. R. BARRIE, H. M. BURDET, V. DEMOULIN,
D. L. HAWKSWORTH, K. MARHOLD, D. H. NICOLSON,
J. PRADO, P. C. SILVA, J. E. SKOG, J. H. WIERSEMA, Members
N. J. TURLAND, Secretary
of the Editorial Committee

2006

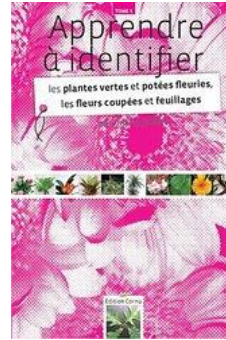
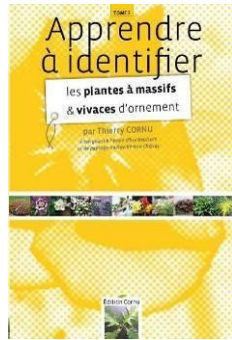
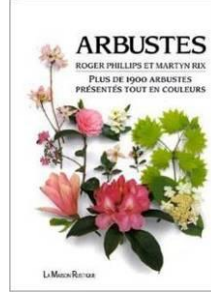
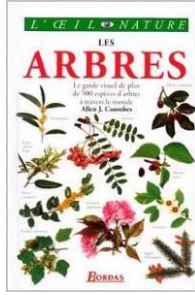
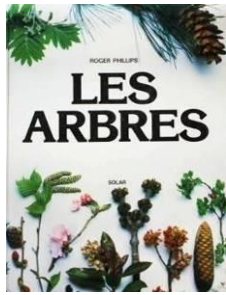
Le code international de nomenclature établit des règles précises, assurant une homogénéité de méthode et de terminologie dans le monde entier.

Bibliographie botanique

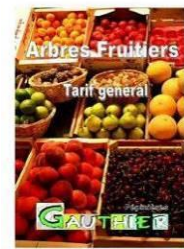
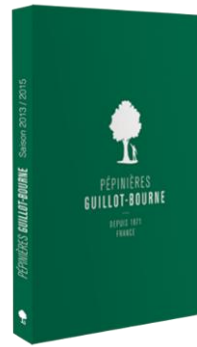
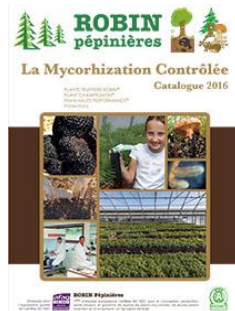
Les références bibliographiques, disponibles dans des ouvrages ou sur certains sites Internet, constituent des ressources intéressantes et importantes pour mieux connaître et identifier les végétaux cultivés ou sauvages. Sont cités, ci-après, des ouvrages de références utiles à consulter pour la SORE (liste non exhaustive).


Plantes cultivées

- Burte J.-N., Cointat M. *et al.*, 1992. *Le bon jardinier*, encyclopédie horticole, 153^{ème} édition, tomes 2 et 3.
- Coombes Allen J., 1993. *Les arbres*. Guide visuel de 500 espèces, Bordas (existe aussi pour les arbustes).
- Cornu Thierry, *Apprendre à identifier les plantes à massif et vivaces d'ornement*, 51 espèces, éditions Cornu, 116 p. (existe aussi pour les feuillus, les conifères, les palmiers, les plantes vertes et potées fleuries).
- Gloagen J.-C., 1982. *Connaître et reconnaître les arbres et les arbustes des forêts et campagnes*, Ouest-France, 222 p.
- Phillips Roger, Kinnet Paul, Hurst Jacqui, 1991. *Les arbres*, photo-guide d'identification, Bordas, 160 p.
- Phillips Roger, Rix Martyn, 1992. *Les arbustes*. Plus de 1 900 arbustes présentés en couleurs, La Maison Rustique, 288 p.



Il est également très intéressant de consulter les catalogues des établissements de production (pépinières ornementales, fruitières, forestières ou générales), entreprise de floriculture, etc.



Plants résineux						Plants feuillus					
AGE	TAILLE RACINES NUES	TAILLE EN GODET	CONSEIL EN PÉPINIÈRE	ORIGINE AU CHOIX	PRIX EN EURO	AGE	TAILLE RACINES NUES	TAILLE EN GODET	CONSEIL EN PÉPINIÈRE	ORIGINE AU CHOIX	PRIX EN EURO
PICEA ABIES • EPICEA • FIJNSPAR						FAGUS SYLVATICA • HÊTRE • BEUK					
S2 S2R1 S2R2	15/25 30/60 40/70 50/80	40/50	Le plus robuste est le S2R2 en 40/70	Feniffe VG 8 Ardennes		S101	50/80 60/80 80/100 80/120	50/80 S1 30/50	Dépivoté à 1 an à 15cm densité de semis maxi 65 plants par m2 en pépinière	France - Nord Est 201/102 Corps 341 08 Ardenne Belge	
PSEUDOTSUGA • DOUGLAS • GROÈNE DOUGLAS						QUERCUS PETREA • CHÈNE SÉSSILE • WINTER EIK					
S2 S1R2 S1R2	15/30 40/70 50/80 60/80	40/50	Pour une bonne stabilité : le 40/70 S2R1 ou en godet	USA 40380 Briquemont 239 Feniffe 552 VG Darington FR		S1 S2	50/80 80/100	40/70 S1 20/40	S101 bien flêché = 60/90 Semis serré	Culée des Faux 174 Krokenbos 1003	
LARIX LEPTOLEPIS • JAPON • JAPONSE LORK						QUERCUS ROBUR • CHÈNE PEDONCILE • ZOMER EIK					
S1R1	40/70	30/50	Uniquement S1R1 en 40/70	DKEP 601 Cornichay		S1 S2	50/80 80/100	20/40 40/70	S101 bien droit 70/100	Tafelbos 251	
LARIX DECIDUA • MELEZE D'EUROPE • EUROPESE LORK						QUERCUS RUBRA • CHÈNE D'AMÉRIQUE • AMERIKAANSE EIK					
S1R1	50/70	30/50	Uniquement S1R1 en 40/70	VG Sudète Le Theil V61		S1 S2	50/80 80/100 100/150	40/70	S101 semis serré pour des racines faciles à planter	Le Cerisier Campine 188	
LARIX EUROLEPIS • MELEZE HYBRIDE						ACER PSEUDOPLATANUS • ÉRABLE SYCOMORE • ESDOORN					
S1R1	50/80	40/70	Uniquement S1R1 en 50/70	Ciergnon 557		S1 S2	60/90 80/100	40/70	S1 60/90 minimum	2 Sud Sillon Sambre et Meuse	
ABIES NORDMANNIANA • SAPINS DU CAUCASE • NORDMAN DEN						PRUNUS AVIUM • MÉRISIER • BOSKERS					
S3 S2R1 S2R2	15/30 20/40 30/50	15	Pulvérisé, il reste propre	Ambrolori		S1R1	50/80		S101 60/90 minimum	D 81404	
PICEA SITCHENSIS • SITKA • SITKASPAR						FRAXINUS EXELSIIOR • FRÈNE • ES					
S2R1	40/70		Se plaît en terrain humide	Hoquiam Pisserote B0281		S1R1	50/80		S1R1 semis serré	Ypres 001 RFA 80204	
						BETULA VERRUCOSA • BOULEAU PUBESCENT • BERK					
Divers sur demande : Pungens, Omorika, Grandis, Pectiné, Nobilis, Pin, Tsugas, Viome, Tilleul, Saule, Berberis, Sorbier, Marronnier, Noisetier, Aubépine, Noyer, Sorbier, Erable Plane et Champêtre, etc. Un conseil ? Pour obtenir une reprise de 90%, une croissance de 90% et une bonne stabilité, il faut une méthode culturale qui corresponde à l'âge et à la dimensions des plants !						S1R2					
						S1R1 60/90					
						AULNUS GLUTINOSA • AULNE • ELS					
						S1R1					
						50/80 80/100 60/90					
						S1R1 toujours attention bois sec					
						08 Ardenne Wellin - RFA 80204					

Toutes espèces végétales (caractéristiques des familles)

- Dupont F., Guignard J-L, 2015 (16^{ème} édition). *Botanique, les familles de plantes*. Collection Abrégés de pharmacie, Elsevier-Masson, 388 p.
- Botineau M. 2010. *Botanique systématique et appliquée des plantes à fleurs*, Lavoisier, 1336 p.

Flore sauvage (ou spontanée)

- Bonnier G., De Layens G., 1986. *Flore complète portative de la France, de la Suisse et de la Belgique*, 5338 figures, Belin, 425 p.
- Coste H. (Abbé), 1937. *Flore descriptive et illustrée de la France de la Corse et contrées limitrophes*, tome 1, second tirage, Paris, Librairie des Sciences et des Arts. Numérisation : anonyme. PDF image - 43,8 Mo.
- Coste H. (Abbé), 1937. *Flore descriptive et illustrée de la France de la Corse et contrées limitrophes*, tome 2, second tirage, Paris, Librairie des Sciences et des Arts. Numérisation : anonyme. PDF image - 72,7 Mo.
- Coste H. (Abbé), 1937. *Flore descriptive et illustrée de la France de la Corse et contrées limitrophes*, tome 3, second tirage, Paris, Librairie des Sciences et des Arts. Numérisation : anonyme. PDF image - 83,7 Mo.

Les 3 tomes de la flore de Coste sont accessibles en PDF sur le site Internet Tela Botanica : http://www.tela-botanica.org/page:flore_de_coste

- Delage A., 2014. *Fleurs de Corse*, guide en couleur et carnet de terrain, collection Les mosaïques nature, Glénat, 128 p.
- Rameau JC, Mansion D., Dumé G., 1989. *Flore forestière de France, plaines et collines*, IDF (Institut pour le développement forestier), MAAF, ENGREF, 1 785 p. (existe aussi pour la flore forestière de montagne T2 et la flore forestière méditerranéenne T3).
- Blamey M., Grey-Wilson C., 2003. *Flore d'Europe occidentale*, Flammarion, 544 p.

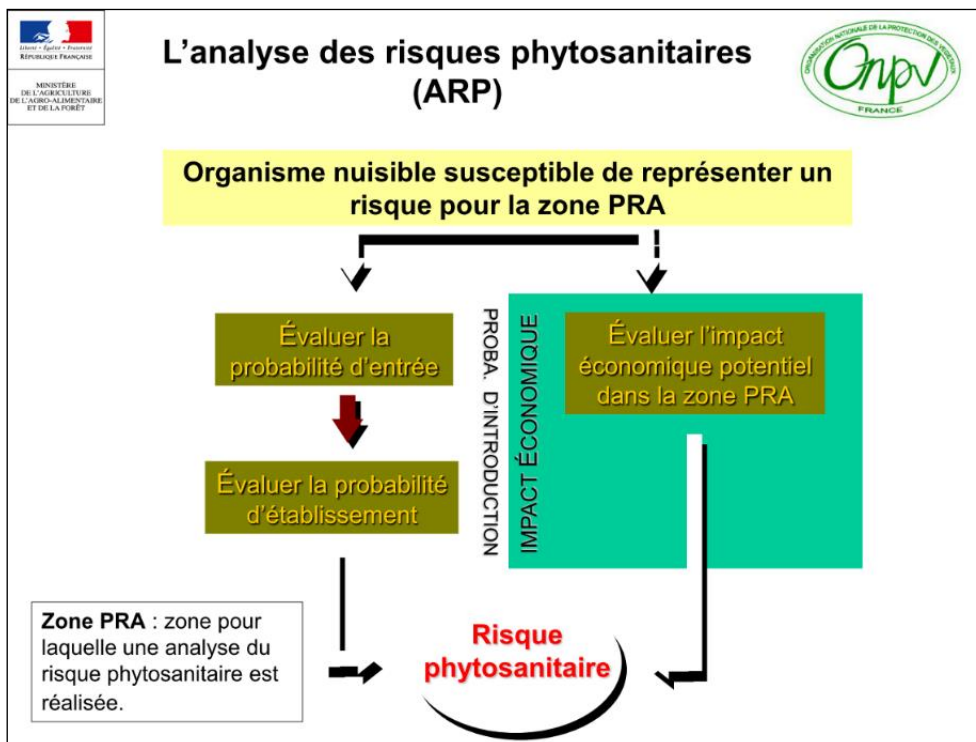
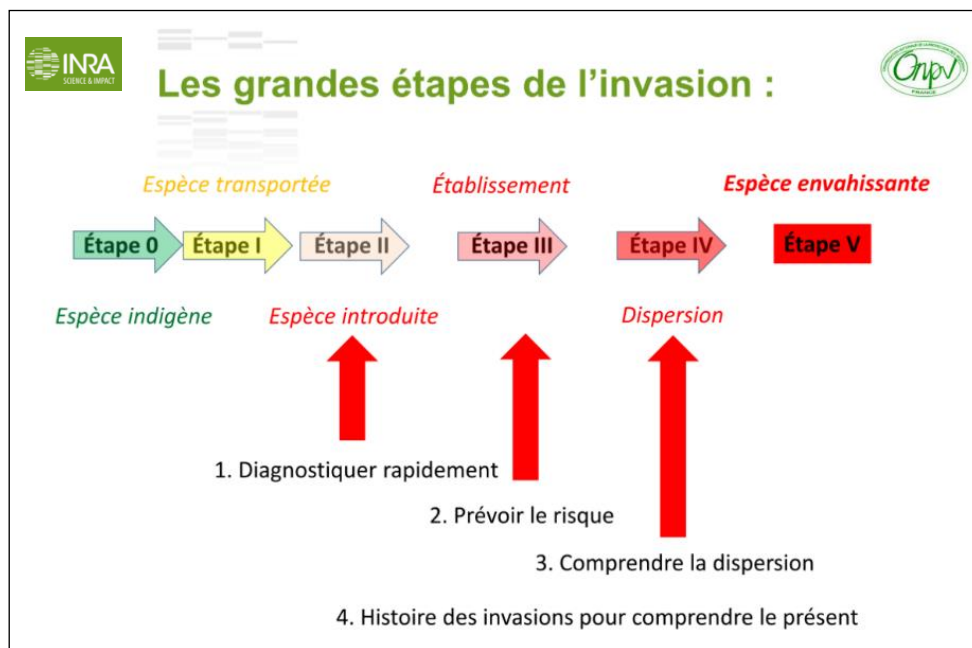


Pour les plus confirmés en botanique, nous conseillons deux flores récentes ; l'une concernant la région méditerranéenne (80% de la flore française) et facile d'utilisation (taxon bien illustré et décrit) ; l'autre concernant l'ensemble de la France avec une taxonomie à jour, mais d'accès plus difficile (clé succincte, peu de dessins et pas de description complète) :

- Tison J., M., Jauzein Ph. & Michaud, H., 2014. *Flore de la France méditerranéenne continentale*, Naturalia publications, Turriers, 2078 p.
- Tison J., M. & de Foucault, B. 201, Flora Gallica. *Flore de France*, Biotopie, Mèze, xx + 1196 p.

Annexe 4

Invasions biologiques et analyse opérationnelle du risque phytosanitaire en région



✂ À consulter également :

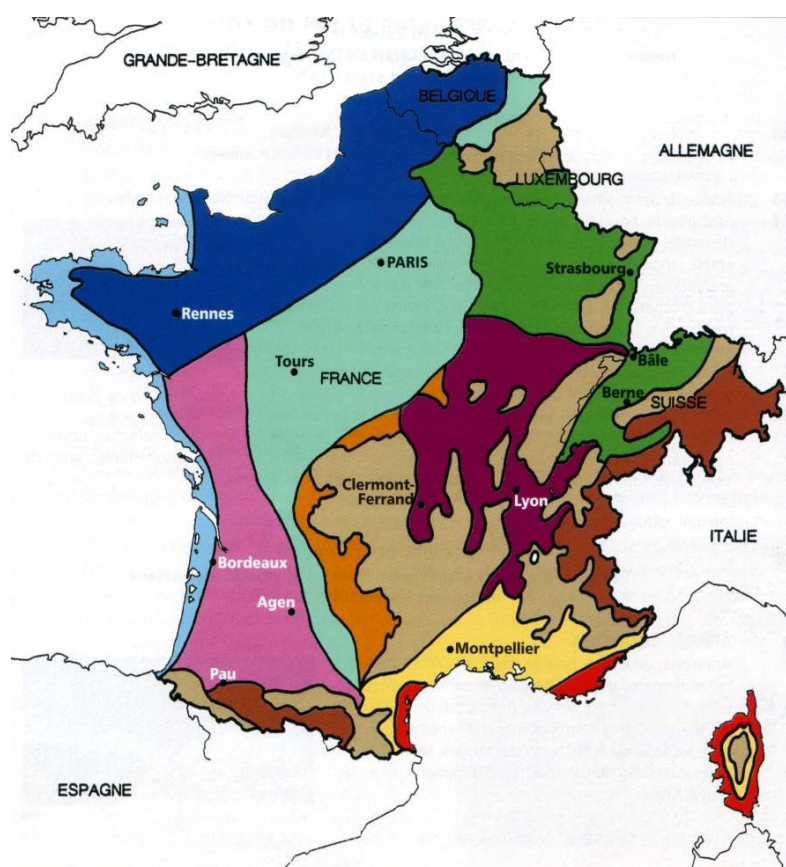
- **NIMP 5** : définition « Processus consistant à évaluer les données biologiques, ou autres données scientifiques ou économiques, pour déterminer si un organisme est nuisible, s'il devrait être réglementé, et la sévérité des **mesures phytosanitaires** éventuelles à prendre à son égard »
- NIMP 2 et NIMP 11.

Annexe 5

Carte géoclimatique de France métropolitaine

Carte géoclimatique de France métropolitaine

Cette carte présente les macroclimats. Les limites des zones climatiques n'ont à cette échelle qu'une valeur indicative. Elles ne tiennent pas compte des faibles reliefs, des climats locaux et des microclimats.



Climat océanique

Hiver tempéré à doux, été frais à chaud. Faibles écarts de température entre les saisons (moyenne annuelle 11 °C), forte hygrométrie, précipitations réparties sur l'ensemble de l'année (crachin en saison froide). L'air maritime est chargé de sel. Il est poussé par les vents d'ouest. Le ciel est formé de nuages. Le littoral atlantique bénéficie de l'influence du Gulf Stream, courant marin qui fournit une chaleur importante. Plantes résistantes aux embruns et aimant l'humidité atmosphérique : arroche (*Atriplex*), arbousier, ciste, hébé, nerprun, *Olearia*, *Pittosporum*, séneçon en arbre (*Baccharis halimifolia*). Chêne vert au sud.

Source : Jullien J., Jullien E., 2014. Cultiver et soigner les arbres, Eyrolles et Sang de la Terre, 672 p.

Climat océanique à semi-océanique nord

Hiver frais à très frais, été frais. Haies bocagères, forêts de feuillus, chênes, charmes, hêtres, localement châtaigniers, argousier sur les côtes de la Manche. Les hêtraies supportent le froid et sont exigeantes en humidité.

Climat océanique à semi-océanique sud

Hiver frais à très frais, été chaud à frais. Terroir du chêne, végétaux moyennement rustiques, frêne, érable de Montpellier, repeuplement de pins dans les Landes de Gascogne.

Climat semi-océanique

Hiver très frais, été chaud à frais. Bouleaux, charmes, tilleuls, frênes, châtaigniers, bruyères et fougères en terrains acides (Sologne ou haut Anjou), chênaies, reboisement à base de résineux.

Climat semi-océanique à semi-continental

Hiver frais, été chaud. Tous types d'arbres.

Climat semi-continental nord

Saisons contrastées, hiver rigoureux avec gelées et chutes de neige, été chaud à frais, pluies d'orage vers l'est de la zone. Feuillus, charmes, hêtres, chênes.

Climat semi-continental sud

Hiver très frais, été chaud. Feuillus (frêne, charme, noisetier) et résineux (épicéas, mélèzes, sapins).

Climat montagnard

Hiver froid à rude, été court, frais à chaud. Fortes pluies d'orage. Brouillard fréquent dans les vallées. Avec l'altitude, diminution de l'hygrométrie, de la température, de la pression atmosphérique, augmentation du rayonnement solaire et de la pluviosité. Chutes de neige. Amplitude thermique importante entre le jour et la nuit. Végétation étagée : forêts à feuilles caduques à la base (hêtres, charmes, sorbiers), prairies. Plus haut, conifères adaptés à la neige et au froid (pins, sapins, épicéas, mélèzes). À partir de 2 200 m, la forêt cède sa place à la pelouse de graminées. Dans les jardins suisses ou savoyards, la fonte des neiges au printemps révèle la flore de montagne. Culture d'arbres et d'arbustes fragiles déconseillée.

Climat de haute montagne

Hiver rude, enneigement, été frais à chaud. Non aménageable avec des plantes d'ornement. Essences forestières et indigènes.

Climat méditerranéen de l'olivier

Hiver doux, été chaud et sec. Pluies brutales tombant surtout au printemps et en automne (100 jours environ). Des vents froids, turbulents et secs, soufflent en automne : mistral sur le littoral entre Marseille et Cassis, tramontane dans le Roussillon. Forêts clairsemées et basses (moins de 15 m). Plantes résistantes à l'ensoleillement direct, à la sécheresse estivale, arbres à feuilles persistantes. Zone de l'olivier sauvage, baguenaudier, filaria, châtaignier, chêne-liège sur les terrains siliceux, chêne vert sur les sols calcaires, pin parasol, eucalyptus, pin d'Alep. Garrigue sur pentes arides calcaires : chêne, ronce, thym, romarin. Maquis sur sol granitique : chêne-liège, ciste, arbousier, myrte et lentisque.

Climat méditerranéen de l'oranger

Hiver très doux, été chaud à très sec. Zone de l'oranger, chênes-lièges dans les terrains acides (maquis). En France, la zone de l'oranger rassemble la région de Menton, Perpignan et le pourtour de la Corse.

Source : Jullien J., Jullien E., 2014. Cultiver et soigner les arbres, Eyrolles et Sang de la Terre, 672 p.

Annexe 6

Organisation de la surveillance biologique du territoire, complémentarité des dispositifs et protocoles d'épidémiosurveillance

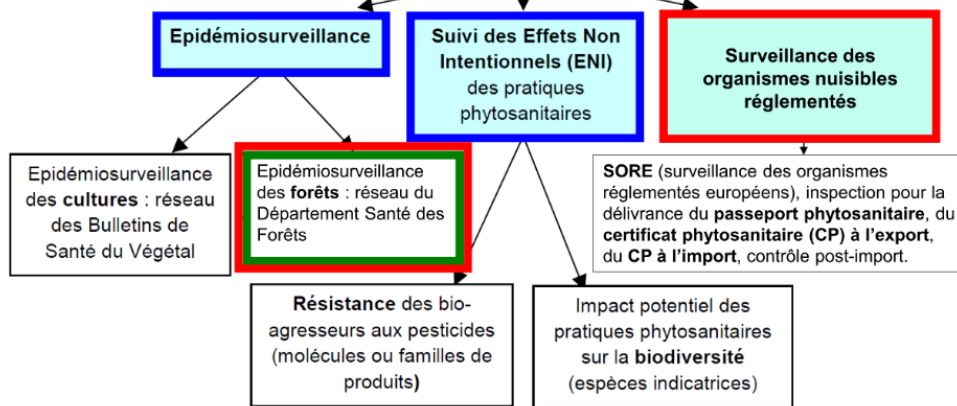


Organisation de la Surveillance Biologique du Territoire en France

L'organisation de la SBT relève de la **gestion nationale des risques phytosanitaires** : DGAI - DRAAF-SRAL
Plan Ecophyto : CNE – CRE **Réseau DSF** **Inspections phytosanitaires** : CNOPSAV - CROPSAV

1 - Surveillance programmée non officielle

2 - Surveillance programmée officielle

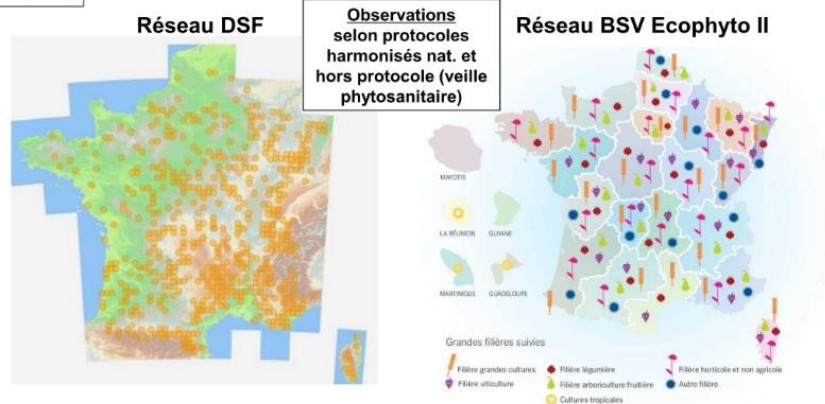


3 - Surveillance événementielle

Signalements spontanés des suspicions de détection ONR/émergents (professionnels, particuliers), en dehors de leurs activités programmées.



Surveillance biologique du territoire : complémentarité des réseaux



560 placettes constituent le réseau 16 x 16 km du **Département santé des forêts (DSF)**. 10 000 observations annuelles réalisées par **220 correspondants-observateurs**.

14 700 parcelles fixes et 2558 parcelles flottantes pour **4 000 observateurs** constituent le réseau d'épidémiosurveillance des cultures pour les **Bulletins de santé du végétal – BSV**.

Présentation simplifiée des protocoles d'observation phytosanitaire en SBT

validée par le CNE

Culture et type de parcelle	Organisme observé	Quand ?	Où ?	Comment ?	Seuil indicatif de risque
Parcelle • fixe • « flottante » • d'alerte • non traitée	<ul style="list-style-type: none"> • Maladie • Ravageur • Adventice • Auxiliaire 	Période d'obs. Fréquence ↓ Mars à mai Hebdo.	Organes observés Pièges ↓ Fruits, Feuilles, Piège	Type d'observation Échantillonnage Mode opératoire (destructif, envoi à un laboratoire pour diagnostic de confirmation Saisie des données ↓ Ex Sur Y rangs 1 R. de chaque côté du rang	↓ Seuil validé

Saisie des données d'observations

À minima, les notations sont de type « **présence / absence** » lors des observations aux périodes clés, mais il importe qu'elles soient régulières et effectuées selon le même mode opératoire.



PROTOCOLES
D'ÉPIDÉMIOLOGIE
HARMONISÉS AU NIVEAU
NATIONAL

Intégration dans la base de données nationale Epiphyt

4 classes d'attaque (fréquence, intensité, répartition dans la parcelle)

0 - niveau nul : aucune présence et symptôme

1 : niveau léger

2 : niveau moyen

3 : niveau élevé

Annexe 7

Méthodes de piégeage en JEVI

Une surveillance par piégeage n'est pas prévue en 2020 pour la SORE en JEVI. Cependant, elle pourrait avoir lieu les années suivantes dans certaines unités épidémiologiques des JEVI (infrastructures, zones industrielles et commerciales, environnement des MIN, aéroports internationaux...), en complément du réseau de piégeage réalisé par la filière forestière, suivie par le DSF.

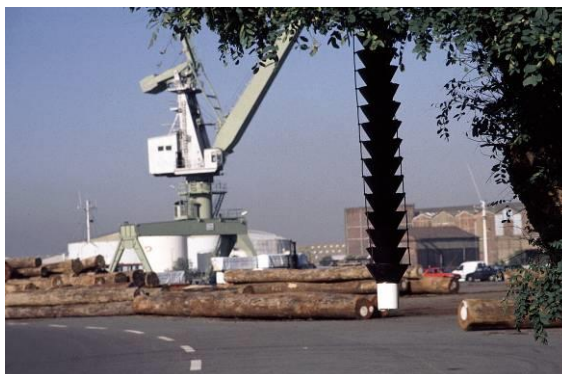
1. Piégeage phéromonal

Un piégeage phéromonal peut être mise en place pour surveiller certains insectes OQ au stade adulte (mouches, noctuelles, tordeuses, scolytes, capricornes, buprestes...), si un ou plusieurs modèles de pièges ad hoc sont associés à des attractifs spécifiques (phéromone sexuelle ou d'agrégation) disponibles. La détection précoce des individus et la dynamique de la population éventuelle sont observées par des relevés à fréquence régulière du nombre de captures, permettant de déterminer successivement le début de vol, le ou les pic(s) de vol et la fin du vol, pour chaque génération annuelle.

Dans l'idéal, le parc, jardin, espace végétalisé ou infrastructure à surveiller doit être couvert à raison d'au moins 1 piège/ha. Les pièges doivent être installés dans un lieu représentatif de l'unité épidémiologique à surveiller, juste avant la période de vol présumée des insectes adultes.



Piège phéromonal à entonnoir suspendu dans un pin noir pour la surveillance de lépidoptères
– J. Jullien – DGAL-SDQSPV



Piège phéromonal à entonnoirs utilisé pour la surveillance des coléoptères xylophages (scolytes, buprestes, capricornes) – J. Jullien – DGAL-SDQSPV



Piège phéromonal et alimentaire à charançon rouge du palmier (*Rhynchophorus ferrugineus*). Certains modèles sont également utilisables pour surveiller le charançon des palmiers d'Amérique du Sud (*Rhynchophorus palmarum*)

– J. Jullien – DGAL-SDQSPV

Piège phéromonal de type delta avec plaque engluée, souvent utilisé pour la surveillance des papillons de lépidoptères nuisibles au stade larvaire – J. Jullien – DGAL-SDQSPV

2. Piégeage chromo-attractif

Les panneaux colorés ou chromo-attractifs englués jaunes ou bleus, ainsi que les cuvettes jaunes ou blanc crème, sont utilisés pour le contrôle régulier des vols de certains insectes ravageurs au stade adulte. Non sélectifs, contrairement aux pièges à phéromones ou kairomones, ils nécessitent souvent une formation entomologique des observateurs ou la sollicitation d'un laboratoire d'entomologie pour identifier avec précision et fiabilité les insectes recherchés lors des relevés de captures.



Piège chromo-attractif jaune englué utilisé pour surveiller les aleurodes, cicadelles, pucerons... dont certains sont des vecteurs de pathogènes – J. Jullien – DGAL-SDQSPV



Piège chromo-attractif bleu utilisé le plus souvent pour capturer les thrips (dont certains sont vecteurs de virus réglementés)... – J. Jullien – DGAL-SDQSPV

Annexe 8

Description des couples « Culture/ORE » en JEVI

Abricotier (*Prunus armeniaca*) – voir prunier – Rosacées

Agrumes (*Citrus* spp., *Fortunella* spp., *Poncirus* spp.) – Rutacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Aleurocanthus spiniferus</i> Aleurode de l'oranger	2	Jeunes plants.	Important, <i>Citrus</i> hôtes majeurs	Important en zone méditerranéenne où certains sujets sont installés en pleine terre. Moyen ailleurs, où la culture des agrumes est limitée aux serres et vérandas. Surveiller également les collections de bonsaïs vis-à-vis du capricorne asiatique des agrumes.
<i>Anastrepha ludens</i> Mouche mexicaine des fruits (Diptères, Tephritidae)	1	Fruits importés de pays tiers (origines tropicales et subtropicales)	Important, fruits d'agrumes hôtes majeurs.	
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, nombreux <i>Citrus</i> hôtes majeurs (attention au matériel végétal d'importation)	
<i>Candidatus Liberibacter spp.</i> Agent causal du huanglongbing ou « Greening » des agrumes	1	Psylle asiatique des agrumes, <i>Diaphorina citri</i> et psylle africain des agrumes, <i>Trioza erytrae</i> .	Important, <i>Citrus</i> hôtes	
<i>Citrus tristeza virus</i> Tristeza	2	Puceron brun des agrumes (<i>Toxoptera citricida</i>), jeunes plants	Important, <i>Citrus</i> hôtes	
<i>Phyllosticta (= Guignardia) citricarpa</i> Taches noires des agrumes	1	Fruits d'agrumes importés de pays tiers (origines tropicales et subtropicales)	Important, fruits d'agrumes hôtes majeurs (les citrons et oranges y sont sensibles)	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est	Moyen, agrumes d'ornement	

(Coléoptères)		probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	surtout cultivés sous abri en France.	
<i>Scirtothrips dorsalis</i> Thrips jaune du théier (Thysanoptères)	2	Jeunes plants.	Moyen, <i>Citrus</i> hôtes mineurs.	
<i>Toxoptera citricidus</i> Puceron tropical de l'oranger (Hémiptères)	3	Jeunes plants.	Important, <i>Citrus</i> hôtes	
<i>Thaumatotibia leucotreta</i> Tordeuse faux-carpocapse (Lépidoptères)	1	Fruits d'agrumes importés de pays tiers (origines tropicales et subtropicales)	Important, fruits d'agrumes hôtes majeurs (les oranges y sont sensibles)	
<i>Trioza erythrae</i> Psylle africain des agrumes	3	Jeunes plants.	Important, <i>Citrus</i> hôtes	
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, <i>Citrus</i> sensible à <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>pauca</i> .	

Amélanchier (*Amelanchier* spp.) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Saperda candida</i> Saperde (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois et plants originaires des USA	Important, <i>Amelanchier</i> hôte majeur	Moyen, amélanchier cultivé dans certains parcs et jardins paysagers, ainsi que sur des talus et terre-plein routiers par exemple.

Althæa (*Hibiscus* spp.) – Malvacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique	1	Bois d'emballage	Important, <i>Hibiscus</i> hôte majeur en Asie	Important, le genre <i>Hibiscus</i> est très cultivé dans les parcs et jardins paysagers, en JEVI Pro

(Coléoptères, Cerambycidae)		ou de calage originaires de Chine		comme en JEVI-JA. On y trouve notamment <i>Hibiscus syriacus</i> , comme arbuste ornemental de plein air.
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Hibiscus syriacus</i> hôte majeur.	

Albizia (*Albizia* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, albizia hôte mineur.	Important, albizia assez cultivé en JEVI-Pro, mais surtout JEVI-JA et arbre de grande valeur ornementale.
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, albizia hôte avéré	

Amandier (*Prunus dulcis* = *Prunus amygdalus*) – voir prunier – Rosacées

Andromède du Japon (*Pieris japonica*) – Ericacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important, hôte primaire en sous-étage de Fagacées (chênes, hêtres...).	Moyen, plante acidophile dite de « terre de bruyère », surtout cultivée en pleine terre dans les parcs et jardins du nord-ouest de la France.

Anthyllide (*Anthyllis* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, anthyllide d'Hermann (<i>Anthyllis hermanniae</i>) identifiée plante hôte en France.	Faible, car cet sous-arbrisseau à floraison jaune estivale fait surtout partie de la flore naturelle des montagnes des Alpes, de la Provence, de la région moyenne et élevée de la Corse.

Arbre à franges, arbres à neige (*Chionanthus* spp.) - Oléacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Agrilus planipennis</i> Agrile du frêne (Coléoptères, Buprestidae)	1	Aucun	Moyen, <i>Chionanthus virginicus</i> hôte mineur.	Faible, car arbre peu planté dans les parcs et jardins paysagers.

Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*) - Scrophulariacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Buddleja davidii</i> hôte mineur.	Important, arbuste très cultivé pour ses variétés horticoles ornementales. Nombreux développements spontanés (plante envahissante) dans les décombres, les zones industrielles ou commerciales, les infrastructures et autres milieux anthropisés.

Arbre de Judée (*Cercis silicestrum*) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, <i>Cercis silicestrum</i> identifié plante hôte en France.	Moyen, petit arbre cultivé dans certains parcs ou jardins souvent en sujet isolé. Se naturalise aisément.

Armoise (*Artemisia*) – Astéracées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, armoise arborescente (<i>Artemisia arborescens</i>) identifiée plante hôte en France.	Moyen, plante vivace cultivée dans certains massifs de parcs et jardins.

Aubépine (*Crataegus* spp.) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Erwinia amylovora</i> Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important pour les espèces et variétés sensibles	Important, aubépine présente dans de nombreuses haies vives (aubépines naturelles issues de semis) et dans certains jardins paysagers (aubépine greffées).

Aulne (*Alnus* spp.) - Bétulacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, aulne hôte majeur.	Moyen sur aulne glutineux, essence pionnière déjà très impactée depuis 1996 en France avec <i>Phytophthora alni</i> , surtout en ripisylves. Surveiller les autres espèces dans les parcs et jardins paysagers, en alignement et les formes spontanées dans les haies composites, bosquets...
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, aulne hôte majeur.	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Alnus glutinosa</i> , hôte mineur.	

Bambou (*Bambusa* spp.) – Poacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Aromia bungii</i> Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Moyen, car hôte mineur.	Moyen, car seules des espèces de bambou géant comme <i>B. textilis</i> , sont exposées à des attaques.

Bananier (*Musa* spp.) - Musacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Ralstonia syzygii</i> subsp. <i>celebesensis</i> Bactériose vasculaire du bananier	3	Jeunes plants	Important, hôte de la maladie	Faible, plante surtout cultivée pour l'ornementation dans le sud-est de la France et dans les microclimats protégés d'autres régions.

Bouleau (*Betula* spp.) - Bétulacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Agrilus anxius</i> Agrile du bouleau, perceur doré du bouleau (Coléoptères, Buprestidae)	2	Aucun	Important, inféodé au bouleau. Espèces cultivées en Europe et très sensibles : <i>B. pendula</i> , <i>B. pubescens</i> , <i>B. maximowicziana</i> , et <i>B. szechuanica</i>	Moyen, car bouleau planté modérément dans les parcs et jardins paysagers, mais arbre présent en isolé ou groupé dans certains jardins de particuliers et plante pionnière dans certains compartiments des JEVI (abords de voies ferrées, décombres, friches industrielles...).
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, bouleau hôte majeur.	
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes	1	Bois d'emballage ou de calage	Important, bouleau hôte majeur.	

(Coléoptères, Cerambycidae)		originaires de Chine		
Popillia japonica Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, bouleau hôte majeur. <i>Betula populifolia</i> hôte majeur, <i>Betula pendula</i> hôte mineur.	

Brugnonier, nectarinier (*Prunus persica* var. *nucipersica*) – voir prunier – Rosacées

Caféier d'ornement (*Coffea* spp.) – Rubiacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, caféier sensible à <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>pauca</i> et <i>X. f.</i> subsp. <i>sandyi</i> (risque élevé à l'import pays tiers, Amérique Centrale)	Faible, caféier peu cultivé dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja comme plante ornementale, mais rencontré dans certains établissements grossistes en plantes vertes et jardinerie.

Camélia (*Camellia* spp.) – Théacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important, hôte primaire en sous-étage de Fagacées (chênes, hêtres...).	Important, surtout dans le nord-ouest de la France, camélia très cultivé comme plante acidophile stricte, dite de « terre de bruyère » dans les parcs et jardins, mais aussi en pot sur terrasses.
<i>Scirtothrips dorsalis</i> Thrips jaune du théier	2	Jeunes plants	Important, <i>Camellia</i> hôte majeur	

Calicotome (*Calycotome* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, calicotome velu (<i>Calycotome villosa</i> = <i>Cytisus laniger</i>) identifié plante hôte en France.	Faible, arbrisseau méditerranéen peu cultivé dans les parcs et jardins, mais plante spontanée en terrains pauvres et siliceux (maquis corse...).

Catalpa (*Catalpa bignonioides*) - Bignoniacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, hôte mineur.	Important, arbre très cultivé pour les alignements et l'ombrage le long des rues et des avenues, sur les places, ainsi que dans les parcs et jardins paysagers.

Cerisier (*Prunus cerasus*) – voir prunier– Rosacées

Ciste (*Cistus* spp.) – Cistacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, ciste de Crête (<i>Cistus creticus</i>), ciste de Montpellier (<i>C. monspeliensis</i>), ciste à feuilles de sauge (<i>C. salviifolius</i>), identifiés plantes hôtes en France.	Moyen, petit arbre cultivé dans certains parcs ou jardins souvent en sujet isolé. Se naturalise aisément.

Cytise (*Cytisus* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
----	----------	---------	--------	--------------------------

<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous- espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, genêt de Tenerife (<i>Cytisus</i> <i>racemosus</i> = <i>Genista</i> x <i>spachiana</i> =)) identifié plante hôte en France.	Moyen pour certaines espèces ornementales cultivées dans les parcs et jardins.
---	---	--	--	--

Cèdre (*Cedrus* spp.) - Pinacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Bursaphelenchus xylophilus</i> Nématode du pin (Némathelminthes) Espèce mycophages et phytophage, pouvant donc se nourrir sur des arbres vivants.	1	Insecte <i>Monochamus galloprovincialis</i> (Coléoptères, Cerambicidae) en Europe. Bois d'emballage ou de calage, palettes, écorces de conifères non compostées, origines Espagne, Portugal, import bois de conifères des USA où les vecteurs sont <i>Monochamus</i> <i>carolinensis</i> et <i>M.</i> <i>alternatus</i> .	Moyen, car hôte mineur. Le nématode profite des blessures causées par le longicorne pendant son alimentation de maturation pour pénétrer dans l'arbre et se répandre dans les tissus vasculaires et canaux de résine. Il se nourrit des cellules épithéliales qui tapissent les canaux de résine, des champignons qui envahissent l'arbre lorsque celui-ci flétrit et se reproduit à l'intérieur de l'hôte, bloquant ainsi la conductance de l'eau et provoquant la mort de l'arbre.	Elevé en JEVI Pro, cèdres très présents. Moyen en JEVI-JA, car espèces de grand développement moins cultivées, excepté dans les grands parcs privés.

Charme (*Carpinus* spp.) – Bétulacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambicidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, charme hôte majeur.	Elevé, le charme étant très planté dans les JEVI, surtout la forme pyramidale ou baliveaux pour les alignements et la charmille en haies taillées.

Châtaignier (*Castanea* spp.) – Fagacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, car châtaignier hôte mineur.	Moyen, châtaignier assez à peu présent en JEVI-Pro et généralement peu en JEVI-JA, sauf certaines situations locales. Surtout cultivé pour la production fruitière (sujets greffés) et comme arbre de bosquet ou de haie bocagère. La surveillance des haies, bosquets et bois (privés ou publics) situés aux environs de certains espaces verts paysagers ou dans des zones de lotissements créées à l'emplacement d'anciens peuplements apparait pertinente pour optimiser la recherche des OQ nuisibles au châtaignier, en complément de la SORE des vergers professionnels (filiale arboriculture fruitière) et des forêts (DSF).
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, châtaignier hôte mineur. <i>Castanea dentata</i> y est très sensible.	

Chêne (*Quercus* spp.) – Fagacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, car chêne hôte mineur	Elevé, chêne très présent en JEVI-Pro, souvent moins en JEVI-JA comme arbre d'ornement. Surtout cultivé en alignements urbains (<i>Quercus rubra</i> par exemple), dans les bosquets, les bois ou les haies vives (<i>Quercus pedunculata</i> , <i>Q. sessiliflora</i>), pour l'ornementation des parcs, jardins et espaces verts paysagers. Certains chênes sont présents dans des zones de lotissements créées à l'emplacement d'anciens peuplements forestiers.
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Quercus palustris</i> y est assez sensible.	
<i>Bretziella</i> (= <i>Ceratocystis</i>) <i>fagacearum</i>	1	Scolyte vecteur ou greffe racinaire	Important, risque majeur pour les	

Flétrissement vasculaire du chêne			chênes français et européens.
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important, risque majeur pour les chênes français et européens. Certains chênes d'origine exotique (<i>Quercus falcata</i> , <i>Q. rubra</i> , <i>Q. agrifolia</i> , <i>Q. kelloggii</i> , <i>Q. parvula</i>) y sont très sensibles.
<i>Pseudopityophthorus minutissimus</i> Scolyte américain du chêne rouge	1	Bois, plants, insecte vecteur de <i>Bretziella</i> (= <i>Ceratocystis</i>) <i>fagacearum</i>	Important, risque majeur pour les chênes français et européens.
<i>Pseudopityophthorus pruinosus</i> Pityographe du chêne rouge	1	Bois, plants	Important, risque majeur pour les chênes français et européens.
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, chêne liège (<i>Q. suber</i>), hôte identifié en France.

Chèvrefeuille (*Lonicera* spp.) – Caprifoliacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, chèvrefeuille du Japon (<i>L. japonica</i>), plante hôte identifiée en France.	Important, les chèvrefeuilles (arbustifs, volubiles) sont communément rencontrés dans les parcs et jardins. Certaines espèces sont spontanées dans les haies vives en France.

Chrysanthème (*Chrysanthemum* spp.)

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
----	----------	---------	--------	--------------------------

Nemorimyza (= Amauromyza) maculosa Mouche mineuse du chrysanthème (Diptères, Agromyzidae)	2	Jeunes plants	Elevé, car plante hôte principale	Moyen, chrysanthème principalement cultivé pour le fleurissement en période de Toussaint. Mais cet insecte infeste aussi d'autres plantes de la famille des Astéracées : asters, dahlias, gerberas, œillets et roses d'Inde...
Chrysanthemum stem necrosis virus Orthotospovirus du chrysanthème	2	Thrips	Important, <i>Chrysanthemum</i> hôte majeur	
Spodoptera frugiperda Légionnaire d'automne, noctuelle américaine du maïs (Lépidoptères)	1	Plants et fruits sensibles	Moyen, <i>Chrysanthemum</i> hôte mineur	

Cognassier (*Cydonia oblonga*) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
Erwinia amylovora Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important pour les variétés sensibles	Moyen, cognassier pour la production de coings cultivé dans certains JEVI-Ja.
Saperda candida Saperde (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois et plants originaires des USA	Important, hôte majeur	

Cognassier du Japon (*Chaenomeles japonica*) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
Erwinia amylovora Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important	Important, cognassier du Japon souvent cultivé dans les JEVI pour sa floraison hâtive printanière.
Popillia japonica Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des	Moyen, cognassier du Japon hôte mineur.	

		bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).		
--	--	---	--	--

Corète du Japon (*Kerria japonica*) - Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, corète du Japon hôte mineur.	Moyen, corète du Japon cultivée dans certains JEVI pour sa floraison jaune ornementale.

Coronille (*Coronilla* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, coronille glauque (<i>Coronilla valentina</i> subsp. <i>glauca</i>) et coronille de Valence (<i>C. valentina</i> subsp. <i>valentina</i>) identifiées plantes hôtes en France.	Faible pour <i>C. valentina</i> subsp. <i>valentina</i> , sous-arbrisseau méditerranéen assez peu cultivé dans les parcs et jardins, poussant spontanément dans le maquis et sur les falaises. Moyen pour la coronille bleue (<i>Coronilla valentina</i> subsp. <i>glauca</i>) et la coronille des jardins (<i>C. emerus</i>).

Cotonéaster : (*Cotoneaster* spp.) - Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, cotonéaster hôte majeur.	Elevé, cotonéasters très présents dans les JEVI Pro et JEVI-JA, surtout en haies taillées et couvre-sols.

<i>Erwinia amylovora</i> Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important pour les espèces et variétés sensibles	
---	-------------------	---	--	--

Cytise (*Cytisus* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, genêt à balai (<i>C. scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i>), cytise velu (<i>C. villosus</i>) et genêt à grappes (<i>C. x racemosus</i>) identifiés plantes hôtes en France.	Moyen, certaines espèces sont localement très présentes dans les parcs et jardins, mais aussi sur des talus autoroutiers.

Epicéa (*Picea* spp.) – Pinacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Bursaphelenchus xylophilus</i> Nématode du pin (Némathelminthes) Espèce mycophages et phytophage, pouvant donc se nourrir sur des arbres vivants.	1	Insecte <i>Monochamus galloprovincialis</i> (Coléoptères, Cerambycidae) en Europe. Bois d'emballage ou de calage, palettes, écorces de conifères non compostées, origines Espagne, Portugal, import bois de conifères des USA où les vecteurs sont <i>Monochamus carolinensis</i> et <i>M. alternatus</i> .	Moyen, car hôte mineur. Le nématode profite des blessures causées par le longicorne pendant son alimentation de maturation pour pénétrer dans l'arbre et se répandre dans les tissus vasculaires et canaux de résine. Il se nourrit des cellules épithéliales qui tapissent les canaux de résine, des champignons qui envahissent l'arbre lorsque celui-ci flétrit et se reproduit à l'intérieur de l'hôte, bloquant ainsi la conductance de l'eau	Elevé en JEVI Pro, épicéas très plantés. Moyen en JEVI-JA, surtout les espèces de grand développement moins cultivées, excepté dans les grands parcs privés. Plusieurs espèces de conifères sont sensibles au nématode du pin, mais le genre <i>Pinus</i> est le plus touché.

			et provoquant la mort de l'arbre.	
<i>Dendrolimus sibiricus</i> Chenille de Sibérie (Lépidoptères)	1	Plants infestés.	Important, car insecte défoliateur des conifères pouvant causer la mort de l'hôte. Cependant, la sensibilité des résineux français à ce ravageur n'est pas connue. En France, les arbres de montagne ou du nord de la France sont probablement exposés à un risque plus fort que les sujets en plaine ou dans le sud de la France.	

Érable (*Acer* spp.) - Acéracées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, érable hôte majeur.	Elevé, car érables souvent plantés dans les parcs et jardins paysagers, en alignement, pour l'ombrage et spontanés dans certains compartiments des JEVI (bords de cours d'eau, haies champêtres, lisières de bois...).
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, érable hôte majeur.	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, érable hôte majeur. <i>Acer palmatum</i> et <i>A. platanoides</i> sont des espèces très sensibles.	
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, érable sycomore (<i>Acer pseudoplatanus</i>) identifié plante hôte en France.	

Erysimum (*Erysimum* spp.) – Brassicacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Elevé, <i>Erysimum</i> hôte de <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>fastidiosa</i> (maladie de Pierce)	Important en JEVI-Pro et JEVI-Ja dans les jardins de climat doux (méditerranéens, littoral atlantique, microclimats locaux) ou en conteneur.

Euryops (*Euryops* spp.) – Astéracées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Moyen. <i>Euryops chrysanthemoides</i> et <i>Euryops pectinatus</i> sont hôtes de <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i>	Moyen, <i>Euryops</i> cultivés en massifs ou jardinières dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja.

Févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, car févier hôte mineur	Faible à moyen, car févier d'Amérique assez présent en JEVI-Pro, mais peu planté en JEVI-JA.

Framboisier, ronce d'ornement (*Rubus* spp.) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Rubus</i> hôte mineur. <i>Rubus argutus</i> et <i>Rubus idaeus</i> y sont sensibles.	Faible dans les JEVI-Pro avec la ronce d'ornement, souvent utilisée comme couvre-sol sur des talus aux abords des routes et autoroutes, ainsi que certains ronds-points. Moyen dans les JEVI-Ja avec le framboisier. La ronce commune, ronce des bois ou ronce des haies (<i>Rubus fruticosus</i>) est une espèce spontanée présente dans une

				multitude de compartiments des JEVl.
--	--	--	--	--------------------------------------

Frêne (*Fraxinus* spp.) - Oléacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVl
<i>Agrilus planipennis</i> Agrile du frêne (Coléoptères, Buprestidae)	1	Aucun	Important, car frêne hôte principal.	Moyen, car frêne planté modérément dans les parcs et jardins paysagers. Vigilance sur le frêne de Pennsylvanie cultivé en alignement, sur le frêne pleureur ornemental et sur les frênes présents dans les haies composites, y compris ceux taillés en têtard dans les haies bocagères en zones rurales.
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car frêne hôte majeur.	

Genêt (*Genista* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVl
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, genêt faux-raisin d'ours (<i>G. ephedroides</i>), genêt de Tenerife (<i>G. x spachiana</i> = <i>Cytisus racemosus</i>) et genêt de Corse (<i>G. corsica</i>) identifiés plantes hôtes en France.	Faible pour <i>G. ephedroides</i> et <i>G. corsica</i> , plantes spontanées en régions méditerranéennes. Moyen pour certaines espèces ornementales cultivées dans les parcs et jardins.

Graminées à gazon, pelouse ou prairie (*Agrostis tenuis*, *Festuca rubra*, *Festuca arundinacea*, *Lolium perenne*...) – Poacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVl
Cicadellidae Cicadelles	2	Flore spontanée ou cultivée. Les cicadelles, insectes piqueurs-suceurs de	Important	Elevé pour <i>Popillia japonica</i> , car gazons de graminées omniprésents en JEVl-Pro et JEVl-Ja dans les parcs, jardins et espaces verts paysagers, talus, abords des voies de

		xylème, sont des vecteurs potentiels de <i>Xylella fastidiosa</i>		communication et d'infrastructures, etc. Dans le cadre de la gestion différenciée des JEVI Pro, certaines pelouses sont extensives, tandis que des gazons (à vocation sportive ou ornementale) font l'objet d'une surveillance régulière et de soins réguliers. La surveillance des cicadelles dans les pelouses et gazons peut se faire grâce à l'utilisation d'un filet-fauchaie ou de pièges chromo-attractifs (plaques engluées, bols, cuvettes) de couleur jaune.
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, graminées à gazon, hôtes majeurs des larves	

Grenadier (*Punica granatum*) – Punicacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Aromia bungii</i> Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Moyen, car hôte mineur	Important, le grenadier est cultivé en JEVI comme plante ornementale ou fruitière, selon les espèces ou variétés et les régions.

Grévilée (*Grevillea* spp.) – Protéacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, car grévilée à feuilles de genévrier (<i>Grevillea juniperina</i>) hôte identifié en France.	Moyen, arbuste comprenant plusieurs espèces peu rustiques (-5 °C), cultivées surtout en région de climat doux ou sous abri (serre, véranda...) ailleurs.

Groseillier – (*Ribes* spp.) - Grossulariacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Ribes sativum</i> hôte mineur.	Important, les groseilliers d'ornement à fleurs sont très plantés dans les parcs et jardins paysagers, et les groseilliers à petits fruits sont cultivés dans de nombreux JEVI-Ja.

Hébé (*Hebe* spp.) - Scrophulariacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, car plante hôte identifiée en France.	Moyen, certaines espèces et variétés horticoles sont cultivées en pots ou massifs.

Hêtre (*Fagus* spp.) - Fagacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, <i>Fagus</i> hôte mineur.	Important pour les sujets de grand développement plantés dans les parcs et jardins paysagers et pour l'environnement boisé de certains espaces verts. Modéré pour les JEVI-JA, excepté certaines grandes propriétés arborées.
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, <i>Fagus</i> hôte mineur.	
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important, enjeu majeur pour les arbres de la famille des Fagacées.	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est	Moyen, hêtre hôte mineur.	

		probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).		
--	--	---	--	--

If (*Taxus* spp.) – Taxacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important.	Elevé, l'if est très cultivé dans les parcs et jardins, notamment comme plante de haie taillée et topiaire

Immortelle (*Helichrysum* spp.) – Astéracées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, immortelle d'Italie (<i>Helichrysum italicum</i>) et immortelle commune (<i>H. stoechas</i>), plantes hôtes identifiées en France.	Faible, plante vivace cultivée en massif dans certains parcs ou jardins. L'immortelle à bractées (<i>H. bracteatum</i>) est cultivée pour la confection de bouquets de fleurs sèches.

Ipomée (*Ipomoea* spp.) – Convolvulacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Spodoptera frugiperda</i> Légionnaire d'automne, noctuelle américaine du maïs (Lépidoptères)	1	Plants et fruits sensibles	Moyen, ipomée hôte mineur	Moyen, plante volubile rencontrée dans certains parcs et jardins (nombreuses espèces et variétés cultivées).

Laurier-sauce (*Laurus nobilis*) – Lauracées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
----	----------	---------	--------	--------------------------

<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous- espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, car laurier-sauce sensible	Elevé, laurier-sauce très cultivé dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja comme plante ornementale (art topiaire) et aromatique.
---	---	--	---	--

Laurier-rose (*Nerium oleander*) – Apocynacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous- espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, car laurier-rose hôte de <i>X.</i> <i>fastidiosa</i> subsp. <i>sandyi</i> et de <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i> .	Elevé, le laurier-rose est une plante ornementale de premier ordre dans les jardins méditerranéens et figure parmi les espèces d'orangerie les plus importantes pour le fleurissement estival des JEVI- Pro et JEVI-Ja.

Lavande (*Lavandula* spp.) – Lamiacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous- espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, <i>L.</i> <i>angustifolia</i> , <i>L.</i> <i>allardii</i> , <i>L. x</i> <i>heterophylla</i> , <i>L.</i> <i>x intermedia</i> , <i>L.</i> <i>stoechas</i> , <i>L.</i> <i>chaytorae</i> , plantes hôtes en France de <i>X.</i> <i>fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i> .	Elevé, lavande répandue dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja, cultivée comme plante ornementale, aromatique et médicinale.

Leucothoé (*Leucothoe* spp.) – Ericacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important, hôte primaire en sous-étage de Fagacées (chênes, hêtres...).	Faible, plante acidophile dite de « terre de bruyère », surtout cultivée en pleine terre dans les parcs et jardins du nord-ouest de la France.

Lilas (*Syringa* spp.) – Oléacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, lilas hôte majeur	Elevé, lilas souvent planté en JEVI-Pro et JEVI-JA pour sa floraison printanière ornementale et parfumée.
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important.	

Lilas des Indes (*Lagerstræmia indica*) - Lythracées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, <i>Lagerstræmia indica</i> hôte majeur.	Important, <i>Lagerstræmia indica</i> est un petit arbre à floraison estivale, très cultivé en JEVI comme plante horticole ornementale.
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, <i>Lagerstræmia indica</i> hôte majeur.	

Liseron de Turquie (*Convolvulus cneorum*) – Convolvulacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, car liseron de Turquie sensible à <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i>	Faible, plante vivace peu cultivée dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja.

Margousier (*Azadirachta indica*) – Méliacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Aromia bungii</i> Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Moyen, car hôte mineur.	Faible, arbre peu planté dans les JEVI.

Marronnier (*Aesculus* spp.) – Hippocastanacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, marronnier hôte majeur.	Elevé, car marronniers très présents en JEVI pour ombrager les places, arborer les parcs et jardins paysagers ou border les avenues. Sujets cultivés isolément, en groupe ou en alignement.
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, marronnier hôte majeur.	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, marronnier hôte majeur. <i>Aesculus hippocastanum</i> y est très sensible, <i>Aesculus parviflora</i> y est moyennement sensible.	

Mélèze (*Larix* spp.) - Pinacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Bursaphelenchus xylophilus</i>	1	Insecte <i>Monochamus galloprovincialis</i>	Moyen, car hôte mineur.	

<p>Nématode du pin (Némathelminthes)</p> <p>Espèce mycophages et phytophage, pouvant donc se nourrir sur des arbres vivants.</p>		<p>(Coléoptères, Cerambycidae) en Europe.</p> <p>Bois d'emballage ou de calage, palettes, écorces de conifères non compostées, origines Espagne, Portugal, import bois de conifères des USA où les vecteurs sont <i>Monochamus carolinensis</i> et <i>M. alternatus</i>.</p>	<p>Le nématode profite des blessures causées par le longicorne pendant son alimentation de maturation pour pénétrer dans l'arbre et se répandre dans les tissus vasculaires et canaux de résine. Il se nourrit des cellules épithéliales qui tapissent les canaux de résine, des champignons qui envahissent l'arbre lorsque celui-ci flétrit et se reproduit à l'intérieur de l'hôte, bloquant ainsi la conductance de l'eau et provoquant la mort de l'arbre.</p>	<p>Moyen en JEVI Pro, mélèzes assez peu présents.</p> <p>Faible en JEVI-JA, car peu cultivés.</p> <p>Plusieurs espèces de conifères (dont <i>Larix</i>) sont sensibles au nématode du pin, mais le genre <i>Pinus</i> est le plus touché.</p>
<p><i>Dendrolimus sibiricus</i> Chenille de Sibérie (Lépidoptères)</p>	1	Plants infestés.	<p>Important, car insecte défoliateur des conifères pouvant cause la mort de l'hôte. Cependant, la sensibilité des résineux français à ce ravageur n'est pas connue.</p> <p>En France, les arbres de montagne ou du nord de la France sont probablement exposés à un risque plus fort que les sujets en plaine ou dans le sud de la France.</p>	
<p><i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)</p>	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Larix decidua</i> hôte mineur.	
<p><i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne (Oomycètes)</p>	1	Plants.	<p>Important, hôte majeur. Mélèze du Japon (<i>Larix kaempferi</i>) y est très sensible (foyers détectés au Royaume-Uni et en France – en Bretagne). En plus d'écoulement de résine sur le tronc, les arbres peuvent accuser des symptômes sur le feuillage.</p>	

Merisier (*Prunus avium*) – voir prunier – Rosacées

Merisier à grappes (*Prunus padus*) – voir prunier – Rosacées

Metrosideros (*Metrosideros* spp.) – Myrtacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.</p>	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, <i>Metrosideros excelsa</i> , plante hôte identifiée en France.	Faible, arbuste comprenant plusieurs espèces peu rustiques, cultivées en région de climat doux ou sous abri (serre, véranda...) ailleurs. Pour certaines espèces, le genre <i>Metrosideros</i> est synonyme de <i>Callistemon</i> .

Mimosa (*Acacia* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.</p>	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, <i>Acacia dealbata</i> et <i>Acacia saligna</i> identifiés plantes hôtes en France.	Elevé dans les jardins méditerranéens ou sous influence océanique (Arcachon, Royan, îles de Ré et d'Oléron...). Moyen à faible dans les zones bioclimatiques moins adaptées au mimosa.

Mûrier (*Morus* spp.) – Moracées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)</p>	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car mûrier hôte majeur.	Important dans le sud de la France, moyen ailleurs où le mûrier à feuilles de platane (<i>Morus kagayamæ</i>) est l'espèce la plus plantée en alignement ou pour l'ombrage.
<p><i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-</p>	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles,	Elevé, mûrier sensible à <i>X.</i>	

espèces réparties en différentes souches.		cercopes, aphrophores...).	<i>fastidiosa</i> subsp. <i>morus</i>	
---	--	----------------------------	---------------------------------------	--

Myrte (*Myrtus* spp.) – Myrtacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, myrte commun (<i>Myrtus communis</i>), plante hôte identifiée en France.	Moyen, arbuste surtout cultivé dans les régions de climat doux.

Myrtillier (*Vaccinium* spp.) – Ericacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important, hôte primaire en sous-étage de Fagacées (chênes, hêtres...).	Moyen, plante acidophile dite de « terre de bruyère », surtout cultivée en pleine terre dans les parcs et jardins du nord-ouest de la France ou dans d'anciennes pinèdes.
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, <i>Vaccinium</i> hôte majeur.	

Néflier d'Allemagne (*Mespilus germanica*) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Erwinia amylovora</i> Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important	Moyen, plante cultivée dans les haies vives de certains JEVI-Pro et pour la production fruitière dans des jardins d'amateurs (JEVI-Ja).

Néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Erwinia amylovora</i> Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important	Moyen, plante de climat doux surtout cultivée dans des jardins d'amateurs (JEVI-Ja) du sud de la France et du littoral atlantique.

Noisetier (*Corylus* spp.) – Corylacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, noisetier hôte mineur.	Élevé, noisetier assez planté en JEVI-Pro (surtout le noisetier de Byzance pour les alignements urbains) et assez présent en JEVI-JA (bords de rivières, haies composites, variétés fruitières, bosquets). Plante importante en agroécologie, attractive d'auxiliaires.
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, noisetier hôte mineur.	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Corylus avellana</i> hôte mineur.	

Noyer (*Juglans* spp.) – Juglandacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Agrilus planipennis</i> Agrile du frêne (Coléoptères, Buprestidae)	1	Aucun	Limité, <i>Juglans ailantifolia</i> serait hôte en Asie	Moyen, noyer peu présent en JEVI-Pro (surtout <i>Juglans nigra</i>), mais noyer commun

<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, car noyer hôte mineur	<i>(Juglans regia)</i> davantage planté en JEVI-JA pour l'ombrage et la production fruitière.
<i>Geosmithia morbida</i> Maladie des mille chancres du noyer	2	Scolyte <i>Pityophthorus juglandis</i>	Important, noyer noir d'Amérique <i>(Juglans nigra)</i> , hôte principal. Les autres noyers (<i>J. regia, J. californica, J. hindsii...</i>) y sont moins sensibles.	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, <i>Juglans nigra</i> hôte majeur.	

Œillet (*Dianthus* spp.) - Caryophyllacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Spodoptera frugiperda</i> Légionnaire d'automne, noctuelle américaine du maïs (Lépidoptères)	1	Plants et fruits sensibles	Moyen, <i>Dianthus</i> hôte mineur	Elevé, car œillets cultivés dans de nombreux parcs et jardins, avec impact potentiel majeur sur diverses plantes potagères des JEVI-Ja.

Olivier (*Olea* spp.) – Oléacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Aromia bungii</i> Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Moyen, car hôte mineur	Important en JEVI-Pro et JEVI-Ja dans les jardins de climat doux (méditerranéens, littoral atlantique, microclimats locaux) ou en conteneur.
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles,	Elevé, olivier très sensible à <i>X. fastidiosa</i> subsp.	

espèces réparties en différentes souches.		cercopes, aphrophores...).	<i>multiplex</i> et <i>X. f. subsp. pauca</i>	
---	--	----------------------------	---	--

Orme (*Ulmus* spp.) – Ulmacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Agrilus planipennis</i> Agrile du frêne (Coléoptères, Buprestidae)	1	Aucun	Limité, <i>Ulmus japonica</i> et <i>U. davidiana</i> var. <i>japonica</i> seraient hôtes en Asie	Moyen, les ormes étant déjà très affectés depuis les années 1970-1980 par la graphiose (maladie fongique vasculaire non réglementée, transmise par les scolytes de l'orme). Un impact plus important, mais localisé, est possible pour les ormes résistants à la graphiose, plantés dans les espaces verts en haies, alignements ou en sujets isolés.
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car orme hôte majeur.	
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car orme hôte majeur.	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, orme hôte majeur. <i>Ulmus americana</i> et <i>U. campestris</i> y sont très sensibles.	

Palmiers (*Areca* spp., *Butia* spp., *Chamaerops* spp., *Cocos* spp., *Livistona* spp., *Phoenix* spp., *Trachycarpus* spp., *Washingtonia* spp...) – Arécacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Rhynchophorus palmarum</i> Charançon des palmiers d'Amérique du Sud (Coléoptères)	1	Plants	Important, palmiers (<i>Coco</i> , <i>Phoenix</i> , <i>Washingtonia</i> , <i>Chamaerops</i> , <i>Trachycarpus</i> ...), hôtes de cet insecte foreur aux stades	Important dans le sud de la France principalement (Corse, PACA, Occitanie), mais aussi dans les régions à climat doux du littoral atlantique. Les palmiers sont déjà affectés dans certaines régions par le charançon rouge des palmiers (<i>Rhynchophorus ferrugineus</i>), classé ORNQ dans le

			imago et larvaire.	règlement UE 2031/2016 en santé des végétaux.
--	--	--	--------------------	---

Pêcher (*Prunus persica*) – voir prunier – Rosacées

Pélargonium (*Pelargonium* spp.) – Géraniacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Spodoptera frugiperda</i> Légionnaire d'automne, noctuelle américaine du maïs (Lépidoptères)	1	Plants et fruits sensibles	Moyen, <i>Pelargonium</i> hôte mineur	Elevé sur l'ensemble des pélargoniums très cultivés dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja (plante florale à massif annuelle la plus plantée en France), mais impact moyen sur les seuls géraniums odorants (sensibles à <i>Xylella fastidiosa</i>), souvent cultivés en pots hors des régions à climat doux.
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Moyen. Des géraniums odorants (<i>Pelargonium graveolens</i> , <i>Pelargonium x fragrans</i>) sont hôtes de <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i>	

Pétunia (*Petunia* spp.) – Solanacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Liriomyza sativae</i> Mouche mineuse des légumes (Diptères, Agromyzidae)	2	Jeunes plants	Important, plante sensible	Elevé sur l'ensemble des pétunias et Surfinias très cultivés dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja (plante florale à massif annuelle).

Peuplier (*Populus* spp.) - Salicacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, peuplier hôte majeur, très sensible en Chine	Elevé, car peupliers très présents en rideaux, haies et dans l'environnement des JEVI (zones humides, basses vallées et espaces ruraux ; le tremble est conduit en têtard dans les haies champêtres). Le peuplier est également spontané dans les
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes	1	Bois d'emballage ou de calage	Important, peuplier hôte majeur.	

(Coléoptères, Cerambycidae)		originaires de Chine		infrastructures, les décombres et autres milieux anthropisés.
<i>Aromia bungii</i> Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Moyen, car hôte mineur. Le peuplier blanc (<i>P. alba</i>) y est sensible.	
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, platane hôte majeur. <i>Populus nigra</i> 'Italica' hôte mineur.	

Phagnalon (*Phagnalon* spp.) – Astéracées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Moyen. Le phagnalon des rochers (<i>Phagnalon saxatile</i>) est hôte de <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i> .	Faible dans les JEVI, le phagnalon est surtout une plante spontanée des régions à climat doux, notamment en Corse, sur la Côte d'Azur et dans le Golfe du Lyon.

Photinia du Père David, photinia chinois (*Photinia davidiana* = *Stranvaesia davidiana*) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Erwinia amylovora</i> Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important	Faible, plante peu cultivée dans les JEVI. On trouve surtout le cultivar 'Palette' au feuillage panaché.

Pin (*Pinus* spp.) – Pinacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEV
<p><i>Bursaphelenchus xylophilus</i> Nématode du pin (Némathelminthes) Espèce mycophages et phytophage, pouvant donc se nourrir sur des arbres vivants.</p>	1	<p>Insecte <i>Monochamus galloprovincialis</i> (Coléoptères, Cerambycidae) en Europe. Bois d'emballage ou de calage, palettes, écorces de conifères non compostées, origines Espagne, Portugal, import bois de conifères des USA où les vecteurs sont <i>Monochamus carolinensis</i> et <i>M. alternatus</i>.</p>	<p>Important, car pin hôte majeur. Le nématode profite des blessures causées par le longicorne pendant son alimentation de maturation pour pénétrer dans l'arbre et se répandre dans les tissus vasculaires et canaux de résine. Il se nourrit des cellules épithéliales qui tapissent les canaux de résine, des champignons qui envahissent l'arbre lorsque celui-ci flétrit et se reproduit à l'intérieur de l'hôte, bloquant ainsi la conductance de l'eau et provoquant la mort de l'arbre.</p>	<p>Elevé en JEV Pro, pins (<i>Pinus</i> spp.) très plantés. Moyen en JEV-JA, surtout les espèces de grand développement moins cultivées, excepté dans les grands parcs privés. Plusieurs espèces de conifères sont sensibles au nématode du pin, mais le genre <i>Pinus</i> est le plus touché. Différents niveaux de sensibilité existent selon les espèces de pin, généralement classées en 3 catégories : sensibles, intermédiaires, résistantes. Les plus sensibles sont (liste non exhaustive) : <i>P. thunbergii</i>, <i>P. luchuensis</i>, <i>P. densiflora</i>, <i>P. massoniana</i> en Asie, ainsi que <i>P. pinaster</i>, <i>P. sylvestris</i> et <i>P. nigra</i> en Europe.</p>
<p><i>Dendrolimus sibiricus</i> Chenille de Sibérie (Lépidoptères)</p>	1	Plants infestés.	<p>Important, car insecte défoliateur des conifères pouvant causer la mort de l'hôte. Cependant, la sensibilité des résineux français à ce ravageur n'est pas connue. En France, les arbres de montagne ou du nord de la France sont probablement exposés à un risque plus fort que les sujets en plaine ou dans le sud de la France.</p>	
<p><i>Fusarium circinatum</i> Fusariose du pin</p>	2	Semences, jeunes plants	Important, car plante hôte majeure (espèces sensibles)	

Plaqueminier (*Diospyros* spp.) – Ebénacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Aromia bungii</i> Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)</p>	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Moyen, car hôte mineur	Moyen, car seul le plaqueminier de Virginie (<i>D. virginiana</i>) a été reconnu infesté à ce stade. Mais la vigilance s'impose pour le kaki (<i>D. kaki</i>) planté en JEVI-Ja pour la production fruitière.

Platane (*Platanus* spp.) – Platanacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)</p>	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car platane hôte majeur.	Elevé en JEVI Pro, platanes très plantés en alignements. Faible dans les JEVI JA, car arbres de grand développement peu cultivés, excepté certains grands parcs privés.
<p><i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)</p>	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car platane hôte majeur.	
<p><i>Ceratocystis platani</i> Chancre coloré du platane</p>	1	Travaux du sol, outils de taille et d'élagage	Important, maladie vasculaire spécifique du platane	
<p><i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)</p>	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important. <i>Platanus x acerifolia</i> hôte majeur, <i>P. occidentalis</i> hôte mineur.	

Poirier (*Pyrus* spp.) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car poirier hôte majeur.	Moyen en JEVI Pro pour les poiriers d'ornement, plantés en alignements et certains espaces verts paysagers. Important pour les poiriers fruitiers cultivés dans les JEVI -JA.
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car poirier hôte majeur.	
<i>Erwinia amylovora</i> Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important pour les espèces et variétés sensibles, notamment 'Passe-crassane'.	
<i>Saperda candida</i> Saperde (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois et plants originaires des USA	Important, hôte majeur.	

Polygale à feuilles de myrte (*Polygala myrtifolia*) – Polygalacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Maximum, car polygale à feuilles de myrte très sensible à <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i>	Moyen, polygale à feuilles de myrte surtout cultivée en JEVI-Pro et JEVI-Ja dans les jardins de climat doux (méditerranéens, littoral atlantique, microclimats locaux) ou en pot.

Pommier (*Malus* spp.) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anastrepha ludens</i> Mouche mexicaine des	1	Fruits importés de pays tiers	Moyen, hôte mineur	

fruits (Diptères, Tephritidae)		(origines subtropicales)		Moyen à important en JEVI Pro selon les parcs ou jardins pour les pommiers d'ornement. Très important pour les pommiers fruitiers cultivés dans les JEVI -JA.
Anoplophora glabripennis Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car pommier hôte majeur.	
Anoplophora chinensis Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car pommier hôte majeur.	
Erwinia amylovora Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important pour les espèces et variétés sensibles	
Popillia japonica Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, pommier hôte majeur. <i>Malus sylvestris</i> et <i>M. floribunda</i> y sont très sensibles.	
Rhagoletis pomonella Mouche de la pomme (Diptères, Tephritidae)	1	Importation de pommes d'Amérique du Nord		
Saperda candida Saperde (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois et plants originaires des USA	Important, hôte majeur	

Prunier commun, prunellier, prunier mirobolant, cerisier, cerisier de Sainte-Lucie, cerisier du Japon, merisier, amandier, pêcher, abricotier... (*Prunus* spp.) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
Anoplophora chinensis Capricorne asiatique des agrumes	1	Bois d'emballage ou de calage	Important, car <i>Prunus</i> hôte majeur.	Important en JEVI Pro pour les <i>Prunus</i> d'ornement, très répandus dans les parcs et

(Coléoptères, Cerambycidae)		originaires de Chine		jardins. Important pour les <i>Prunus</i> fruitiers cultivés dans les JEV1 -JA.
Anoplophora glabripennis Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Moyen, car <i>Prunus</i> hôte mineur.	
Aromia bungii Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Important, car <i>Prunus</i> hôte majeur.	
Conotrachelus nenuphar Charançon américain du prunier (Coléoptères)	1	Fruits de <i>Prunus</i> importés d'Amérique du Nord.	Important, car fruits de <i>Prunus</i> hôtes majeur.	
Popillia japonica Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, <i>Prunus</i> hôte majeur. Espèces hôtes majeures : <i>Prunus avium</i> , <i>P. cerasus</i> , <i>P. domestica</i> , <i>P. persica</i> , <i>P. salicina</i> , <i>P. serotina</i> . Espèce hôte mineure : <i>P. serrulata</i> .	
Plum pox virus Sharka	2	Par les pucerons à partir d'un sujet infesté (8 espèces appartenant à 5 genres). Par greffage de végétaux contaminés (porte greffe , greffons).	Important, <i>Prunus</i> hôte majeur, mais conséquences moins graves en JEV1 qu'en verger de production professionnel	
Saperda candida Saperde (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois et plants originaires des USA	Important, <i>Prunus</i> hôte majeur	
Xylella fastidiosa	1	Insectes cicadomorphes	Elevé, merisier (<i>P. avium</i>),	

Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.		(cicadelles, cercopes, aphrophores...).	prunier myrobolan (<i>P. cerasifera</i>), cerisier (<i>P. cerasus</i>), amandier (<i>P. dulcis</i> = <i>P. amygdalus</i>), hôtes identifiés en France.	
---	--	---	--	--

Pterocarya (*Pterocarya* spp.) – Juglandacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Agrilus planipennis</i> Agrile du frêne (Coléoptères, Buprestidae)	1	Aucun	Limité, <i>Pterocarya rhoifolia</i> serait hôte en Asie	Faible, <i>Pterocarya</i> peu planté en JEVI, surtout essence de collection dans les jardins botaniques et arboretums.
<i>Aromia bungii</i> Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Moyen, car hôte mineur. <i>Pterocarya stenoptera</i> y est sensible.	

Pyracantha, buisson ardent (*Pyracantha* spp.) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Erwinia amylovora</i> Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important pour les espèces et variétés sensibles	Moyen, <i>Pyracantha</i> assez cultivé en haies et massifs d'ornement.

Robinier (*Robinia* spp.) – Fabacées (Papilionacées)

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique	1	Bois d'emballage	Important, robinier hôte majeur.	

(Coléoptères, Cerambycidae)		ou de calage originaires de Chine		Elevé, car robiniers très présents en JEVI Pro et JA, plantés ou subspontanés.
Popillia japonica Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, robinier hôte mineur.	

Rhododendron (*Rhododendron* spp.) – Ericacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
Phytophthora ramorum isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important, hôte primaire en sous-étage de Fagacées (chênes, hêtres...).	Elevé, surtout dans le nord-ouest de la France (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire) où les rhododendrons, plantes acidophiles, sont cultivés ou poussent naturellement (<i>R. ponticum</i>) en pleine terre.
Popillia japonica Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, rhododendron hôte mineur.	

Romarin (*Rosmarinus officinalis*) – Lamiacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
Xylella fastidiosa Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, car romarin très sensible à <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i>	Elevé, romarin très planté dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja, comme plante ornementale, couvre-sol (<i>R. officinalis</i> 'Prostatu'), aromatique et médicinale.

Rose trémière (*Alcea* spp.) – Malvacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, rose trémière hôte majeur. <i>Alcea officinalis</i> et <i>Alcea rosea</i> y sont très sensibles.	Important, la rose trémière est une plante ornementale très cultivée ou subspontanée dans les jardins de plusieurs régions, surtout en climats doux, sols calcaires et expositions ensoleillées.

Rosier (*Rosa* spp.) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, rosier hôte majeur.	Important, le rosier est très cultivé dans tous les JEVI-Pro et JEVI-Ja, en massifs de pleine terre ou hors-sol (pots, jardinières). Certaines espèces comme <i>Rosa canina</i> (églantier) sont spontanées dans les haies champêtres, mais servent aussi de porte-greffes pour certains cultivars et variétés horticoles.
Rose rosette virus (RRV)	1 Non OQ, mais mesures d'urgence dans l'UE	Acarien phytopte (<i>Phyllocoptes fructiphilus</i>)	Important, <i>Rosa</i> hôte unique.	
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, églantier (<i>R. canina</i>), plante hôte de <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i> identifiée en France.	

Sapin (*Abies* spp.) – Pinacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Bursaphelenchus xylophilus</i> Nématode du pin (Némathelminthes) Espèce mycophages et phytophage, pouvant donc se nourrir sur des arbres vivants.</p>	1	<p>Insecte <i>Monochamus galloprovincialis</i> (Coléoptères, Cerambycidae) en Europe. Bois d'emballage ou de calage, palettes, écorces de conifères non compostées, origines Espagne, Portugal, import bois de conifères des USA où les vecteurs sont <i>Monochamus carolinensis</i> et <i>M. alternatus</i>.</p>	<p>Moyen, car hôte mineur. Le nématode profite des blessures causées par le longicorne pendant son alimentation de maturation pour pénétrer dans l'arbre et se répandre dans les tissus vasculaires et canaux de résine. Il se nourrit des cellules épithéliales qui tapissent les canaux de résine, des champignons qui envahissent l'arbre lorsque celui-ci flétrit et se reproduit à l'intérieur de l'hôte, bloquant ainsi la conductance de l'eau et provoquant la mort de l'arbre.</p>	<p>Elevé en JEVI Pro, épicéas très plantés. Moyen en JEVI-JA, surtout les espèces de grand développement moins cultivées, excepté dans les grands parcs privés. Plusieurs espèces de conifères sont sensibles au nématode du pin, mais le genre <i>Pinus</i> est le plus touché.</p>
<p><i>Dendrolimus sibiricus</i> Chenille de Sibérie (Lépidoptères)</p>	1	Plants infestés.	<p>Important, car insecte défoliateur des conifères pouvant cause la mort de l'hôte. Cependant, la sensibilité des résineux français à ce ravageur n'est pas connue. En France, les arbres de montagne ou du nord de la France sont probablement exposés à un risque plus fort que les sujets en plaine ou dans le sud de la France.</p>	

Sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) – Pinacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Bursaphelenchus xylophilus</i> Nématode du pin (Némathelminthes) Espèce mycophages et phytophage, pouvant</p>	1	<p>Insecte <i>Monochamus galloprovincialis</i> (Coléoptères, Cerambycidae) en Europe.</p>	<p>Important, car pin hôte majeur. Le nématode profite des blessures causées par le longicorne pendant son alimentation de maturation pour pénétrer dans l'arbre et</p>	<p>Faible, conifère peu cultivé dans les parcs et jardins.</p>

donc se nourrir sur des arbres vivants.		Bois d'emballage ou de calage, palettes, écorces de conifères non compostées, origines Espagne, Portugal, import bois de conifères des USA où les vecteurs sont <i>Monochamus carolinensis</i> et <i>M. alternatus</i> .	se répandre dans les tissus vasculaires et canaux de résine. Il se nourrit des cellules épithéliales qui tapissent les canaux de résine, des champignons qui envahissent l'arbre lorsque celui-ci flétrit et se reproduit à l'intérieur de l'hôte, bloquant ainsi la conductance de l'eau et provoquant la mort de l'arbre.	
<i>Dendrolimus sibiricus</i> Chenille de Sibérie (Lépidoptères)	1	Plants infestés.	Important, car insecte défoliateur des conifères pouvant cause la mort de l'hôte. Cependant, la sensibilité des résineux français à ce ravageur n'est pas connue. En France, les arbres de montagne ou du nord de la France sont probablement exposés à un risque plus fort que les sujets en plaine ou dans le sud de la France.	

Saule (*Salix* spp.) - Salicacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Anoplophora glabripennis</i> Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car saule hôte majeur.	Elevé, saules nombreux en JEVI Pro, ornementaux (saule pleureur) ou dans l'environnement (zones rurales). Espèces de grand développement moins répandues en JEVI-JA.
<i>Anoplophora chinensis</i> Capricorne asiatique des agrumes (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois d'emballage ou de calage originaires de Chine	Important, car saule hôte majeur.	A noter également, la présence spontanée du saule marsault (<i>Salix caprea</i>) dans de nombreux compartiments des JEVI, en zones cultivées ou non cultivées (infrastructures, décombres...).
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté	Important, saule hôte majeur. <i>Salix discolor</i> y est très sensible, <i>S. babylonica</i> et <i>S. cordata</i> y sont moins sensibles.	

		initialement en 1916).		
--	--	------------------------	--	--

Schima (*Schima* spp.) – Théacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Aromia bungii</i> Longicorne à col rouge (Coléoptères, Cerambycidae)	1	Bois, produits à base de bois, matériaux d'emballage en bois et plants de pépinières de <i>Prunus</i> spp.	Moyen, car hôte mineur. <i>Schima superba</i> y est sensible.	Faible, schima peu cultivé en JEVI.

Solanum (*Solanum* spp.) – Solanacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Liriomyza sativae</i> Mouche mineuse des légumes (Diptères, Agromyzidae)	2	Jeunes plants	Important, plusieurs espèces y sont sensibles	Moyen sur l'ensemble des <i>Solanum</i> cultivés dans les JEVI-Pro et JEVI-Ja des régions à climat doux et sous abri.

Sorbier (*Sorbus* spp.), alisier (*Sorbus aria*), cormier (*Sorbus domestica*) – Rosacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Erwinia amylovora</i> Feu bactérien des Rosacées	1 en Corse (OQZP)	Matériel végétal infecté, vent fort, pluie, grêle, insectes pollinisateurs, oiseaux, interventions humaines	Important	Moyen pour certaines espèces comme le sorbier des oiseaux (<i>Sorbus aucuparia</i>), assez cultivé, surtout dans les JEVI-Pro.
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté)	Important, sorbier hôte majeur. <i>Sorbus americana</i> y est très sensible.	

		initialement en 1916).		
--	--	------------------------	--	--

Spartier (*Spartium* spp.) – Fabacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Xylella fastidiosa</i></p> <p>Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.</p>	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, spartier à tige de jonc ou faux-genêt d'Espagne (<i>Spartium junceum</i>), hôte identifié en France.	Faible dans les JEVI-Pro, moyen dans les JEVI-Ja (potée fleurie).

Streptocarpus (*Streptocarpus* spp.) – Gesnériacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Xylella fastidiosa</i></p> <p>Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.</p>	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, <i>Streptocarpus</i> hôte de <i>X. fastidiosa</i> subsp. <i>fastidiosa</i> (maladie de Pierce)	Faible dans les JEVI-Pro, moyen dans les JEVI-Ja (potée fleurie).

Tilleul (*Tilia* spp.) – Tiliacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Anoplophora glabripennis</i></p> <p>Capricorne asiatique (Coléoptères, Cerambycidae)</p>	1	Bois d'emballage ou de calage en provenance de Chine	Important, car tilleul hôte majeur	Elevé, tilleuls très nombreux en JEVI Pro, mais moins répandus en JEVI-JA. Utilisés pour les alignements, l'ombrage en plantation isolée.
<p><i>Popillia japonica</i></p> <p>Scarabée japonais (Coléoptères)</p>	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté)	Important. <i>Tilia americana</i> hôte majeur, <i>Tilia cordata</i> hôte mineur.	

		initialement en 1916).		
--	--	------------------------	--	--

Tsuga (*Tsuga* spp.) – Pinacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Dendrolimus sibiricus</i> Chenille de Sibérie (Lépidoptères)	1	Plants infestés.	Important, car insecte défoliateur des conifères pouvant cause la mort de l'hôte. Cependant, la sensibilité des résineux français à ce ravageur n'est pas connue. En France, les arbres de montagne ou du nord de la France sont probablement exposés à un risque plus fort que les sujets en plaine ou dans le sud de la France.	Faible, conifère peu cultivé dans les parcs et jardins.

Véronique (*Veronica* spp.) – Plantaginacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, <i>Veronica elliptica</i> , hôte identifié en France.	Faible, plante vivace florale assez peu plantée dans les parcs et jardins.

Vigne de table, vigne d'ornement (*Vitis* spp.) – Vitacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, vigne hôte majeur. <i>Vitis vinifera</i> , <i>V. labrusca</i> , <i>V. Aestivalis</i> y sont très sensibles.	Faible dans les JEVI-Pro, moyen dans les JEVI-Ja (vigne de table conduite en treille, vigne d'ornement).
<i>Xylella fastidiosa</i> Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles,	Important, <i>Vitis</i> hôte de <i>X. fastidiosa</i>	

espèces réparties en différentes souches.		cercopes, aphrophores...).	subsp. <i>fastidiosa</i> (maladie de Pierce)	
---	--	----------------------------	--	--

Vigne-Vierge commune (*Parthenocissus* spp.) - Vitacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Important, <i>Parthenocissus quinquaefolia</i> hôte majeur.	Important, la vigne-vierge est une plante grimpante très cultivée en JEVI-Pro et JEVI-Ja.

Viorne (*Viburnum* spp.) – Adoxacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<i>Phytophthora ramorum</i> isolat américain de type sexuel A2 Mort brutale du chêne	1	Plants	Important, hôte primaire en sous-étage de Fagacées (chênes, hêtres...).	Elevé, certaines espèces sont très cultivées dans les parcs et jardins. Surveiller surtout les taxons les plus sensibles, comme <i>V. tinus</i> (laurier-tin) et <i>V. bodnantense</i> .
<i>Popillia japonica</i> Scarabée japonais (Coléoptères)	1	Matériel végétal infesté (<i>P. japonica</i> est probablement entré au stade larvaire avec des bulbes d'iris aux USA, où il a été détecté initialement en 1916).	Moyen, <i>Viburnum</i> hôte mineur.	

Westringia, romarin côtier, romarin d’Australie à longues feuilles (*Westringia longifolia*) – Lamiacées

OQ	Priorité	Vecteur	Risque	Impact potentiel en JEVI
<p><i>Xylella fastidiosa</i></p> <p>Bactérie vasculaire comprenant 6 sous-espèces réparties en différentes souches.</p>	1	Insectes cicadomorphes (cicadelles, cercopes, aphrophores...).	Important, <i>Westringia longifolia</i> , hôte de <i>Xylella fastidiosa</i> subsp. <i>multiplex</i> identifié en France.	Faible, espèce peu répandue dans les parcs et jardins.

Annexe 9

Méthodologie de surveillance et de diagnostic des organismes de quarantaine en JEVI



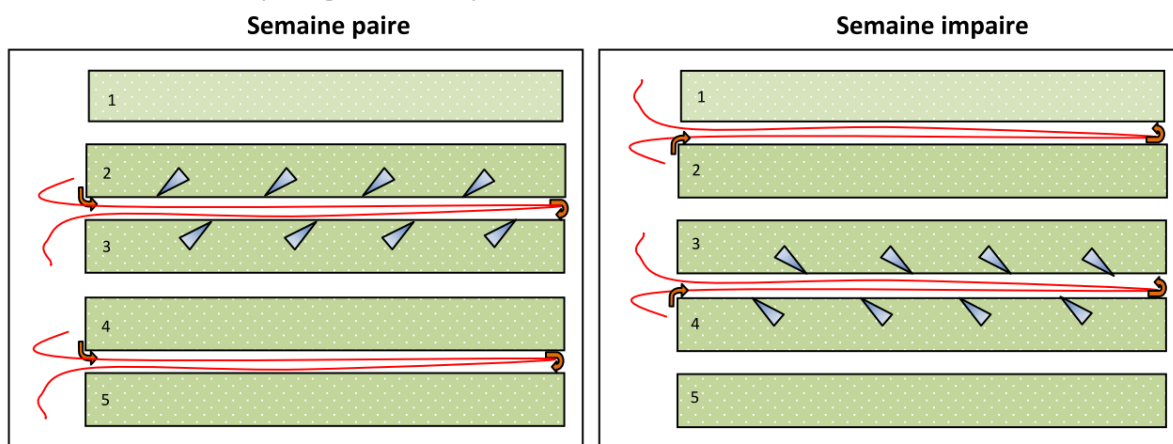
Pour être efficace, l'observation visuelle des végétaux doit être régulière pendant les périodes à risque identifiées pour chaque organisme réglementé - J. Jullien – DGAL-SDQSPV

Principes généraux d'observation

L'itinéraire A

Typologie de la parcelle : tablettes ou planches de culture contenant des **plantes de grande taille** ne permettant l'observation aisée de plusieurs tablettes ou planches de culture voisines.

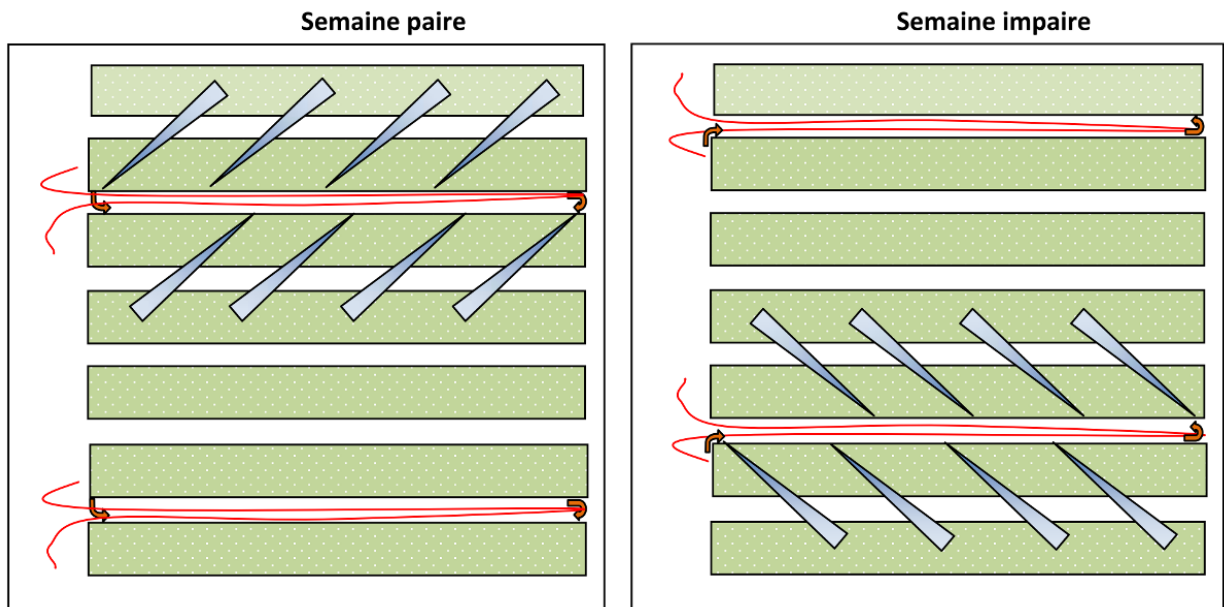
- Observer toutes les tablettes et planches de culture
- Observer dans le sens de la marche toute la largeur de la tablette en balayant le regard de droite à gauche ou inversement.
- Inverser le sens du passage entre chaque observation.



L'itinéraire B

Typologie de la parcelle : tablettes ou planches de culture contenant des **plantes de petite taille** permettant l'observation aisée de plusieurs tablettes ou planches de culture voisines.

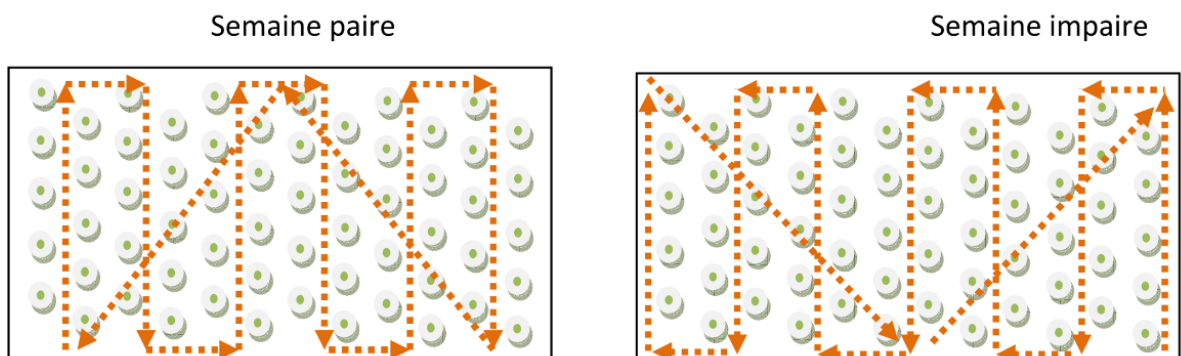
- Observer toutes les tablettes et planches de culture
- Observer toute la largeur de la tablette dans le sens de la marche en balayant le regard de droite à gauche ou inversement.
- Inverser le sens du passage entre chaque observation.



L'itinéraire C

Typologie de la parcelle : plein champ, pépinière hors sol

- Observer tous les rangs
- Observer tous les végétaux dans le sens en balayant le regard de bas en haut.
- Inverser le sens du passage entre chaque observation.



Annexe 10

Diagnostic des arbres d'ornement en JEVI

Le respect d'un mode opératoire permet de guider l'inspecteur dans sa démarche de surveillance et de diagnostic. Pour le suivi des arbres, il existe des méthodes de référence mises au point par des spécialistes en arboriculture ornementale². Ainsi, de façon logique, étape par étape, le diagnostic permet d'effectuer une synthèse de l'ensemble des observations réalisées à différents niveaux de l'arbre, de se prononcer sur son état global de santé et sur les risques de rupture présentés par le sujet. Dans le cas d'un alignement ou d'un peuplement d'arbres, une étude phytosanitaire d'ensemble est nécessaire.

Ce travail débute par une connaissance du patrimoine arboré sous la forme d'un inventaire permettant de localiser et d'identifier les sujets à soigner. Cette approche s'effectue d'abord par le lieu (nom de la rue ou de la route pour les alignements de voirie, nom du lieu-dit pour les parcs, jardins et bosquets). Elle est complétée par une numérotation de chaque arbre.

Ensuite, les données à recueillir sont essentiellement basées sur l'observation des différentes parties de l'arbre : la couronne et le houppier (équilibre et état sanitaire des fleurs, fruits, feuilles, pousses, rameaux), les branches charpentières (insertions, affections), le tronc (dommages visibles, sondage de robustesse), le collet et les départs racinaires (blessures, pourritures, dégâts larvaires). La notation du stade de développement de l'arbre est inscrite pour mémoire. Elle comporte 4 phases (éventuellement une 5^e pour les sujets morts comptabilisés s'ils sont conservés pour des raisons écologiques, ce qui est rare en alignement) : phase juvénile, phase adulte, phase de maturité, phase de sénescence.

En général, l'état sanitaire de l'arbre n'est pas lié à son stade de développement, car un sujet peut être affecté dès la phase juvénile³ : par exemple, une attaque de scolytes sur un arbre accusant une reprise difficile après la plantation. Toutefois, le dessèchement de l'extrémité des branches, l'apparition des insectes xylophages et des pourritures du bois sont principalement liés à la phase de sénescence où l'arbre marque son arrêt de croissance. Lorsque les conditions du milieu sont défavorables (espèce inadaptée au biotope, carence nutritive, sécheresse, sol tassé...) au développement optimal de l'arbre, ces organismes attaquent plus tôt. Par exemple en phase de maturité, lorsque l'accroissement en diamètre s'est fortement réduit, des bois morts peuvent apparaître de façon naturelle par manque de luminosité ou à la suite d'attaques parasitaires.

Avant de scruter de près les différents organes de l'arbre, il convient d'analyser son faciès à une distance éloignée. On peut ainsi identifier sa morphologie et les points critiques :

- silhouette anormale (compressée, penchée, déséquilibrée) ;

² Deux exemples de méthodes de diagnostic sanitaire et mécanique : 1) Diagnostic intégré de l'arbre (D.I.A.) et modèle des zones de l'arbre de William Moore (formation continue disponible) ; 2) Statistique intégrée des arbres (S.I.A.) élaborée par des experts-conseils en arboriculture allemands et docteurs d'universités de Munich et Stuttgart.

³ La phase juvénile s'étale théoriquement sur une durée de 15-20 ans à 40-50 ans selon les espèces. Durant cette période, l'arbre connaît une croissance constante en hauteur et en diamètre.

- vigueur atténuée par rapport aux dimensions habituelles de l'essence dans une station similaire ;
- allure chétive ; couronne trop remontée suite à un élagage excessif des branches inférieures ; descente de cime ; réitération (rejets verticaux sur les branches principales indiquant la sénescence de l'arbre) ; houppier peu développé, desséché, clairsemé, taché de couleur atypique (par exemple, la chlorose ferrique sur le pin entraîne un jaunissement, puis un brunissement des aiguilles).

Parmi les principaux indicateurs de l'état sanitaire d'un arbre figurent les suivants, notés selon un examen progressif de l'arbre allant du pied vers la cime :

- sol craquelé autour du pied pouvant indiquer une amplitude anormale des mouvements de l'arbre dans le vent ;
- racines sectionnées, arrachées, mises à nue ou nécrosées ;
- tronc blessé, fendu profondément ou sonnante creux ; écorce nécrosée, fissurée, anormalement exfoliée, perforée par des trous d'émergence d'insectes ou les coups de bec d'un pic à la recherche de larves sous-corticales ; suintement fongique et/ou bactérien ; écoulement de miellat et fumagine ;
- infestation généralisée d'un ravageur ou d'une maladie ; présence de bois mort dans le houppier ; grosses plaies mal cicatrisées, parfois parasitées ; dessèchement ou pourriture des parties ligneuses ;
- faible à très faible vigueur repérable par des accroissements annuels des ramifications réduits et/ou une décoloration du feuillage évoluant en chute prématurée ou défoliation ; cet indicateur est souvent consécutif aux précédents ; mais c'est le seul qui puisse mettre en évidence un dépérissement interne lié à une maladie vasculaire (graphiose de l'orme, chancre coloré du platane, verticilliose...) avant vérification par une coupe de branche (observation des cernes brunis) ou un carottage à la tarière-sonde du type tarière de Pressler ; l'utilisation d'un marteau sondeur permet également d'extraire une carotte de bois destinée à la visualisation et si besoin à l'analyse pathologique en laboratoire.

DIAGNOSTIC SANITAIRE ET MÉCANIQUE DES ARBRES D'ORNEMENT : UNE ANALYSE COMPLEXE

Tout observateur, avec un minimum d'expérience, peut identifier des atteintes parasitaires ou bioagresseurs communs tels que le tigre du platane, l'oïdium de l'érable, la mineuse du marronnier ou l'acarose estivale du tilleul. La plupart du temps, ces affections n'atteignent pas les fonctions vitales de l'arbre de manière. Certaines nécessitent cependant des interventions raisonnées pour éviter les complications.

En revanche, la détection de champignons lignivores, d'insectes xylophages, de chancres ou de maladies vasculaires requiert une analyse plus poussée permettant d'identifier les causes primaires de l'attaque.

Quelle que soit l'affection constatée, son origine est soit parasitaire (causes biotiques), soit non-parasitaire (causes abiotiques). L'historique de la parcelle (par exemple, un ancien terrain agricole longtemps traité chimiquement) ou les conditions de plantation offrent des pistes de recherche intéressantes, voire déterminantes pour le diagnostic.

Dans une majorité de situations, les arbres dépérissants sont âgés et rencontrent des affections « normales » liées à la sénescence. Généralement plantés la même année, leur mort progressive survient fréquemment durant la même période. En revanche, les dépérissements prématurés sont le résultat de traumatismes plus ou moins évidents, nécessitant un diagnostic précis.

La difficulté à poser le bon diagnostic explique pourquoi les collectivités et autres gestionnaires d'espaces verts ont recours à des arboristes-conseils ou à des experts en arboriculture ornementale⁴. Il est effectivement préférable de disposer d'une formation théorique (arboriculture, phytoécologie, phytopathologie) assortie d'une solide expérience de terrain pour effectuer le diagnostic des arbres d'alignement, notamment lorsqu'il s'agit de donner un avis au gestionnaire d'espaces verts sur la résistance mécanique de l'arbre et la dangerosité pour le public.

En complément des observations visuelles, l'état physique de l'arbre est évalué sur le terrain avec des appareils spécifiques : tarière-sonde de Pressler (analyse d'une carotte de bois), élastomètre (mesure du risque de rupture), inclinomètre (mesure de l'ancrage au sol), fractomètre (résistance mécanique d'une carotte de bois), résistographe (résistance au percement), shigomètre (mesure de la résistance électrique du bois), marteau à impulsion (vitesse de propagation du son), D.D.D. (Decay Detecting Drill - résistance à la pénétration), P.C.M. (Portable Compression Meter - résistance à la pénétration).

Principales affections des arbres d'ornement

Pour effectuer le diagnostic d'un arbre d'alignement, on peut retenir 4 grands types d'observations.

- **Affections non-parasitaires** : contraintes édaphiques (terre rapportée lors de terrassements, sol compacté, compaction racinaire, asphyxie en terre hydromorphe...), mauvais état physiologique et altération de la vitalité (essence inadaptée à la zone climatique et au terroir local, carence nutritive dans un sol infertile), accident climatique (excès d'eau, sécheresse, forte évapotranspiration en milieu urbain ou en période de canicule estivale, gel, grêle, foudre, vent violent, embruns en front de mer, terres salines...), plaies d'élagage, travaux de voirie (tranchées) ayant entraîné le sectionnement de grosses racines, plantation réalisée dans de mauvaises conditions (mise en place trop tardive, terre saturée d'humidité, compaction du sol par un engin de terrassement...), pollution atmosphérique, phytotoxicité d'origine herbicide (les dégâts de produits systémiques peuvent être confondus avec une maladie vasculaire ; sur le platane, les greffes racinaires naturelles ou anastomose peuvent véhiculer une substance toxique d'arbre en arbre sur le rang).
- **Agents parasitaires primaires** : taches brunes foliaires (anthracnose du platane, black-rot du marronnier, taches noires de l'érable...), insectes défoliateurs ou piqueurs et suceurs de sève, maladies vasculaires, champignons lignivores (certaines espèces saprophytes vivant sur les parties mortes peuvent développer une activité parasite en infectant les tissus vivants).

⁴ Exemples d'experts en diagnostic sanitaire et mécanique des arbres :

- Gecao (Groupement des experts et conseils en arboriculture ornementale), B.P. 15, 26780 Châteauneuf-du-Rhône, tél. 04 75 90 81 49, fax. 04 75 90 81 85, e-mail arbre@wanadoo.fr (www.siaq.org/sfa.html) ;

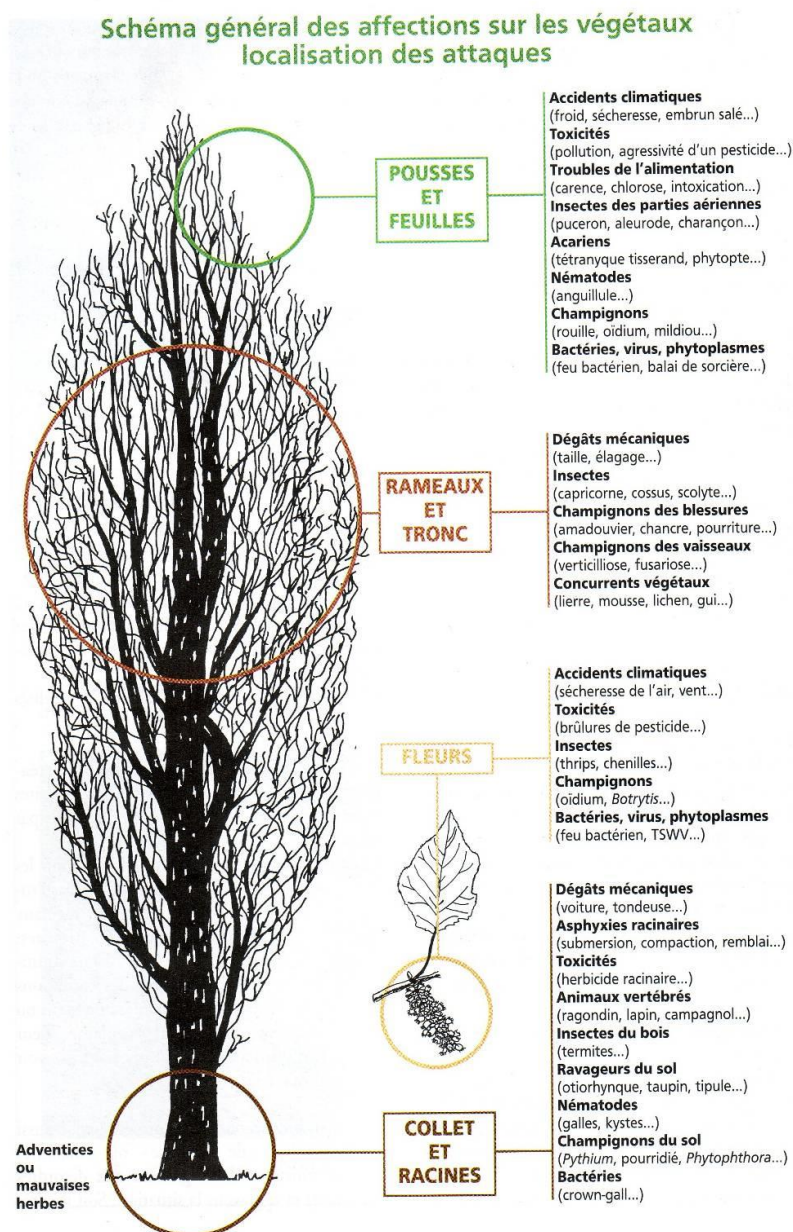
- Arbres et territoires, 6 rue Samuel de Champlain, 44300 Nantes, Anne-Sophie Bruniau, tél. 06 33 25 57 68.

- L'office national des forêts (O.N.F.) propose aux collectivités, entreprises ou particuliers, des prestations de services dans le domaine arboricole, dont l'expertise des espaces arborés et le développement des loisirs nature. Par exemple : diagnostic des arbres d'un parcours acrobatique en hauteur ou accrobranche (www.onf.fr).

Agents parasites secondaires et bio-indicateurs : parasites de faiblesse, de blessure, d'équilibre ou opportunistes. La plupart sont des bio-indicateurs. Ils expriment soit la sénescence naturelle de l'arbre (champignons lignicoles, insectes saproxyliques et autres invertébrés décomposeurs...), soit un mauvais état physiologique précurseur d'attaque parasitaire. Par exemple, le développement de chancres à diaspores (*Phomopsis* sp.) sur les troncs de *Platanus x acerifolius* conduits en alignement peut révéler une intoxication racinaire).

- **Agents indifférents** : organismes non-parasites de l'arbre. Il peut s'agir de saprophytes strictes, d'insectes butineurs en période de pollinisation ou encore d'une entomofaune vivant aux dépens des mousses et des lichens.

Source : Jullien J., 2009. Diagnostic sanitaire et mécanique des arbres d'alignement, revue PHM, n°519, pp. 38-44.



Source : Jullien J., 2014. Cultiver et soigner les arbres, Eyrolles, 672 p.

Symptomatologie et indices de pression biotique en JEVI

Les symptômes généraux décrits dans le tableau ci-après pour les grands groupes agronomiques de bioagresseurs des plantes sont les plus caractéristiques de ceux habituellement observés. Ils peuvent se rencontrer individuellement ou concomitamment.

Ces descriptions ne sauraient cependant constituer la totalité des types de symptômes potentiellement observables, notamment en présence d'organismes nuisibles émergents réglementés, dont plusieurs sont d'origine exotique. En effet, pour un même organisme nuisible, l'expression peut varier selon l'organe végétatif attaqué, la période d'observation, le stade phénologique de la plante hôte, son état physiologique, sa génétique (espèce/variété) ou les conditions environnementales (qui peuvent ou non favoriser l'expression).

Certains de ces symptômes peuvent s'apparenter à des dégâts d'origine abiotique (asphyxie racinaire, carences nutritives, phytotoxicités, accidents climatiques...).

	0	1	2	3
Acariens des feuilles	Absence de formes mobiles et de piqûres foliaires	Quelques formes mobiles, piqûres foliaires apparentes sans décolorations	Formes mobiles, avec décolorations et piqûres foliaires bien visibles	Abondance de formes mobiles, décolorations et piqûres foliaires marquées, toiles
Acariens galligènes	Absence de déformations foliaires	1e excroissances, légères décolorations et/ou déformations foliaires	Excroissances et déformations bien visibles	Excroissances et déformations marquées
Aleurodes	Absence de formes visibles, de décolorations et de miellat	Quelques formes visibles - adultes, larves, pupariums	Formes visibles, avec décolorations foliaires et miellat	Abondance de formes visibles, miellat et fumagine abondants
Anthracnoses	Absence de tâches foliaires et de chancres	1e tâches foliaires, de forme anguleuse	Tâches foliaires éparses, dessèchement des jeunes pousses foliées	Dessèchement des jeunes pousses, chute importante du feuillage, apparition de chancres, port branchu
Aphrophores et cercopes	Absence de formes mobiles et d'amas mousseux	1e amas mousseux sur pousses	Amas mousseux assez abondants	Amas mousseux abondants et déformations des pousses
Bactérioses	Absence de décolorations foliaires et de pourritures	1e tâches chlorotiques sur feuilles	Tâches nécrotiques auréolés, et/ou rabougrissement, début de flétrissement, apparition de pourritures molles	Nécroses étendues, et/ou flétrissement, pourritures molles, criblures, chancres, crevasses, éclatements de l'écorce, exsudats, malformations, tumeurs importantes, réduction de vigueur
Brunissures et maladies des tâches foliaires	Absence de tâches foliaires	1e spots chlorotiques sur feuilles	Tâches foliaires éparses, brunes auréolées de jaune ou de rouge	Feuilles portant des tâches nécrotiques, grillées ou desséchées, chute importante du feuillage

Cécidomyies	Absence de formes mobiles, de décolorations et de déformations des feuilles et bourgeons	1e décolorations, déformations superficielles	Déformations marquées, galles bien visibles, quelques formes mobiles	Galles brunies abondantes, croissance des pousses et/ou floraison altérées
Champignons lignivores	Absence de décolorations foliaires et de pourriture	1e décolorations foliaires	Décolorations foliaires bien visibles, éclaircissement du feuillage, pousses chétives	Descente de cime, déformation de l'écorce, pourriture du bois, carpophores, dépérissement
Chenilles et fausses-chenilles défoliatrices	Absence de formes mobiles et de morsures foliaires	Quelques chenilles, 1e morsures foliaires	Morsures foliaires bien visibles, feuilles rongées, décapées	Abondance de chenilles, feuilles entièrement consommées, défoliation marquée
Chenilles à nids et à cocons	Absence de nids, de fils de soie, de formes visibles	1e fils de soie, pré-nids, quelques jeunes chenilles	Nids communautaires, cocons formés, réseaux de fils, 1e défoliations	Nombreux cocons, chenilles âgées, défoliation marquée
Cicadelles	Absence de formes mobiles et de piqûres foliaires	Quelques formes mobiles et dépigmentations foliaires par point	Formes mobiles et dépigmentations foliaires bien visibles	Abondance de formes mobiles, piqûres et dessèchements foliaires importants
Cloques foliaires	Absence de déformations des feuilles et bourgeons	1e déformations sur jeunes feuilles	Déformations, boursofflures, cloques bien visibles	Nombreux organes déformés, recouvert de pruine ou d'un feutrage blanc
Cochenilles	Absence d'individus, de décoloration, de miellat	Quelques formes visibles - boucliers, ovisacs, larves mobiles	Colonies denses, en manchon, avec décolorations foliaires et miellat	Nombreuses colonies, encroûtement étendu, miellat et fumagine abondants, dessèchement
Coléoptères défoliateurs	Absence de formes mobiles et de morsures foliaires	Quelques formes mobiles et traces de morsures foliaires	Formes mobiles et organes partiellement consommés	Abondance de formes mobiles, organes largement consommés, défoliation marquée
Fulgores et flatides	Absence de formes mobiles, de sécrétions et de miellat	Quelques formes mobiles et sécrétions cireuses	Formes mobiles, manchons laineux, miellat et décolorations foliaires	Abondance de formes mobiles, miellat et fumagine abondants, végétaux poisseux et souillés
Gastéropodes	Absence de formes mobiles et de morsures foliaires	Traces de morsures	Nombreuses morsures avec mucus visibles	Plantes/organes largement dévoré(e)s
Hyménoptères galligènes	Absence de galles	Apparition des 1e galles sur feuilles et/ou glands	Nombreuses galles bien visibles	Abondance de galles dans le feuillage

Insectes du sol	Absence de jaunissement foliaire et d'altération de la croissance, de larves dans le sol	Quelques larves dans le sol, réduction de croissance, légère dépression de la végétation	Jaunissement foliaire, dépérissement	Disparitions de plantes, destruction des racines, bulbes, rhizomes, dégâts secondaires par consommation des larves par les prédateurs, soulèvement par plaques
Insectes xylophages et foreurs de tissus ligneux	Absence de formes mobiles et d'indice de présence - trous, sciures, écoulement de sève	Flétrissement de jeunes pousses	Trous de sortie, dépouilles nymphales, sciures au pied des végétaux, galeries	Dessechement de palmes, rameaux, branches et charpentières, tiges, tronc, qui peuvent se casser, mort partielle ou totale de l'arbre
Maladies à chancres	Absence de chancres et jaunissement foliaire	1e déformations, brunissements superficiels de l'écorce	Chancres bien visibles, présence de craquelures, boursouffures, desquamations	Chancres marqués, présence de bourrelets, de méplats, jaunissement, flétrissement du feuillage, dessèchements d'organes
Maladies des pièces florales	Absence de déformations et de décolorations des pièces florales	1e tâches brunâtres sur les boutons floraux et/ou pétales	Tâches et pourritures bien visibles sur les pièces florales	Boutons floraux desséchés et couverts de spores noirâtres
Maladies vasculaires	Absence de jaunissement foliaire et de nécroses de l'écorce	Jaunissement foliaire, éclaircissement du feuillage	Altération de la croissance, jaunissement et flétrissement du feuillage par secteur, tâches brunes, nécroses, pourriture et déformation de l'écorce, Descente de cîme	Défoliation marquée, éclatement de l'écorce, dépérissement partiel ou total de la plante
Mildious	Absence de tâches foliaires	1e tâches foliaires jaunes et «huileuses»	Tâches foliaires bien visibles, d'aspect irrégulier et bordées d'un liseré violacé, présence d'un feutrage blanc grisâtre	Dessèchement et chute des feuilles
Mineuses des feuilles	Absence de formes mobiles et de mines	1e mines larvaires	Mines non cohalescentes, individuelles	Nombreuses mines qui fusionnent, brunissement et chute des feuilles
Nématodes	Absence de décoloration foliaire et de pourriture	1e tâches aqueuses, stries ou marbrures jaunâtres sur feuilles, légères déformations d'organes	Déformation des tiges, feuilles et boutons floraux, plages huileuses	Dessèchement et/ou flétrissement marquée, croissance et floraison très altérée
Oïdiums	Absence de feutrage blanc et de tâches foliaires	Apparition d'un feutrage blanc sur les pousses, boutons floraux et feuilles	Feutrage blanc associé à des tâches chlorotiques	Feutrage épais, tâches nécrotiques, crispation du feuillage, avortement et dessèchements des boutons floraux

Phytophthora spp.	Absence de jaunissement du feuillage et de pourriture	Jaunissement foliaire	Pourriture sur les racines et le collet, nécroses et crevasses sur l'écorce, chancres à suieusement d'aspect goudronneux, gommoses	Feuillage desséché, flétri, dépérissement
Pourritures grises	Absence de feutrage gris, de pourriture et de nécroses foliaires	Apparition d'un feutrage gris sur feuilles et/ou fleurs	Pourriture grise sur feuilles, tiges, boutons floraux et fleurs	Pourritures nécrotiques étendues, flétrissements, chancres et dessèchement
Psylles	Absence de formes mobiles, de sécrétions, de miellat, de jaunissement foliaire	Quelques formes mobiles sans symptômes visibles	Présence de larves, et/ou miellat, sécrétions cireuses, déformation et réduction de croissance des organes, jaunissement foliaire	Miellat et sécrétions abondants, présence de fumagine, dessèchements et graves déformations, chute des feuilles
Pucerons	Absence de formes mobiles, de miellat, de déformation des organes	Quelques individus isolés ou aptères sans symptôme visible	Petites colonies, 1e production de miellat pour certains	Colonies importantes, crispation du feuillage, et/ou déformation des organes, réduction de croissance, miellat et fumagine abondants
Rouilles	Absence de spores, de vésicules et de décolorations foliaires	1e pustules orangées et points chlorotiques sur feuilles, 1e vésicules sur écorce	Nombreuses pustules/vésicules orangées à brunes, jaunissement foliaire, déformation de l'écorce	Plages nécrotiques confluentes, dessèchements foliaires, chute des feuilles, crevasses sur l'écorce
Thrips	Absence de formes mobiles et de décolorations foliaires	Quelques formes mobiles et 1e mouchetures/décolorations foliaires	Dépigmentation foliaire bien visible	Dépigmentation foliaire marquée, feuillage d'aspect grisé
Tigres	Absence de formes mobiles et de piqûres foliaires	Quelques formes mobiles et dépigmentations foliaires par point	Formes mobiles, dépigmentations et jaunissement foliaires bien visibles	Abondance de formes mobiles, piqûres et dessèchements foliaires importants, miellat, chute des feuilles
Tordeuses et larves foreuses des pousses non lignifiées	Absence de chenilles, de fils soyeux, d'organes rongés	Quelques organes rongés ou forés	1e fils soyeux et regroupements de jeunes feuilles associées à des morsures et/ou perforations des pousses/de la tige bien visibles	Nombreuses chenilles, morsures, déformations et/ou dessèchements des pousses et/ou des tiges importants
Vertébrés déprédateurs	Absence d'écorçage, d'ébourgeonnage, de sujet d'aspect affaibli	Ecorce légèrement dégradé, quelques bourgeons prélevés, jaunissement du feuillage	Sujet d'aspect affaibli, nombreuses déjections, écorçage/ébourgeonnage bien visible	Ecorçage marqué, branches cassés, disparition de végétaux, végétaux dépérissants
Virus et viroïdes	Absence de décolorations foliaires et de déformations des symptômes	Tâches en mosaïque, panachures, stries, marbrures, décolorations ou anneaux chlorotiques sur feuilles et/ou fleurs	Nécroses, dessèchement et déformations des organes	Dessèchement, et/ou lésions chancruses, tumeur, développement anarchique, retard de croissance, dépérissement

Source : Guérin M. et Al., 2018. Suivi des organismes nuisibles aux JEVI - Guide des protocoles d'épidémiosurveillance pour la SBT Ecophyto. Plante & Cité, DGAL-SDQSPV, 111 p.